



## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

Si vous rêvez d'écrire un livre,  
c'est votre jour de chance !

*elle*





Suzie Champagne fondatrice de Escapade Répit Bonheur  
[www.escapaderepitbonheur.com](http://www.escapaderepitbonheur.com)  
[www.suziechampagne.com](http://www.suziechampagne.com)

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales  
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada.**

Champagne, Suzie, 1982-

L'Écrivain Bienveillant : Si vous rêvez d'écrire un livre, c'est votre jour de chance !

Roman québécois et enseignement pédagogique.

ISBN : 978-2-925028-02-4 (version papier)

ISBN : 978-2-925028-01-7 (version PDF)

© Copyright 2019, Suzie Champagne. Tous droits réservés pour tous les pays. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit sans la permission écrite de l'auteure. Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés.

Écrit par : Suzie Champagne

Préface par : Jennifer Cyr

Révision et rédaction préliminaires : Éliane Cayer, Cahiers Marins

Révision officielle et remaniement du texte : Éliane Cayer, Cahiers Marins

Conception graphique de la couverture : Art Info Graphik

Infographie et mise en page : Lynda Geoffroy

Préface : Jennifer Cyr

Crédit photo de la 4<sup>e</sup> couverture : Stéphane Bélanger, Studio Blang

Photo page couverture : Shutterstock

Dépôt légal — Bibliothèque et Archives Canada, 4<sup>e</sup> trimestre 2019

Dépôt légal — Bibliothèque et Archives nationales du Québec,

4<sup>e</sup> trimestre 2019

Éditeur : Escapade Répit Bonheur

164 Nicole, Saint-Jérôme (Québec), Canada J7Y 3T9

Téléphone : 514 771-6483

Site web : [www.escapaderepitbonheur.com](http://www.escapaderepitbonheur.com)

© 2019 Escapade Répit Bonheur

Marquis Livre : [www.marquisbook.com](http://www.marquisbook.com)

Première impression : septembre 2019, imprimé au Québec, Canada

**SUZIE CHAMPAGNE**

**L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT**

*Si vous rêvez d'écrire un livre,  
c'est votre jour de chance !*

Préface de

**JENNIFER CYR**



Escapade Répit Bonheur



## Table des matières



Prologue .....	11
----------------	----



### Chapitres

1 • Tout s'écroule autour de moi.....	17
2 • Une mystérieuse première rencontre.....	23
3 • Une expérience immersive inoubliable.....	33
4 • Le trio du livre : une combinaison gagnante !.....	45
5 • Des astuces extraordinaires pour se motiver et se structurer...59	
6 • Un nouveau départ grâce au jet du coeur.....	73
7 • Structurer son livre dans les règles de l'art.....	85
8 • Tomber en amour à l'aide d'une relecture efficace.....	99
9 • Le monde de l'édition, un univers complexe.....	109
10 • Plus de 275 ans de sagesse à portée de main !.....	121
11 • Le moment tant redouté est arrivé.....	133
Épilogue.....	139
Remerciements.....	143







*Préface*

---

Un lecteur ne peut débiter ce livre sans d'abord savoir qui est la femme romanesque derrière la plume fine et vivante.

En 2014, alors que j'étais une jeune fille plutôt timide, j'ai cogné à sa porte avec l'espoir qu'elle accepte de devenir ma mentore pour réaliser mon rêve : celui d'écrire un livre. Sans hésiter, elle m'a accueillie à bras ouverts, car c'est exactement le type de femme qu'est Suzie Champagne, une âme généreuse et aimante. Cette entrepreneure avait toutes les connaissances, les ressources et plus particulièrement une passion pour ce domaine pour m'aider à réaliser ce projet, et ce, malgré les rudes épreuves que je rencontrais, car elle avait la ferme conviction que j'étais capable. Côté Suzie, c'est constater que tout est possible, que nous avons tous le pouvoir d'aller au bout de nos rêves. Malgré un horaire chargé, elle n'est pas la femme aux mille et un projets pour rien, elle trouvait toujours le temps de stimuler ma créativité au quotidien et de m'offrir les meilleurs outils pour développer l'auteure qui sommeillait en moi.

Suzie Champagne est une femme, une complice, une amie et une mentore exceptionnelle. Je suis fière de son incroyable parcours dans le domaine de l'édition. Elle n'a pas fini d'aider les gens à se surpasser et à les guider vers le succès.

Chanceux le lecteur qui tient ce livre dans ses mains ! Non seulement va-t-il tomber en amour avec la jeune aspirante auteure, mais il entreprendra un voyage mémorable vers les multiples univers de l'édition. À travers les pages qui suivent, il découvrira plusieurs secrets pour écrire un livre et qu'il est possible d'être l'écrivain qu'il a toujours rêvé d'être. Mais surtout que la vie a un mystérieux pouvoir de mettre les bonnes personnes au bon moment sur notre chemin.

*Jennifer Cyr*

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

*À Pierre Makombé Bamboté qui, un jour, sans le savoir, m'a donné un premier conseil qui a changé ma vie. À tous les auteurs qui m'ont inspirée, à tous ceux qui ont accepté que je sois leur complice et aux autres qui décideront de transformer leur rêve d'écrire en réalité.*



*Prologue*

---

Aujourd'hui, ce fut le jour J que j'attendais depuis des lustres. Assise sur le lit de ma luxueuse chambre du Manoir Saint-Germain, situé dans l'arrondissement 8 de Paris, j'enfilai mes bas collants soyeux et ma robe de bal rouge fuchsia qui mettait en valeur ma poitrine et moulait mon corps jusqu'en haut de la cheville, laissant percevoir toute la féminité de ma jambe découverte jusqu'au genou. Avant de quitter la pièce avec mon prince pour me rendre au Café Saint-Flore, où m'attendaient un somptueux repas gastronomique, une bourse et des journalistes, je m'observai dans le miroir afin de m'assurer que mon image reflétait toute la fierté qui m'envahissait en cet instant majestueux. Je versai quelques larmes en constatant que cette histoire était bel et bien réelle, même si j'avais l'impression de vivre un véritable conte de fées. Dans le miroir, je réalisai avec plaisir que mon reflet était parfaitement imparfait et que je brillais autant de l'intérieur que de l'extérieur. En effet, en regardant mon visage, je découvrirai que mon maquillage naturel faisait ressortir mes magnifiques yeux verts, mes pommettes légèrement rondes et mon sourire radieux. Mes cheveux fraîchement attachés, dont quelques mèches blondes bouclées par une coiffeuse parisienne encadraient mon visage, me donnaient un look authentique et distingué qui caractérisait bien ma personnalité.

Perdue dans mes rêveries, le temps s'arrêta jusqu'au moment où mon prince charmant entra dans la salle de bain pour m'offrir ce tendre baiser qui témoignait la joie immense qu'il ressentait de pouvoir m'accompagner à la Ville lumière. Doucement, il m'enlaça, m'embrassa et déposa à mon cou une superbe chaîne en or assortie de quelques diamants en s'exclamant :

- Ma belle, ce soir, c'est le moment tant attendu. Profites-en au maximum. Je serai ton preux chevalier qui répondra à tous tes moindres désirs.

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

Je l'embrassai à nouveau avant de regarder l'heure sur mon téléphone portable, puis, constatant qu'il valait mieux partir, je me dirigeai vers mon précieux bouquin auquel j'insérai un signet que je portai à mon cœur en guise de gratitude, essayant vainement de retenir mon chagrin. Pour ne pas gâcher la magie de l'instant présent, je regardai l'homme de ma vie droit dans les yeux et lui sourit gentiment :

- C'est l'heure ! La limousine nous attend.

\*\*\*

Une coupe de Ruinart Brut en main, je regardai la tour Eiffel par la fenêtre de la limousine en sachant maintenant que la lumière était réellement entrée dans ma vie. Quelle superbe étincelle voit-on lorsque le soleil laisse place à l'obscurité en plein cœur de la ville ! Tranquillement, nous nous dirigeâmes vers le quartier huppé déjà fort animé, puis celui plus artistique. Mon cœur d'auteure fut conquis quand la limousine tourna sur la rue Saint-Germain puisque plusieurs artistes renommés y étaient venus, eux aussi, à une autre époque. Lorsque mes yeux se posèrent sur la bannière « Café Saint-Flore », je fus sans mot parce que je savais que cette soirée était le fruit d'un travail de dur labeur constant, mais aussi d'une visualisation de mes 5 sens, d'une connexion avec mon intuition, d'un cadeau de l'univers et de la bienveillance d'un homme au cœur d'or... En repensant à lui, mon cœur se serra. Mais pour éviter que le miracle ne s'estompe, en sortant de la limousine, j'affichai mon plus beau sourire et j'avançai fièrement dans l'allée. Au passage, j'acceptai qu'on prenne quelques clichés de ma beauté naturelle. « Ce soir, je suis traitée comme une princesse alors qu'il y a à peine quelques mois, je n'étais qu'une apprentie », pensai-je tout bas, le cœur serré, en prenant la main de mon amoureux.

Dès que j'entraï dans les lieux, je revins à l'instant présent en repassant mentalement tous les grands de la littérature qui avaient franchi cette porte avant moi : Apollinaire, Breton, Aragon, Malraux, Camus, puis Queneau... Je frissonnai également à l'idée que des artistes talentueux tels que Picasso s'étaient assis là, à une autre

époque, pour créer des chefs-d'œuvre désormais exposés aux 4 coins du monde. Le décor du 112 boulevard Saint-Germain du 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris éveilla tous mes sens artistiques. En ce moment précis, je me sentis bénie par l'univers d'être entourée de cette ambiance. Autour de moi, le moderne se mariait au classique afin d'offrir un cachet unique en son genre. Le président du prix littéraire que j'avais gagné vint me rejoindre. Il me serra la main avec enthousiasme avant de me présenter au chef cuisinier et à la superviseuse des lieux. On m'assigna une superbe banquette rouge à une table de couleur brun foncé. De ma place, c'était l'angle parfait pour apercevoir la clarté impressionnante des colonnes du restaurant ainsi que les magnifiques lustres au plafond. Une dame nous remit deux menus, ce qui me donna à nouveau un léger pincement au cœur et la nausée. Comme j'aurais aimé qu'il soit présent...

En guise de compassion, mon partenaire me prit la main avant d'amorcer la conversation pour faire diversion.

- Hum ! Je crois qu'on va se lécher les doigts ! Juste à regarder le menu, j'en ai l'eau à la bouche.

Sans répondre, je regardai le menu. Mes papilles gustatives me ramenèrent à l'instant présent. La serveuse revint pour prendre notre commande. Voulant que ce repas soit somptueux et une expérience gastronomique mémorable, mon choix s'arrêta sur un Saucisson sec Cherubino accompagné d'une salade et d'un Anisé Pasti comme apéritif, suivi d'une terrine de Flore par Gilles Vérot (veau, blanc de volaille et foie gras) comme plat principal et d'une tarte Tatin en dessert. L'ambiance fut festive tout au long du repas. L'homme de ma vie et moi furent traités aux petits oignons. Je me sentais comme une véritable princesse, à un point tel que je souriais naturellement, malgré ma timidité habituelle, lorsque les photographes me prirent en photo. Le repas tirait à sa fin. En voyant le président d'honneur se diriger vers la scène avec une enveloppe contenant mon prix et un

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

verre de Pouilly Fumé millésimé offert pendant 1 an et gravé à mon nom, mon cœur battit la chamade parce que je savais que mon heure de gloire approchait à grands pas. Il déposa le tout sur un présentoir en marbre et s'avança vers le micro pour faire un discours élogieux.

- Mesdames et messieurs. Nous sommes réunis aujourd'hui pour souligner le talent d'une auteure au talent prometteur. Cette année, notre lauréate n'est pas d'ici. Même s'il s'agit d'une situation quelque peu inhabituelle, nous avons été charmés par l'écriture de son premier roman, « Le carpe diem de la danse ». C'est donc avec fierté que nous lui décernons le prix de Flore 2019 et une bourse de 6100 €. Veuillez accueillir chaleureusement madame Béthany Dubé !

Les applaudissements résonnèrent à l'unisson. Près de ma table, j'entendis des gens me féliciter de manière personnalisée. Mon cœur battait à un rythme irrégulier. Même si j'avais visualisé ce moment depuis plus d'un an, je peinais à croire que c'était réel. En l'espace de quelques secondes, je me sentis comme une célébrité remportant un Oscar. Mon cavalier me regarda droit dans les yeux et, en toute complicité, m'invita à me lever pour rejoindre le président d'honneur sur la scène et recevoir mon prix. Je pris une grande respiration afin de profiter pleinement de cet instant magique, j'avançai à travers la foule pour monter enfin sur la scène. Je pris avec fierté mon prix littéraire, le chèque de 6100 €, l'immense bouquet de fleurs et le verre de Pouilly gravé à mon nom. J'affichai mon plus beau sourire afin qu'on puisse immortaliser ce moment, puis, aussitôt que le président d'honneur me libéra de tous ces superbes cadeaux envoyés par l'Univers, je m'avançai vers le micro pour faire une brève allocution et remercier le jury d'avoir sélectionné mon œuvre littéraire et le public de me soutenir dans ma démarche artistique. Par la suite, les questions des journalistes présents sur les lieux s'enchaînèrent les unes après les autres. Contrairement à d'habitude, mon charisme séduisit la foule. Je réussis à faire rire mon auditoire et je trouvai toujours le mot juste pour répondre aux questions, même les plus éloquentes. Soudain, l'un d'entre eux me posa une question qui me glaça le sang :

## SUZIE CHAMPAGNE

- Madame Béthany, vous qui n'avez pas étudié dans une école littéraire reconnue et qui ne possédez, aucune expérience, comment êtes-vous parvenue à écrire un tel chef-d'œuvre?

Je fus sans mot. Cette question résonna en boucle dans ma tête. Le silence devint de plus en plus lourd. Voyant que je ne répondais pas à sa question, le journaliste insista :

- Madame Dubé, auriez-vous l'amabilité de me répondre s'il vous plaît? D'où tenez-vous ce talent naturel? Quelqu'un vous a-t-il inspiré? continua-t-il de plus belle.

Ne désirant pas dévoiler mon secret et ne me sentant pas la force de me justifier, je descendis à toute vitesse l'escalier gauche de la scène, je me dirigeai vers la toilette la plus près et m'y enfermai à double tour. Enfin seule, je m'effondrai. J'entendis au loin les gens chuchoter et je pensai à mon conjoint qui ferait tout pour me reconforter, mais j'avais besoin d'être seule...

Donc, pendant de nombreuses minutes qui me parurent une éternité, j'observai mon reflet dans le miroir. Même si j'étais habillée de la même manière qu'à mon arrivée en ces lieux féériques, je n'étais plus la même. À l'intérieur, je souffrais terriblement. Entre deux sanglots, mon regard se posa sur mon livre dans ma bourse, ainsi que sur le signet que j'y avais mis tel un véritable trésor quelques heures plus tôt avant de quitter l'hôtel. Ce fut grâce à ce bout de papier glacé que je trouvai le réconfort et la force de continuer. Seule dans cette minuscule toilette, tenant ce signet sur le coeur, je levai les yeux au ciel et hurlai de toutes mes forces :

- Si seulement tu étais là, ici, pour me tenir compagnie...  
Tout serait parfait!

Au moment où je m'y attendis le moins, comme au premier jour, sans trop savoir pourquoi, je me sentis enveloppée d'une paix intérieure profonde... Quelque part, dans un univers parallèle, il était là en témoin de cet instant de gloire! Je ressentais sa douce présence bienveillante dans chaque cellule de mon corps, me donnant la

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

force d'aller au bout de mon rêve. Pour l'instant, je profitai de cette interruption pour me remémorer l'essentiel de notre première rencontre et tous les enseignements qui avaient suivi...







## Tout s'écroule autour de moi.

*« Quand dans l'amour tout s'effondre, toute la misère du monde n'est rien à côté d'un adieu. » (Daniel Balavoine, vivre ou survivre)*

Aujourd'hui, en cette journée ensoleillée d'été, contrairement aux autres Québécois qui ne tombaient en vacances que pour les deux semaines de la construction, je m'arrêtais pour 3 mois. Par contre, j'étais loin d'avoir le cœur aussi léger que ces vacanciers et je n'avais aucune envie de prendre un cocktail sur une terrasse dans une ambiance décontractée. En fait, assise sur une banquette du petit café en face de la clinique de mon médecin de famille, j'avais le sentiment qu'un grand vide pesait en mon for intérieur et que mon univers s'écroulait sous mes pieds.

En effet, bien que les lieux furent bondés de personnes commandant leur boisson rafraîchissante préférée, de mon côté, je me sentais seule au monde pour affronter la terrible nouvelle qui venait de s'abattre sur moi. Comme si cela allait adoucir le choc, dès que la pharmacienne m'eût expliqué les effets secondaires du nouveau médicament que je devais prendre deux fois par jour, j'allai ici et je commandai un café corsé, auquel je n'ajoutai rien contrairement à mes deux crèmes et un sucre habituels. Tout comme moi, ce café était amer. En le sirotant, mes mains tremblèrent. Il faut dire que depuis plusieurs semaines, même si je n'avais que 31 ans, j'avais l'air d'une petite vieille. Avec la pâleur de ma peau, mes traits tirés, l'austérité de mon visage, la fatigue extrême que je ressentais et, surtout, ma démarche lente, les gens qui m'observaient avec dédain avaient

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

probablement l'impression que j'étais une femme âgée emprisonnée dans le corps d'une jeune femme. Pourtant, jadis, je mordais dans la vie à pleines dents, j'étais pleine de vitalité et mon charisme ne laissait personne indifférent.

Maintenant, je buvais mon café amer avec pour seule compagnie mon amertume, un sac réutilisable rempli de médicaments et un bout de papier sur lequel figurait mon diagnostic : «Arrêt de travail pour cause d'épuisement professionnel.» Comme si j'avais besoin de perdre mon travail pour une durée indéterminée alors que je ne voyais déjà plus la lueur au bout du tunnel depuis fort longtemps ! Après avoir quitté un homme violent, être devenue mère monoparentale, proche aidante de ma mère (décédée il y a à peine quelques mois) et avoir eu l'obligation de faire faillite, me voilà perdre ce que je chérissais le plus au monde : mon travail ! Je suis hygiéniste dentaire auprès du dentiste Trépanier, dont la clinique dentaire est située à côté du bureau de mon médecin de famille. Il est vrai que depuis un certain temps, je ne souriais plus aux patients et ce n'était pas parce que je ne me brossais plus les dents. La vie, je ne l'aimais plus. Voilà tout ! Mon patron me recommanda d'en parler à mon médecin, lequel s'avérait être l'un de ses très bons amis. Évidemment, bien qu'il ne puisse rien lui dire en raison du secret professionnel, mon patron finirait par remarquer que quelque chose ne tourne pas rond et me questionnerait jusqu'à ce que je lui dise la vérité. Pire encore, il pourrait me congédier, car je devais bien reconnaître que je ne faisais plus mon boulot de la bonne manière. Là, au moins, j'aurais le droit à des prestations d'assurance-emploi durant mon arrêt forcé.

Si au moins ma fillette, maintenant âgée de 4 ans, était à mes côtés, je pourrais combler le vide ressenti par sa présence bienveillante. Mais non, ma sœur, malgré toutes les bonnes intentions du monde, me l'avait arrachée pour les trois prochaines semaines afin de l'amener à Walt Disney. Avoir su, j'aurais pris le peu d'héritage qu'il

me restait de maman et je les aurais accompagnées. Non ! Je m'étais dit qu'au lieu de prendre des vacances, j'allais, encore une fois, me jeter dans le travail. Je m'étais trompée sur toute la ligne et me voilà de retour à la case départ ! Sauf que cette fois-ci, j'étais seule au monde... Qu'est-ce que j'allais faire durant l'été ? Si j'écoutais les recommandations de mon médecin, le plan B se résumerait à dormir, boire beaucoup d'eau, marcher régulièrement et consulter un expert en relation d'aide. Palpitant !

En ce qui concerne les deux premiers conseils, j'allais les suivre à la lettre. J'en convenais. Cela faisait des mois que j'étais épuisée et la seule chose que j'allais pouvoir me payer à l'aide de mon maigre budget, c'était un pichet rempli d'eau du robinet. Selon la pharmacienne, les cachets pour dormir deviendraient mes meilleurs amis le temps que les antidépresseurs fonctionnent à leur pleine capacité. Quelle face d'enterrement je lui avais faite quand elle m'avait gentiment expliqué que mes médicaments ne feraient effet que dans quelques semaines ! Quant aux marches régulières, j'envisageais sérieusement de m'y adonner au moins une fois pour me rendre au bureau de Revenu Canada et apprendre comment remplir ma demande d'assurance-emploi. Depuis que j'étais sur le marché du travail, jamais je ne m'étais retrouvée sur le chômage... Pour ce qui est de consulter un spécialiste en relation d'aide, je n'y songeais même pas. Comment pourrais-je raconter à un pur inconnu tous mes déboires et mes peines les plus profondes ? J'étais peut-être au bout du rouleau, mon univers entier s'écroulait sous mes pieds, mais j'étais trop orgueilleuse pour avouer à un expert que j'allais bientôt craquer.

Perdue dans mes pensées, je ne remarquai pas que le temps, lui, ne prenait pas de pauses. Il n'était pas en arrêt de travail, lui ! Tout comme moi, il prenait son temps, mais il avançait petit à petit.

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

L'alarme de ma minuterie affichait 17 heures. J'entendis l'employé du café fermer tranquillement sa grille. Je me levai et me dirigeai doucement vers la sortie. Comme toujours, il me regarda et me dit d'un ton amical :

- Au revoir, madame Dubé. Passez de belles vacances !

Je me retournai, puis, au lieu de lui sourire comme à l'accoutumée, j'éclatai en sanglots.

- Francis, je ne pars pas en vacances. Je quitte mon boulot pour une durée indéterminée !

À ce moment-là, il me regarda droit dans les yeux et ajouta, avec empathie :

- Je suis désolé de l'apprendre. Voulez-vous que je vous appelle un taxi ? Ça me fait plaisir de vous l'offrir. Vous qui êtes si généreuse en pourboires depuis plusieurs années.

J'acceptai volontiers cette main tendue parce que je ne voulais pas que tous ces visages familiers me voient en train de pleurer. Je m'assis sur un banc à l'extérieur, puis j'attendis le taxi en séchant discrètement mes larmes. Au moins, elles ne paraissaient pas trop avec cette humidité puisque mon corps entier était couvert de sueur. « Dans toutes les situations, il y a du positif », constatai-je au moment où je vis le taxi à l'entrée.

\*\*\*

Le trajet en taxi se passa dans un silence complet. La circulation était dense, rallongeant ainsi la durée du trajet. À mon grand soulagement, le chauffeur respecta mon envie de silence. Dans un moment de découragement et parce que la chaleur à l'intérieur de la voiture était suffocante, je regardai la montre sur mon poignet gauche. Comme si ce geste mécanique allait changer quelque chose à la situation ! À mes côtés sur la banquette arrière, un mystérieux signet attira mon attention. Sur le recto noir figurait une écriture en blanc, alors que sur le verso blanc se trouvait une écriture en noir. « Rien de plus

classique pour un signet de livre ! » Pourtant, je ressentis aux tréfonds de mon âme qu'il s'agissait peut-être de ma bouée de sauvetage. Au moment où je m'apprêtais à le ramasser, ma raison m'indiqua que je perdais la tête en me chuchotant à l'oreille : « Ce n'est qu'un bout de papier cartonné ». Pour me rassurer et parce que j'avais la ferme intention de le ramasser, je mis un terme à ce dialogue intérieur : « Je vais le jeter au recyclage ! Même si je suis actuellement malade, un petit geste pour l'environnement ne fera pas de tort ! »

Comme si l'univers avait compris que j'étais prête à lire le message du signet, aussi étrangement que cela puisse paraître, la circulation s'améliora. Une fois arrivée à la porte de mon immeuble, je payai le chauffeur avec l'argent donné par le serveur du café et sortis du véhicule. J'entrai dans mon 4 ½, lequel semblait si grand et vide en l'absence de ma fillette, je verrouillai ma porte à double tour et lus le signet. Au recto, il était inscrit : « Si vous rêvez d'écrire un livre, c'est votre jour de chance... » Comme ce message m'intriguait et m'interpellait malgré toute la tristesse qui m'habitait, je tournai le signet pour lire le verso : « Le rêve peut devenir réalité ! » Wow ! J'avais toujours rêvé, en secret, d'écrire un livre. Serait-ce enfin ma chance ? Au bas du signet, je vis un numéro de téléphone.

Curieuse de nature, mais surtout parce que je n'avais rien de mieux à faire de ma soirée que de ruminer ma tristesse encore et encore, je composai le numéro affiché sur le signet : « Au pire, si c'est une arnaque, je raccroche ! », me dis-je pour me rassurer et passer à l'action.

Après trois sonneries, j'entendis la boîte vocale. Un homme d'un certain âge, à la voix amicale avec un accent africain, dit qu'il n'était pas disponible pour le moment, mais qu'on pouvait le rencontrer en personne si on le voulait : « Bonjour, vous avez bien rejoint Makomi Bolingo, l'Écrivain Bienveillant Congolais, qui transforme votre RÊVE d'écrire en RÉALITÉ ! Si vous me contactez en ce moment, c'est que nos routes se sont croisées et que vous tenez entre vos mains un de mes signets. Si vous acceptez de me rencontrer, je serai honoré, au moment de votre choix, de vous enseigner tout ce que

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

je connais sur le monde de l'édition. Cette semaine, je serai lundi, mercredi et vendredi au Café des Allumés de 13:00 à 15:00, ainsi que mardi et jeudi de 19:00 à 21:00 au café de la Place des Arts ! À bientôt ! » À ma grande surprise, au lieu d'entendre le signal sonore pour laisser un message, le message vocal se termina aussitôt et la ligne fut interrompue.

S'agissait-il d'une arnaque, d'un maniaque voulant attirer les jeunes femmes fragiles comme moi dans son lit ou d'un psychopathe venant de s'échapper de l'asile ? Je n'en savais rien, mais le ton chaleureux de l'homme avait mis un baume sur mon cœur meurtri à un point tel que cette nuit-là, je dormis d'un sommeil profond pour la première nuit depuis des mois. Était-ce les cachets qui avaient fait effet ou ce message qui m'avait donné espoir ? Peu importe, pour une des rares fois depuis une éternité, je me sentais en paix. Dans mon rêve, j'avais 13 ans. Je me retrouvais au petit ruisseau où j'écrivais mon tout premier journal intime et m'engageais envers moi-même à devenir écrivaine. Hélas, j'avais mis ce rêve de côté par peur de manquer d'argent et parce que mon père m'avait formellement avisé : « Si tu poursuis tes études en lettres, je ne paie plus rien et tu devras te débrouiller seule ! » J'avais donc abandonné mon projet de devenir auteure et je m'étais inscrite dans un programme d'études pour devenir hygiéniste dentaire ; un métier qui me plaisait, mais qui ne me comblait pas entièrement de bonheur.

Au petit matin, je me réveillai avec difficulté puisque j'aurais aimé rester à ce petit ruisseau tout au long de l'été. En prenant mon café au salon, je regardai à nouveau le signet, me sentant bénie par quelque chose d'intangible. Je savais que je n'étais pas au bout de mes peines, que j'allais probablement pleurer tout le weekend, mais puisque j'avais congé lundi, j'allais me rendre au Café des Allumés à 13:00 et advienne que pourra...



## Une mystérieuse première rencontre.

*« L'écriture est un voyage libérateur. Osez ce voyage intérieur. »*  
(Suzie Champagne)

Comme je l'avais prédit, la fin de semaine fut plutôt pénible. Malgré toutes mes bonnes volontés, je pleurai la perte de ma défunte mère tout en m'ennuyant énormément de ma fille et en refusant de croire que j'étais en congé forcé pour une période indéterminée. Après avoir pris mon nouvel allié, l'antidépresseur, je dormis dans l'espoir d'oublier mes malheurs. Bien que toutes ces heures de sommeil ne fussent pas nécessairement réparatrices, cela faisait passer les 48 heures qui me séparaient de cette mystérieuse visite plus rapidement. Du moins, telle était ma perception en mon for intérieur. Aussi, en regardant mon reflet dans le miroir, je me rendis compte que, malgré moi, j'avais maigri au cours des dernières semaines au point que mes courbes naturelles étaient sur le point de disparaître complètement. Donc, même si je n'avais pas faim, je renonçai aux bouillons de poulet auxquels je m'étais habituée dernièrement et je cuisinai une bonne sauce à spaghetti. Quand je me mis à la tâche de manière mécanique, je constatai que ce n'était pas la meilleure idée du monde puisqu'il faisait, dans mon minuscule appartement, au moins 30 degrés Celsius. Au moment où j'ouvris les fenêtres, j'aperçus un oiseau perché sur une branche qui piaillait un chant incompréhensible. En l'espace de quelques secondes, j'oubliai que je vivais une terrible épreuve et je lui dis bonjour en lui offrant mon plus beau sourire.

Le dimanche soir, je me sentis nerveuse rien de rencontrer un étranger. Même en sachant que ce rendez-vous ne serait pas galant, je ne pus pas fermer l'œil de la nuit. Par conséquent, ce

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

matin-là, j'avais une mine affreuse et je commençais à envisager de ne pas me rendre au Café des Allumés. D'ailleurs, je ne comprenais toujours pas pourquoi je m'accrochais à cette idée stupide de rencontrer Makomi Bolingo, ce soi-disant Écrivain Bienveillant. D'un point de vue rationnel, j'étais complètement folle d'y aller pour discuter avec cet homme dont j'ignorais tout. Il s'agissait peut-être même d'une personne dangereuse et Dieu sait qu'en ce moment, je n'avais pas besoin de nouveaux problèmes dans ma vie. En réalité, je n'avais nulle part où aller et ce signet était ma bouée de sauvetage. Quelque chose dans cette histoire piquait ma curiosité et, étrange coïncidence, le lieu mentionné sur sa boîte vocale se situait près de chez moi, dans un des villages voisins. C'était plus fort que moi, je devais me présenter à ce rendez-vous ! Ce fut donc dans cet état d'esprit que j'enfilai mon tailleur bleu marin et ma chemise blanche, que j'appelai un taxi et quittai mon appartement pour valider si mon intuition avait raison ou si, encore une fois, je m'étais bercée d'illusions. Après tout, « qui ne risque rien n'a rien ! » (Proverbe français)

\*\*\*

En entrant dans le café, je remarquai immédiatement que cet endroit était empreint d'une ambiance particulière. Sur les murs, des toiles colorées et des citations positives égayaient les lieux. Chaque table était unique et les chaises dépareillées rehaussaient le cachet rustique, mais chaleureux du café. Plusieurs prises de courant permettaient aux étudiants et entrepreneurs de travailler en toute tranquillité. Les cafés vendus au comptoir semblaient succulents, les verres d'eau étaient servis dans des pots Masson et une multitude de pâtisseries attendaient de conquérir le palais des plus gourmands. J'entrai timidement, après avoir vu que mon « hôte » était assis confortablement au fond du café.

C'était impossible de ne pas le remarquer. Âgé d'environ 70 ans, cet Africain, de taille proportionnelle à sa grandeur, portait un boubou de couleur bleu, jaune et orangé, ainsi qu'un chapeau assorti, comme c'était le cas des Congolais que j'avais eu le privilège de côtoyer au Festival du Monde organisé chaque année par ma ville. Même s'il



était seul, une dizaine de stylos et cahiers d'écriture jonchaient la table devant lui. Une musique africaine jouait depuis son téléphone cellulaire, ce qui ne semblait pas déranger les clients travaillant sur leur portable ! « Quel personnage coloré », me dis-je intérieurement en avançant tout doucement vers lui.

L'homme, qui semblait déjà connaître les raisons de ma venue au café, me regarda droit dans les yeux avec sincérité, me souri chaleureusement et m'invita à m'asseoir à ses côtés. Il diminua légèrement le son de la musique, le réglant au volume parfait pour créer une ambiance sonore agréable et couvrir les détails plutôt privés de notre conversation.

- Koffy est un chanteur de mon pays que j'adore. Grâce à sa musique, on ne vieillit jamais. On garde toujours le cœur jeune, me dit-il en bougeant son corps au rythme de la musique.

Timidement, je pris place à ses côtés. En effet, plus je l'observais, plus les différences entre nous deux me paraissaient flagrantes. Cet individu aux vêtements colorés dégageait une joie de vivre et une énergie incomparables, alors que j'avais l'air de sortir d'un salon mortuaire avec mon accoutrement classique aux couleurs ternes et mes traits tirés. J'eus la sensation que si je pouvais être contaminé par sa bonne humeur, ma vie reprendrait déjà un sens. Même si je ne le connaissais pas, j'avais confiance en lui et je me dis qu'en fin de compte, j'avais bien fait de me présenter dans ce café sur un coup de tête. Comme s'il avait lu dans mes pensées, l'homme commanda 2 limonades à la framboise.

- Tu verras, cette spécialité de la maison va t'aider à volatiliser tous tes problèmes et va nous permettre de connecter au niveau de la sagesse, lança-t-il en souriant.

S'il savait à quel point j'aimerais boire une potion magique qui me ramènerait ma vie... Hélas ! La magie n'existait pas et je devais attendre encore plusieurs semaines avant que mes antidépresseurs ne fassent effet et que ma vie ne retrouve un sens. Alors, s'il pouvait me distraire ne serait-ce qu'une heure, je ne demandais pas mieux. De peine et de misère, j'ouvris la bouche afin de me présenter.

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

- Merci. Euh... Je m'appelle Béthany et je suis venue vous rendre votre signet. Celui que vous avez égaré par erreur dans le taxi vendredi dernier.

En entendant cette excuse, l'homme se mit à rire avec authenticité.

- Mon enfant, ce signet, je l'ai laissé là pour toi ! Je savais qu'il piquerait ta curiosité et que tu viendrais me retrouver en ses lieux enchanteurs. Mon nom est Makomi Bolingo, qui signifie en français l'Écrivain Bienveillant. Au cours de ma vie, j'ai traversé plusieurs épreuves difficiles, j'ai appris à utiliser l'écriture à des fins libératrices et je suis devenu un célèbre auteur d'une vingtaine de romans. Aujourd'hui, c'est un immense privilège d'être pour toi un messenger de l'univers venu t'offrir en cadeau ma sagesse. Je veux t'aider à devenir l'écrivaine que tu as toujours souhaité devenir et, éventuellement, tenir ton livre dans tes mains.

Comment pouvait-il savoir que je caressais le rêve de devenir auteure depuis ma tendre enfance ? Mis à part mes parents et ma meilleure amie, je n'avais dévoilé ce secret à personne. Cet homme mystérieux et charismatique lisait dans mes pensées comme si j'étais un livre ouvert, un geste qui m'émut et m'effraya à la fois.

- Béthany, ne fais pas cette tête-là ! Je le sais parce que si mon signet t'a interpellée, c'est que j'ai utilisé les bons mots pour décrire tes maux... Je ne suis pas un sorcier qui te veut du mal. Je suis simplement un homme sage qui avance en âge et qui souhaite transmettre son savoir à un apprenti avant de quitter cette terre que je chéris plus que tout au monde pour atteindre le paradis.

Peu convaincue, mais surtout surprise par la tournure de la conversation, j'ouvris ma bourse et sortis le signet pour me rassurer qu'il disait vrai et que toute cette histoire était réelle. Il récupéra délicatement le signet, puis poursuivit son explication :

## SUZIE CHAMPAGNE

- Tu vois, les mots qui y sont inscrits t'ont interpellée parce qu'ils décrivent probablement tes maux. C'est pourquoi tu es ici. N'est-ce pas?

Honteuse, je baissai les yeux en guise de réponse.

- Il est inutile de me raconter ta vie. Je sais que ton univers entier s'écroule sous tes pieds à un point où tu es désorientée et incapable de mettre des mots sur tes émotions. Peut-être même que ce signet éveille en toi des souvenirs enfouis depuis longtemps, car tu chéris le rêve d'écrire un livre...

Vu la justesse de ses propos, je versai quelques larmes tout en restant muette. Je l'écoutais religieusement, comme s'il pouvait m'enseigner à retrouver un sens à ma vie.

- Béthany, si tu as l'impression que toute ta vie est chamboulée et ne va nulle part, c'est sûrement parce que tu as besoin de prendre un nouveau départ. Je te tends donc la main pour t'aider à repartir de zéro.
- Monsieur Bolingo, en quelques mois, j'ai tout perdu : ma mère, mon conjoint, mon travail... Maintenant, je ne ressens plus qu'un grand vide en moi et ma fillette n'est même pas présente pour m'aider à passer au travers...
- Chère enfant, tu n'as pas tout perdu. Tu es là, devant moi, belle et bien vivante. La première chose que j'ai envie de t'enseigner, c'est d'oublier le passé. Aussi, ne pense plus au futur et savoure pleinement l'instant présent. Par exemple, regarde ce verre de limonade aux framboises que je t'ai offert. N'est-il pas succulent? Et le plus formidable, c'est que puisque tu en as bu la moitié, il n'est pas à moitié vide, mais à moitié plein... Tout est une question de perception... Vois la vie sous un nouvel angle!
- J'en conviens, mais en toute honnêteté, monsieur, il me faudra plus d'un verre de limonade à la framboise pour me remettre sur les rails.

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

- Béthany, appelle-moi Makomi. La vie est composée de hauts et de bas et tout ne s'améliore pas à l'aide d'une baguette magique. Cela demande des efforts et un travail continu. La bonne nouvelle, c'est que, tout comme moi, tu possèdes un talent unique pour t'aider à te libérer de ce lourd fardeau qui te submerge en ce moment.

Toujours en silence, je l'écoutais puisqu'il m'intriguait de plus en plus.

- L'écriture est un voyage libérateur, ta compagne de route et, surtout, ta meilleure alliée pour t'en sortir. Dans un premier temps, recommencer à écrire va te permettre d'évacuer toutes les émotions qui t'empêchent de voir la vie sous un angle différent, comme si tu faisais un superbe nettoyage à l'intérieur de toi. Par la suite, elle va t'aider à réfléchir tout bas sur le sens que tu souhaites offrir à ta vie. Cette introspection sera nécessaire pour que tu parviennes à prendre de meilleures décisions. Puis, quand tu seras prête, l'écriture deviendra ta meilleure amie pour laisser libre cours à toute la créativité qui t'habite.
- Makomi, cela fait près de dix ans que je n'ai pas écrit. Comment pouvez-vous affirmer aussi clairement que c'est la meilleure technique pour m'aider à retrouver ma voie ?

Il s'approcha pour me spécifier que son enseignement est précieux.

- Ta tête a oublié, mais ton cœur et tes doigts, eux, se souviennent. L'écriture, c'est comme la musique, ça fait du bien. Au lieu de danser pour vivre tes émotions, connecte-toi à ton ressenti et fais danser tes mains. Tu verras, éventuellement, à force d'écrire, la tristesse laissera la place au soleil parce qu'« après la pluie, vient toujours le beau temps. » (proverbe français)

Sans trop savoir pourquoi, je me revis âgée de 15 ans, assise au petit ruisseau en train d'écrire mon journal intime et de me promettre que je deviendrais une auteure célèbre et reconnue pour son talent. L'Écrivain Bienveillant me prit délicatement la main droite comme

s'il s'agissait d'un véritable trésor. Il la regarda avec une intensité si forte que mon corps entier se mit à frissonner.

- Ta main est talentueuse, ne l'oublie jamais ! Ce cadeau t'a été donné par l'univers à ta naissance. Ne le gâche pas en te laissant influencer par les paroles des autres. Au contraire, fais-toi confiance et sers-t'en pour connecter avec eux de cœur à cœur et d'âme à âme. Écrire est ta destinée. Si tu souhaites transformer ton rêve d'écrire en réalité, je t'accompagnerai pas à pas et te transmettrai toute ma sagesse. Nos routes se sont croisées et je vais m'assurer que tu réussis à trouver ta voie à travers l'écriture. Bientôt, tu tiendras ton livre dans tes mains. Je t'en fais la promesse !

Je l'écoutais attentivement, les yeux remplis d'espoir. C'était comme si cet homme venait de percer la coquille dans laquelle je m'étais réfugiée toute ma vie. Je versai plusieurs larmes en constatant qu'il avait entièrement raison. Si ce n'était pas de l'aspect financier, je serais une auteure. L'écriture avait déjà été une réelle passion pour moi et j'étais convaincue que si je m'y remettais, elle le deviendrait à nouveau. D'un élan du cœur, je lui posai la question qui me brûlait les lèvres depuis que j'étais toute petite :

- Makomi, par où puis-je commencer ?
- Un jour, alors que j'étais à peine plus jeune que toi, j'ai moi-même posé cette question au vieux sage de ma tribu. Il m'a regardé et il a fait de moi son apprenti en me transmettant un tout premier conseil qu'un écrivain renommé donne à un jeune auteur en devenir. Béthany, ce que je m'appête à te dévoiler est la base de tout. Si tu veux devenir un auteur, prends un papier et un crayon, puis écris. Connecte-toi à l'élan de ton cœur et écris le plus possible. Quand tu te lèves, écris. Quand tu es en pause, écris. Quand tu te balades à bord d'un train, écris. Quand tu

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

t'ennuies, écris. Quand tu contemples un oiseau se percher sur une branche, écris. Quand ça va bien ou mal, écris. Peu à peu, l'écriture deviendra ta seconde nature. Un jour, tu rédigeras un merveilleux chef-d'œuvre. Crois-moi.

Ses explications m'enthousiasmaient, mais des questions m'assaillaient l'esprit, me faisant douter de ses belles paroles. Comment pourrais-je écrire un livre et être lue alors que je n'étais pas bonne en français, que je n'avais pas étudié en littérature, que je ne connaissais aucun contact dans l'industrie du livre, que je ne savais pas comment attirer un éditeur et que j'avais l'intuition qu'aucun lecteur ni aucune librairie ne croirait suffisamment en mon talent pour me donner ma chance, même si j'acceptais de leur laisser mes livres en consignment<sup>1</sup> ? Le vieux sage poursuit son enseignement parce qu'il ressentait, je ne sais trop comment, mes craintes.

- Tu as tout ce dont tu as besoin pour apprendre à devenir l'auteure que tu souhaites devenir. C'est l'école de la vie qui t'enseignera à écrire avec le jet du cœur. Aussi, sache que plus tu augmenteras en confiance, plus tu convaincras les gens de travailler avec toi et plus ton réseau de contacts et de lecteurs s'agrandira. Il est inutile de chercher le bon éditeur. Si l'édition traditionnelle est le bon chemin pour toi, une maison d'édition se présentera dans ta vie naturellement et tu recevras la proposition que tu attendais depuis fort longtemps. Sinon, ce n'est pas grave, surtout de nos jours. Il existe plusieurs alternatives pour rejoindre tes lecteurs, notamment l'autoédition. Sois confiante. Avec le temps, tes livres se vendront comme des petits pains chauds. Tu es une personne extraordinaire au talent unique. Quand tu en prendras conscience, tu soulèveras des montagnes.

<sup>1</sup> Se dit d'un livre prêté en librairie par un auteur, un éditeur ou un distributeur-diffuseur, jusqu'à ce qu'il soit vendu.

Même si j'écoutais attentivement son discours enflammé, je n'en étais pas encore convaincue. Alors, il ajouta :

- Béthany, regarde tous ces cahiers. La force d'un écrivain expérimenté comme moi, c'est de demeurer un éternel étudiant. Même si je n'ai publié professionnellement qu'une vingtaine de livres, tous les jours, du matin au soir, j'écris pour peaufiner mon art. Puis, tôt ou tard, à force de gribouiller ici et là, une vingtaine de petits chefs-d'œuvre sont nés.
- Oui, mais comment peut-on vivre financièrement de notre plume ? dis-je comme si c'était impossible.

Il éclata de rire avant de conclure son explication :

- Voilà une croyance limitative sur laquelle nous pourrions travailler plus tard ! Ai-je l'air d'un clochard ? Rassure-toi, j'habite une agréable demeure, j'ai toujours mangé mes 3 repas par jour et non, même si c'est parfois le cas pour mes confrères et consœurs, je n'exerce pas un autre métier. Je vis l'abondance, à tous les niveaux, grâce à ma plume. Va. C'est assez pour aujourd'hui. Maintenant, tu connais mon secret le plus précieux. Pratique ! Oublie le rationnel ! Connecte-toi à ton cœur !

Sur ces mots, il me donna un de ses cahiers vide, un crayon et un signet sur lequel il gribouilla une phrase, puis se leva et quitta le café, me laissant seule avec moi-même... Estomaquée par la tournure des événements, je regardai le signet avec intérêt et incompréhension. Sur celui-ci, il était inscrit : « Retrouve-moi ce jeudi au café de la Place des Arts et je t'enseignerai comment créer l'ambiance parfaite pour écrire ton premier chef-d'œuvre !

À bientôt.

L'Écrivain Bienveillant. »

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

\*\*\*

Ce soir-là, à ma grande surprise, je ne parvins pas à trouver le sommeil. J'ouvris le cahier qu'il m'avait offert, je pris le crayon et j'écrivis jusqu'aux petites heures du matin. Sans m'en rendre compte, je venais de libérer certaines couches d'émotions qui me gardaient, malgré moi, prisonnière du passé. Je n'étais pas encore au bout de mes peines, mais mes épaules étaient plus légères et mon cœur souffrait un peu moins. Même si je ne connaissais pas encore le dénouement de cette histoire, j'attendais avec impatience notre prochain rendez-vous. D'ici là, j'allais écrire parce que l'écriture est un voyage libérateur...







## Une expérience immersive inoubliable.

« *La créativité est une surprise continue* » (Ray Bradbury)

Les trois derniers jours furent des montagnes russes d'émotions. Je m'étais accrochée à l'idée d'écrire religieusement tous les matins, comme si je n'avais aucune autre raison de vivre. Après chaque séance, j'étais anéantie pour le reste de la journée. Hier, ce fut extrêmement pénible, surtout lorsque j'écrivis une lettre à ma défunte mère pour lui témoigner tout l'amour que je lui portais et pour lui dire qu'elle me manquait terriblement. Après quelques pages, je m'étais effondrée sur mon fauteuil. Les larmes coulaient si abondamment que j'avais passé une boîte complète de mouchoirs à les essuyer. Les yeux bouffis, je m'étais endormie en priant Dieu de venir me chercher à mon tour. Sans elle, ma vie n'avait plus de sens. J'allais traverser le tunnel lumineux quand j'eus une pensée pour ma fille qui reviendrait d'ici la fin du mois de son voyage féérique. Au plus profond de mon cœur, je savais qu'elle m'empêchait de commettre l'irréparable. Au réveil, je ressentis ce grand vide qui pesait lourd à l'intérieur de moi. J'eus l'impression de m'enfermer dans une grande solitude et de sombrer dans un état où je ne me sentais pas bien du tout. La vie me semblait injuste et je ne pus fermer l'œil de la nuit tellement j'étais agitée. Je bouillonnais de rage, de tristesse et je n'avais qu'une envie : crier mon désespoir sur tous les toits. Ma colère atteignit son paroxysme au moment où mon réveille-matin sonna. Je parvins à me rendormir de peine et de misère, me réveillant seulement à 15:00. Bon sang ! Je devais vite me préparer pour me rendre à Montréal afin de rencontrer le vieux sage mystérieux !

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

Cette fois-ci, je décidai de mettre ma jupe de gitane et une chemise bleue corail ample pour faire ressortir mon teint légèrement bronzé et éviter d'avoir l'air d'un cadavre ambulante. Par ailleurs, cette tenue vestimentaire était bien plus cohérente avec la personnalité de mon hôte que mes vêtements ternes et sans éclat. Malgré tout, j'étais tout de même très pâle pour un mois de juillet ! Pourtant, jusqu'à présent, il y avait eu de nombreuses journées ensoleillées, mais j'avais préféré rester cloîtrée dans mon appartement pour y pleurer seule mon désespoir, loin des curieux qui auraient pu porter un jugement à mon égard.

Après avoir regardé ma montre une centaine de fois, comme si cette mauvaise habitude pouvait avancer le temps plus rapidement, je quittai mon minable appartement pour me diriger vers la gare. Même si j'appréciais habituellement ces petites escapades en train, aujourd'hui, je n'avais aucun entrain ni aucune joie de vivre. Honnêtement, j'avais la conviction la plus profonde que je me présentais à ce rendez-vous uniquement pour respecter ma promesse. Vu les événements de la veille, j'avais l'intention d'aviser Makomi Bolingo que son approche libératrice ne me convenait pas et qu'il valait mieux mettre un terme à tout ceci avant que je ne sombre dans une profonde dépression. Je profitai de ces 50 minutes qui me séparaient de cette grande visite pour fermer les yeux. Étrangement, le bruit du train m'apaisa un peu. Rendue au métro Parc, je descendis et marchai en direction du métro Place des Arts. Quand mes yeux croisèrent ceux des milliers d'étrangers qui se dépêchaient à entrer dans le wagon du métro, je constatai à quel point j'avais l'air d'une minuscule fourmi à travers cette foule de gens qui couraient après la montre dans l'espoir d'entrer suffisamment tôt à la maison pour vaquer à leurs activités soigneusement planifiées. Je souris parce que, contrairement à eux, j'avais tout mon temps pour la première fois de ma vie !

Rendue à destination, j'entrai par le long couloir menant au café où l'homme m'avait donné rendez-vous. Aussitôt que son regard croisa le mien, il me sourit chaleureusement comme la dernière fois et me salua de la main droite. Contrairement à la dernière fois, son cellulaire était dans son sac. Il n'écoutait pas de musique et il n'y avait qu'un seul cahier sur la table.

- Béthany, cette jupe te va à ravir, me dit-il pour me complimenter avec sincérité. Est-ce que l'écriture te permet de quitter les soirées d'enterrement et de joindre des fêtes plus festives ? ajouta-t-il, amusé.
- À vrai dire, monsieur Bolingo, j'ai décidé de m'habiller ainsi pour que nous soyons mieux assortis lorsque nous discutons ensemble. Hier, j'ai écrit quelques phrases et, à mon grand désarroi, cela m'a mis à l'envers pour le reste de la journée. Je n'ai pas fermé l'œil de la nuit et j'ai pris la décision de mettre un terme à notre relation professionnelle si je ne veux pas sombrer dans une dépression plus sévère que celle que je traverse en ce moment, dis-je timidement dans l'espoir de ne pas le froisser. Toutefois, même si notre brève rencontre m'avait mise dans tous mes états, une partie de moi refusait d'abandonner cette expérience... Même si elle était douloureuse, c'était la seule chose qui me restait pour passer le temps jusqu'au retour de ma fille.

Au lieu de me témoigner une certaine empathie, l'homme demeura là, face à moi, en silence. Si j'avais été dans un temple bouddhiste au lieu d'être assise à la table d'un café huppé de Montréal, j'aurais pensé qu'il méditait les yeux ouverts. Au bout d'un instant qui me parut une éternité, il m'informa que mes sentiments étaient tout à fait légitimes compte tenu des circonstances. Il ajouta que j'étais en déséquilibre sur tous les plans et que je me trouvais en période de transition. À son humble avis, j'avais besoin d'un nettoyage à plusieurs niveaux et que cela expliquait mon épuisement.

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

- L'écriture est la première étape qui te permettra d'aller dans tes profondeurs et de retrouver l'harmonie. Avec le temps, même si ce n'est pas évident, à force de te libérer au niveau énergétique, tu finiras par lâcher prise et retrouver ta joie de vivre. Et ce, même si ta mère te manque terriblement, expliqua-t-il avec toute sa sagesse habituelle.

Comment pouvait-il connaître ce détail aussi intime de ma vie ? Avais-je affaire à un maniaque ou un prédateur qui me poursuivait pour épier les moindres détails de mon existence ? Lentement, il me fixa avec ses yeux bruns perçants et me sourit humainement pour me rassurer, encore une fois.

- Béthany, s'il te plaît, réserve-moi cette dernière soirée. Si, par la suite, tu ne veux plus me revoir, je respecterai ton choix. Ce soir, j'ai un enseignement précieux à te divulguer pour que tu atteignes ton prochain niveau de succès et entames ta véritable expérience créative, donc celle qui te permettra de retrouver ta joie de vivre et d'oublier, ne serait-ce que temporairement, tes problèmes. Avant tout, sache que la vie est comme une roue dans laquelle on vit tous des épreuves, mais aussi des grandes périodes de bonheur. Le bonheur, ce n'est pas l'absence de malheur. Malgré les grands malheurs de la vie, le quotidien est parsemé de petits bonheurs, même si tu ne le vois pas pour le moment. Ta séparation, le décès de celle qui t'a donné la vie, ton arrêt de travail et le départ temporaire de ta fille sont tous des cadeaux mal emballés de la vie pour t'aider à amorcer ton grand nettoyage afin de te retrouver sur ton x à tous les niveaux. Malgré toute la tristesse qui t'anime, nos rencontres, si jamais tu décides de les poursuivre, seront des petits bonheurs au quotidien qui t'aideront à surmonter tes problèmes.

Je n'en revenais tout simplement pas. Cet homme lisait en moi comme s'il s'agissait d'un livre ouvert. Il était parvenu à connaître les pages de mon histoire sans que je ne la lui raconte. De plus, il avait toujours le mot juste pour me rassurer. Nos rencontres, qui

sortaient de l'ordinaire, étaient une véritable bénédiction dans ma vie. Je savourais chacune de ses paroles, comme s'il détenait la vérité absolue. Après un bref instant, je pris enfin la parole.

- Comment pouvons-nous faire le nettoyage de nous-mêmes ? balbutiai-je timidement en sachant que je m'éveillais à quelque chose de nouveau.
- Mon enfant, tu es la seule à détenir la réponse. Par contre, sache que notre être est l'unité du corps, du cœur et de l'esprit et que, pour l'instant, ces trois sphères ne sont pas alignées dans une seule et même direction. Puisque le but de cette rencontre est de te permettre de laisser libre cours à ta créativité et d'écrire sur des sujets plus légers, j'ajoute simplement que ton corps est épuisé, ton cœur souffre et que tu n'as pas encore amorcé l'éveil spirituel qui te permettra d'accéder à ton esprit. Au lieu de te tracasser avec toutes ces notions, j'ai envie de t'enseigner comment observer l'espace-lieu qui t'entoure et t'en servir pour te créer une ambiance propice qui stimulera ton univers créatif.

Honnêtement, je n'avais jamais entendu parler de la manière dont on pouvait développer notre créativité. À mon avis, c'était quelque chose qu'on avait ou pas en nous. Au cours de mon enfance, assise sur un rocher de mon petit ruisseau, j'avais l'impression d'avoir énormément de talent et je rêvassais, ce qui me permettait d'écrire de très belles choses. Un moment donné, mon rêve s'était effondré, j'avais dû grandir et me résoudre à commencer des études comme hygiéniste dentaire. Par la suite, même si j'avais toujours aimé rédiger des messages aux gens que j'aime et tenu un journal intime durant quelques années, j'avais volontairement bloqué ce flux créatif à un point tel que maintenant, le syndrome de la page blanche était mon meilleur ami.

- Béthany, si tu souhaites devenir une auteure à succès, il te faudra rouvrir les portes de l'imaginaire. Tout est déjà là en toi. Il ne te suffit que de reprogrammer ton cerveau et de lui indiquer, à l'aide d'une routine, comment y parvenir. À titre

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

d'exemples, si tu souhaites maximiser tes chances d'écrire un superbe texte sur l'époque médiévale, il faudra te créer une ambiance propice à cet univers. Si tu veux en rédiger un sur le bonheur, entoure-toi de délicatesses qui éveillent des émotions positives agréables.

Même si j'étais dans une période difficile de ma vie, le magnétisme de cet homme me faisait oublier tous mes soucis. Assoiffée de curiosité, j'accueillis chacune de ses sagesses comme étant une bénédiction. De plus en plus à l'aise, je posai des questions afin de comprendre davantage cet univers.

- Makomi, qu'est-ce que l'espace-lieu et quel est le lien avec lui et la créativité ?
- Avant toute chose, sache que pour écrire, il est primordial de te faire une bulle et de garder, autant que possible, le focus durant tes périodes d'écriture. Pour ce faire, je te suggère d'avoir sous la main tout ce dont tu auras besoin pour écrire, soit bouteille d'eau, crayon, feuilles, ordinateur portable, etc. Aussi, coupe-toi volontairement des réseaux sociaux et de toutes sortes de distraction. Tu verras, même si ce conseil paraît simple, il vaut son pesant d'or...

Je m'attendais à mieux, j'espérais une réponse qui changerait le cours de mon existence. Voyant la déception sur mon visage, il poursuivit son explication en souriant d'un air moqueur.

- L'espace-lieu est un endroit sacré, chère apprentie. Si tu souhaites stimuler ta créativité à sa pleine capacité, tu devras meubler ton lieu d'écriture à ton image. Si tu écris dans un endroit terne, sans décoration qui t'allume et que tous tes murs sont blancs, tu invites la page blanche à demeurer avec toi. Si, au contraire, tu décores ton lieu de toiles qui éveillent les pays que tu souhaites découvrir et que tu prends le temps d'y ajouter des senteurs qui te font du bien et une musique propice à l'écriture, ta créativité sera revigorée et tu écriras jusqu'aux petites heures.

- Intéressant ! Malheureusement, j'habite dans un minuscule appartement et je n'ai pas les moyens de m'offrir une décoration rafraîchie, encore moins d'investir dans des odeurs agréables ou une fréquence wifi qui me permettrait d'écouter YouTube durant une partie de la journée.
- Ma chère, pour écrire, tu n'as pas besoin d'être chez toi. Certes, je te suggère dès à présent d'ajouter un peu de couleur sur tes murs et d'aménager un petit coin de ton salon pour en faire ton lieu d'écriture principal. Par contre, je te recommande aussi de te trouver 3 cafés à proximité de chez toi dans lesquels tu aimes te retrouver lorsque tu es en panne d'inspiration. Déniche aussi des parcs et des endroits en pleine nature. Tous ces lieux sont des excellents plans B pour renouveler tes élans artistiques et, fort heureusement, ils sont tous accessibles à moindre coût.

Toutes ses explications étaient intéressantes, mais elles étaient également absurdes. Je regardai les alentours de ce café situé à proximité du métro, là où des itinérants se promenaient, mais cela ne me semblait pas un endroit propice à l'écriture. Au contraire, ici, c'était bruyant, ce qui risquait de me distraire énormément. Comme s'il avait lu dans mes pensées, l'homme poursuivit de plus belle :

- Il est prouvé que ce type de lieu est idéal pour écrire. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'on y retrouve plusieurs artistes, de même que des travailleurs autonomes qui y avancent leurs différents projets. Contrairement à ce que tu peux croire, les murmures et la musique Jazz représentent d'excellents fonds sonores pour camoufler le silence de notre domicile. Pour l'instant, au lieu de t'expliquer l'espace-lieu, j'aimerais que tu le ressenties en apprenant à écouter et à observer ce qui t'entoure.

Sur ces dernières paroles, il se tut et se leva de la table du café où nous étions installés pour se diriger vers le corridor de la Place des Arts, celui par lequel j'étais entrée. En silence, il m'invita à me joindre à lui. Je n'en revenais pas. Alors que je me trouvais en plein cœur de la métropole et de sa culture effervescente, j'avais le

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

sentiment d'être dans un monastère et d'accompagner un moine en pèlerinage. Comme il me l'avait enseigné quelques minutes plus tôt, j'essayais malhabilement d'écouter et d'observer ce qui m'entourait.

Dans un premier temps, mon regard observa les gens qui circulaient dans le corridor. La majorité d'entre eux étaient seuls, marchant d'un pas pressé ou étant assis sur un banc à regarder leur téléphone cellulaire ou texter des messages. Plusieurs d'entre eux avaient des écouteurs sur les oreilles. Ce fut hallucinant de réaliser que, malgré qu'il y avait au moins 500 personnes faisant le même trajet, aucun d'eux ne se parlait ou ne se regardait. Ils étaient tous isolés du monde extérieur. Même si plusieurs ambiances musicales alimentaient ce lieu public, dans les oreilles de chaque individu, on aurait pu entendre voler une mouche. Seul le bruit des pas rapides de chacun d'eux meublait le silence. Au loin, j'entendis un itinérant se plaindre et un agent de sécurité lui demander de quitter les lieux.

Nous longeâmes la billetterie, puis, après avoir traversé la 5<sup>e</sup> salle, l'homme s'arrêta soudainement en face de la salle Wilfrid-Pelletier. À travers de magnifiques portes vitrées, j'observai deux escaliers de marbre. Je me souviens que ceux-ci menaient à une superbe aire de repos avec un tapis bleu, des lustres majestueux et des bars raffinés pour accueillir la clientèle avant la tenue d'un spectacle ou à l'entracte. Mon cerveau se remémora la dernière fois où j'avais assisté à un spectacle des Grands Ballets Canadiens. Si seulement j'avais un crayon et du papier, les mots s'aligneraient à la perfection pour décrire tous les moindres détails de la scène que j'avais vécue à une autre époque. Perdue dans mes souvenirs, je ne remarquai pas l'œuvre de Belinger, une grosse loupe située au-dessus de ma tête qui me permettait d'observer le ciel étoilé du quartier des spectacles. Grâce à cette vue splendide, je pourrais m'imaginer ce qui se passe à l'extérieur tout en me promenant dans le Montréal souterrain.

Nous continuâmes cette balade jusqu'à l'Oeuvre de Grange, située juste en face du Bistro Stella Artois. Ce que je percevais de cette création, c'était plusieurs originaux métalliques formant un cercle et me regardant, comme s'ils m'expliquaient que leur présence



dans ma vie pouvait, à elle seule, me permettre de décrire en mot chaque détail et de me connecter avec la créativité de l'auteur pour en décoder le message se cachant derrière sa démarche artistique. Au loin, j'entendis de la musique classique, ce qui me rappela que plusieurs artistes talentueux avaient joué avec l'Orchestre Symphonique de Montréal en ces lieux. Quand mes yeux croisèrent l'indication Théâtre Jean-Duceppe, je me rendis compte à quel point j'étais privilégiée d'être là, dans l'instant présent. Le temps s'arrêta. Mon cœur s'ouvrit enfin. J'oubliai tous mes problèmes. J'étais une artiste comblée. Là, au beau milieu de milliers d'inconnus et en compagnie de mon guide créatif, je savourai silencieusement cet instant de grâce. Ici, j'aurais pu m'asseoir sur le sol, me faire une bulle créative et écrire spontanément tout ce que mon cœur et ma tête avaient envie d'écrire. Je versai quelques larmes de joie tellement je vivais un moment majestueux et grandiose. Je me sentais toute petite dans ce lieu infiniment grand, mais aussi infiniment grande dans cet espace-lieu où j'avais créé l'ambiance parfaite pour laisser libre cours à ma créativité.

Le sage homme me laissa le temps nécessaire pour savourer cet instant de parfaite plénitude. Quand je fus prête, au bout d'une quinzaine de minutes, j'allai le rejoindre près de la porte principale. En silence, nous nous assîmes sur un banc rouge situé juste à côté du Théâtre Maisonneuve, puis, quand le temps fut opportun, il reprit là où il s'était arrêté.

- L'espace-lieu n'est, en effet, qu'un endroit physique qui te permet d'accéder à ta source. C'est là que tu trouveras les plus beaux trésors pour remplir les lignes de ton cahier. Quand tu as besoin de te libérer d'émotions trop intenses, tu peux écrire, mais il t'est maintenant possible d'écrire pour te connecter à plus grand que toi...

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

- Makomi, je suis en état de gratitude pour ce que tu viens de m'enseigner, mais comment puis-je reprogrammer mon cerveau alors que je vis une des épreuves les plus pénibles de mon existence ? balbutiai-je pour ne pas briser la magie de l'instant présent.
- Quand tu apprendras à répéter les mêmes gestes, ton cerveau finira par se reprogrammer naturellement. La routine, même si elle peut paraître ennuyeuse pour une majorité d'artistes, est une alliée si tu souhaites devenir l'auteure que tu as toujours rêvé d'être. La clé qui ouvre la porte de la routine, je l'appelle le rituel.
- Les seuls rituels que je connais sont ceux en lien avec la religion, dis-je craintive à l'idée de m'abandonner dans cette approche inhabituelle et mystérieuse.

Makomi Bolingo poursuit son enseignement comme si de rien n'était :

- Le rituel a quelque chose de sacré et, malheureusement, nous ne nous en servons pas suffisamment dans la vie de tous les jours. Pourtant, à force de le répéter, nous reprogrammons notre cerveau et cela devient progressivement une stratégie anti-page blanche. Ainsi, quand nous faisons le même geste ou que nous déposons le même objet d'ancrage devant nous avant chaque séance d'écriture, nous envoyons un signal à notre cerveau qu'il est temps de se concentrer à écrire.
- Wow ! C'est fascinant ce que tu m'expliques, mais as-tu des exemples pour m'aider à trouver mon propre rituel ?
- Mon enfant, encore une fois, ton cœur connaît déjà la réponse. Il y a des gens qui s'achètent un bijou porte-bonheur et qu'avant chaque séance d'écriture, ils le serrent dans leurs mains comme s'il s'agissait d'une couronne et il y en a d'autres qui récitent en silence une phrase positive, un peu comme le ferait une sorcière

avant de faire une incantation. Bref, à chacun son rituel. L'important, c'est qu'il soit toujours le même et qu'il fonctionne ! conclut-il passionnément.

Notre soirée tirait à sa fin et cela m'attristait. Même si je souhaitais mettre un terme à notre jeune relation professionnelle, je savais maintenant que sa présence bienveillante dans ma vie était essentielle pour transformer mon rêve d'écrire en réalité. Peu à peu, j'accueillais l'idée que l'univers avait peut-être conspiré en ma faveur pour me permettre de recommencer à zéro.

- J'ai un dernier enseignement à te transmettre avant de te laisser partir. Dès maintenant, sois consciente de tes meilleurs moments d'énergie. Un écrivain, ça ne travaille pas forcément du lundi au vendredi de 9:00 à 17:00. La créativité est au rendez-vous à des temps clés de la journée, de la soirée ou de la nuit. Dans les prochains jours, je te suggère de tester différents moments de la journée, puis d'écrire quelques lignes ici et là. Avec le temps, tu parviendras à déterminer si tu es plutôt matinale ou si, au contraire, tes élans créatifs se présentent en plein milieu de la nuit. Si tu es un oiseau de nuit, ne te sens pas coupable, puis, si tu as besoin de faire une pause en après-midi et de faire la sieste, c'est parfait. Maintenant, va. Et, à bientôt...

De la même manière que la dernière fois, il me quitta sans me laisser le temps de le saluer. Il fit tomber volontairement un signet au sol, sur lequel il était écrit : « Pour écrire un livre à succès dans les règles de l'art, nous devons consommer le bon trio. Rendez-vous lundi au café Merci la vie... » Je souris en constatant que cet homme énigmatique n'avait pas fini de me surprendre. Avant de reprendre le train, je m'arrêtai à la librairie afin d'acheter un crayon plume et je me promis qu'un jour, je dédicacerai mon premier livre à l'aide de ce crayon.

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

De retour à l'appartement, je l'installai bien en vue sur ma table de cuisine après l'avoir béni, évidemment. Cette petite table allait devenir mon havre de paix jusqu'à ce que j'en trouve un plus approprié. Je m'amusai à retrouver mon cœur d'enfant en inventant un petit rituel rigolo : je me frotte les mains, je souris, j'inspire, j'expire et je lâche le stress. Je l'exécutai jusqu'à ce que mon cerveau comprenne que j'avais la ferme intention de stimuler ma créativité jusqu'aux petites heures du matin...





## Le trio du livre : une combinaison gagnante !

*« La vie, c'est un livre. La première page est le présent. La suivante est le futur. Quand vous revenez sur une page, c'est déjà votre passé. »*

(Descréa)

Depuis que j'avais quitté l'Écrivain Bienveillant vendredi dernier, pour mon plus grand bonheur, je n'avais pas cessé d'écrire une seule minute. En effet, j'appliquais à la lettre l'espace-lieu tout en testant mes zones d'énergie et en inventant mon petit rituel. Le samedi, comme il pleuvait et que je repensais à mes souvenirs de la veille, je fis le tri dans une boîte à souvenirs afin de retrouver mes chaussons de ballet et un album photo des derniers spectacles auxquels j'avais eu la chance de participer au secondaire. Je mis même la main sur une trame sonore de ballet classique, ce qui me permit d'écrire d'un jet une vingtaine de pages concernant une histoire qui se déroulait dans une école de danse moderne. Le dimanche, je profitai de l'après-midi pour aller me balader dans un parc situé près de chez moi. Ma fille me manquait, surtout à cet endroit que je fréquentais habituellement avec elle. Par contre, je pus en profiter pour observer les enfants se balancer et faire des châteaux de sable. Ironiquement, cette scène m'inspira tellement que je décidai que le personnage principal serait une enseignante de ballet. Je repris l'écriture en soirée, puis, mon premier jet évolua et prit une tournure inattendue. Durant la nuit, j'étais si absorbée par l'écriture de cette scène que je la vis prendre forme dans mon rêve. En boucle, mon personnage central dansait avec un homme séduisant sur la scène du théâtre Wilfrid-Pelletier devant une salle comble. Au lever, j'avais rédigé quelques lignes, toujours en effectuant le même rituel et assise à la table de cuisine, mais je me rendis compte que ma créativité n'était

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

pas très matinale. Je souris en me rappelant qu'exercer le métier d'auteur, ce n'est pas de 9:00 à 17:00. Une chance que la créativité n'était pas au rendez-vous ! Autrement, j'aurais manqué celui auquel m'avait convié mon nouvel ami au café Merci la vie, situé à quelques minutes à pied de mon appartement. Pour m'y rendre, j'empruntai la piste cyclable et en profitai pour respirer l'air frais des Laurentides...

À mon arrivée, outre les 3 voitures des employés, j'aperçus une superbe PT Cruiser jaune dans le stationnement. Elle devait appartenir à mon hôte, cet étrange personnage charismatique. Elle différait en tout point de l'ambiance chic et rustique du chalet en bois rond qui se trouvait face à moi. Ici, dès qu'on ouvrait la porte, on avait l'impression que notre grand-mère y avait mijoté un plat réconfortant. L'odeur du pain cuisiné de manière artisanale éveilla mes papilles gustatives. Je regardai le ciel et je dis merci à la vie d'avoir la possibilité de déguster plusieurs produits du terroir. Makomi m'attendait sagement à une table située à côté des fourneaux. Comme s'il était de ma parenté, il se leva, m'offrit un câlin chaleureux et m'invita à prendre place.

- Je n'ai pas pu résister et je nous ai commandé un potage aux tomates, pommes et ail confit avec une miche de pain sortie du four. Pour le dessert, j'envisage de déguster une croustade aux fraises. Béthany, gâte-toi ! Aujourd'hui, c'est moi qui t'invite.

Après l'avoir remercié chaleureusement, je me léchai les babines. J'étais fière de moi, car j'apprenais à recevoir même si j'étais habituée à donner plus souvent qu'autrement. Puisque nous étions les seuls clients, le potage arriva rapidement. Nous bavardâmes de tout et de rien, puis Makomi me demanda si j'avais réussi à explorer ma créativité durant mes sessions d'écriture.

- Makomi, c'est toi qui avais raison ! Plus j'utilise l'espace-lieu, plus ma créativité déborde à un point tel qu'au cours du week-end, j'ai écrit environ 35 pages. Quand je t'ai quitté, je me suis achetée une plume que j'ai posée sur la table de cuisine pour m'en servir comme point d'ancrage. J'ai également inventé

un petit rituel qui me met de bonne humeur à tout coup. Par essais et erreurs, j'ai pris conscience que j'étais plus productive tard en soirée que tôt le matin. Le seul bémol, c'est que je me rends compte que la danse me manque terriblement et que, par principe, j'ai abandonné, au fil du temps, plusieurs de mes passions. Hélas ! Je suis maintenant trop vieille pour m'inscrire à une troupe de danse, conclus-je en retenant mes larmes à la suite de la vague de nostalgie qui venait de m'envahir.

L'homme me regarda droit dans les yeux d'un regard si perçant que je me sentis transpercée. Il lut en moi et j'eus le sentiment qu'il comprenait chacune de mes émotions. Nous étions connectés par quelque chose d'inexplicable et il trouvait toujours les mots justes pour me rassurer ou me faire comprendre les choses autrement. Comme à l'habitude, il me partagea sa sagesse. J'en eus le souffle complètement coupé.

- Un jour, j'ai lu une citation de Descrea qui a changé ma vision du monde temporel. «La vie, c'est un livre. La première page est le présent. La suivante est le futur. Quand vous revenez sur une page, c'est déjà votre passé.» Béthany, si tu as fait des erreurs par le passé et que tu les regrettes, la bonne nouvelle, c'est que même si tu n'as aucun contrôle sur le passé, au lieu de te sentir coupable dans l'instant présent, tu peux rédiger une nouvelle page de ton histoire. Ainsi, la décision que tu prendras maintenant s'assurera que les pages de ton futur sont à ton image.
- Je comprends, mais même si je le voulais du plus profond de mon cœur, je suis trop vieille pour réussir à être ballerine et être inscrite aux Grands Ballets Canadiens. Ce rêve, mis à part celui d'écrire, c'est ce qui m'anime depuis que je suis toute petite. Je me souviens de toutes ces fois où j'ai eu la pointe des pieds endolorie, mais où je me levais pour recommencer à pratiquer mes pointés et mes pirouettes de toutes sortes.

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

- Béthany, cette petite ballerine vit toujours en toi. Dans un premier temps, je t'invite à la faire danser avec les mots qui sortent naturellement de ton cœur. Ainsi, elle et toi, vous vous apprivoiserez. Peu à peu, vous ne formerez qu'une comme auparavant, puis viendra un temps où tu auras suffisamment confiance pour oser sortir de ta zone de confort et réaliser ce rêve. Dans tous les cas, tu peux te servir de ton talent et de tous les enseignements que tu connais sur le ballet pour réussir.

En entendant le mot talent, mon corps en entier se glaça. Durant toute mon enfance, on m'avait répété que j'avais un talent inné pour toutes les formes d'art. Hélas, selon certaines personnes, le talent ne suffisait pas et je devais choisir un vrai métier. Maintenant, de retour à la case départ, je n'avais plus rien ! Et curieusement, depuis quelques jours déjà, c'était l'art qui me permettait de me sentir vivante et de passer au travers la pire épreuve de ma vie, soit celle de perdre tous mes points de repère. L'Écrivain Bienveillant s'approcha de moi puis, comme l'aurait fait mon grand-père, posa sa main sur mon cœur d'un geste rempli de tendresse avant d'affirmer :

- Béthany, l'univers t'a offert un cadeau très précieux. Tu es une artiste multipotentielle. Quand tu auras compris que ce don t'ouvrira toutes les portes de la destinée, tu auras saisi que le bonheur est à portée de mains. Ce don, c'est ce que j'appelle le talent inné et, en ce qui te concerne, il est directement lié à ta mission de vie. Tu es née pour explorer plusieurs formes d'art. Ne l'oublie jamais !

Depuis ma rencontre avec cet homme, je trouvais son énergie palpable, mais là, j'étais littéralement sans mots. Il venait de percer au grand jour ce que j'avais toujours su, mais refoulé au fond de moi. De façon incontrôlable, je me mis à frissonner de la tête aux pieds. Cela devint même si intense que je versai quelques larmes de bonheur ! Les secondes firent place aux minutes, puis je repris



tranquillement mes esprits. Je lui posai alors la question qui me brûlait les lèvres, mais que je n'avais jamais osé poser par peur d'être confrontée au jugement des autres ou par crainte qu'un éteigneur de rêve me dise de trouver un vrai métier.

- Makomi, c'est quoi le talent exactement? Comment puis-je être sûre d'avoir un certain potentiel pour réussir à percer dans l'industrie du livre? J'ai entendu dire qu'au Québec, il y a environ 500 nouveautés par mois en librairie et c'est sans compter que la majorité des auteurs reçoivent plusieurs refus avant d'être acceptés par une maison d'édition. Comment puis-je me tailler une place et, surtout, comment puis-je en vivre financièrement?
- Le talent, ce n'est pas quelque chose qui s'explique, ça se vit de l'intérieur. Quand tu te connectes à ton cœur, à ta pureté et à ton authenticité, tu réussis à créer autour de toi un monde merveilleux. À la base, un artiste transmet son talent grâce aux émotions qu'il ressent. Dans ton cas, l'univers t'a offert le don de posséder une superbe plume. C'est naturel chez toi. C'est ça le talent. Quand les mots s'alignent, cela crée une douce poésie qui transmet des émotions à l'état brut. C'est fabuleux! Peut-être penses-tu que je ne suis qu'un vieillard qui fabule... Détrompe-toi! Je sais reconnaître le talent. Tu es douée. Ton âme est pure. Pour la suite de tes interrogations, ne t'inquiète pas. Je me suis engagé à tout t'enseigner et j'honorerai ma promesse jusqu'à mon dernier souffle.
- Mais, comment pouvez-vous en être certain? Vous ne m'avez jamais lu...
- En plus du talent, la vie a tout orchestré afin de te permettre d'améliorer tes compétences. En ce sens, sache qu'un jour, un écrivain m'a transmis une philosophie que je souhaite te transmettre à mon tour. Il vaut mieux faire 1 fois 1000 choses au lieu de 1000 choses une fois. Donc, à force de répéter, tu finiras par t'améliorer considérablement et c'est ainsi que tu

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

parviendras à peaufiner ton style d'écriture et que tu auras beaucoup de succès. Comme le dit si bien le dicton français : «c'est en forgeant qu'on devient forgeron». Eh bien, il en va de même pour l'écriture. C'est en écrivant qu'on devient écrivain.

J'étais touchée que Makimo partage une telle sagesse avec moi et je remerciais la vie de l'avoir mis sur ma route au bon moment. Cependant, j'hésitais encore à m'abandonner totalement dans cette expérience inhabituelle. On m'avait tellement enseigné que l'industrie du livre était un domaine fermé, que la vente d'un livre se produisait seulement s'il était exceptionnel, que très peu d'auteurs vécussent de leur plume... Alors, je doutais encore que ce rêve puisse devenir réalité. Je le questionnai donc à nouveau :

- Je sais que je vais probablement trop rapidement et qu'il ne faut pas sauter une étape importante, mais comment puis-je être certaine que mon livre sera vendable si je décide de me lancer dans l'aventure? Avouons-le, il faut tout de même y investir beaucoup d'énergie pour si peu de rentabilité.
- Béthany, ta question est légitime. Je ne te vendrai pas du rêve. En plus de ton talent, tu devras travailler avec constance, rigueur et persévérance pour réussir. Toutefois, je t'accompagnerai à chacune des étapes afin de m'assurer que tes efforts soient récompensés. Sans entrer dans tous les détails parce que nous y reviendrons plus tard, sache que pour qu'un livre soit vendable, tu dois écrire dans les règles de l'art et maîtriser la combinaison gagnante du trio du livre !

Je n'en croyais pas mes oreilles. Est-ce que j'avais bien compris? Pour me tailler une place dans l'industrie du livre, je devais maîtriser un trio... Je devais suivre une recette préétablie, comme le font les cuisiniers dans les chaînes de restauration rapide lorsqu'ils préparent un trio? C'était complètement absurde et, en même temps, je savais que c'était mon seul et unique espoir. Je devais tenter le tout pour le tout! Il poursuivit :

- Pour qu'un livre en soit un à succès, ça prend une combinaison de trois éléments : un auteur passionné, un lecteur aimanté et un produit de qualité. D'abord, sache qu'écrire, comme pour toute autre forme artistique, part des profondeurs de la personne qui crée. Un auteur passionné est à la base une personne qui se donne corps, cœur et âme pour son projet. Au départ, il ne sait pas comment il arrivera à tenir son livre dans ses mains, mais il a la conviction la plus profonde qu'il réussira et il parle de son œuvre avec une flamme dans les yeux. Coûte que coûte, même si les gens tentent de le dissuader, à l'intérieur de lui, il trouve la motivation nécessaire pour s'armer d'un bouclier et faire face aux éteigneurs de rêve. Il ne se décourage pas et sait se relever d'une épreuve, car il soulève des montagnes. Aussi, un auteur passionné, c'est une personne qui est habile à vivre une période d'introspection régulière. Il connaît ses forces et ses faiblesses et est capable de s'inscrire à des formations de perfectionnement puisqu'il demeure un éternel étudiant. Il s'entoure d'experts et n'hésite pas à faire des recherches ou demander de l'aide pour améliorer ses lacunes. Enfin, cet individu est humble de sa personne, c'est-à-dire qu'il est au service de son art et ne s'en sert pas pour devenir une personne célèbre et reconnue à tout prix. Je ne dis pas que l'aboutissement d'une telle carrière ne mène pas au prestige et à la notoriété. Non ! Ça, c'est bénéfique parce qu'on récolte ce qu'on a semé. C'est dans son unicité et son authenticité qu'un auteur se démarque et non en jouant à la vedette. Surtout, un auteur passionné sait reconnaître son pire ennemi quand il se présente à lui. Celui-ci porte le nom de perfection. Nous sommes un être parfaitement imparfait. L'auteur passionné sait donner le meilleur de lui-même, tout en ayant conscience que la plus belle des perfections, c'est l'imperfection et que même le meilleur des textes ne sera jamais 100 % à son goût. De plus, sache qu'un jour Tolstoï a écrit une superbe citation qui résume de manière exceptionnelle ma philosophie en lien avec la passion et l'écriture : « Il ne faut écrire qu'au moment où chaque fois que tu trempes ta plume dans l'encre un morceau de ta chair reste dans l'encrier. » (Léon Tolstoï)

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

Toutes ses explications me fascinaient, mais éveillaient aussi en moi toutes sortes de craintes. Si c'était aussi facile que ça, n'importe quelle personne passionnée par l'écriture deviendrait une auteure. Hélas! Selon ma perception, ce métier était réservé à une élite dont je ne faisais pas partie. L'homme, lisant dans mes pensées comme dans un vieux grimoire, ressentit mes craintes son précieux enseignement.

- L'auteur passionné est l'élément déclencheur, mais pour qu'un livre soit vendable, il doit être lu par un large public. Attention ! Quand je mentionne cette réalité, je ne fais aucunement référence à rejoindre monsieur et madame tout le monde. En effet, quand on s'adresse à tout le monde, on ne s'adresse à personne. Pour chaque livre, il y a un lecteur susceptible d'être intéressé par le sujet. Lui, je l'appelle le lecteur aimanté parce qu'il est attiré par le produit qu'on lui propose. Comme lorsqu'on bâtit une entreprise, on doit trouver notre niche, c'est-à-dire le client idéal qui a besoin d'acheter notre livre pour vivre une expérience, pour se divertir, pour réfléchir sur une thématique ou pour tirer un bénéfice quelconque. Sans entrer dans les détails, sache qu'une méthode, très simple et amusante d'y parvenir, c'est de nous mettre dans la peau de notre lecteur idéal. Habituellement, quand tu t'amuses à inverser les rôles, tu découvres les mots qui décrivent les maux de ton lectorat en plus de mieux cerner leurs besoins, défis particuliers et bénéfices. Pour réussir avec plus de facilité, tu peux inventer un personnage qui représente ton lecteur cible. Cette personne fictive s'appelle le persona. Bref, c'est une image mentale que tu te fais de ton lecteur à partir d'un exercice amusant et créatif. Tu lui trouves donc un prénom, un nom, tu lui imagines une silhouette, un statut social, un emploi ainsi que quelques ambitions et passe-temps. Plus ce persona représente le lecteur que tu souhaites attirer, meilleures sont tes

chances de le rejoindre. Ainsi, tes énergies marketing sont mises au meilleur endroit pour vendre plus de livres et augmenter ta rentabilité. Avant de rédiger un livre, c'est important d'en avoir conscience parce que le but d'écrire, c'est d'être lu. Sans auteur, il n'y a pas de livre, mais sans lecteur non plus. L'un et l'autre sont indissociables.

Toutes ces notions étaient encore très abstraites à mes yeux, mais je savourais silencieusement toutes les sagesses transmises par mon interlocuteur. J'écoutais attentivement chacune de ses paroles en espérant que mon cerveau puisse se remémorer l'essentiel. Je faisais de plus en plus confiance au processus parce que je savais que mon nouveau mentor m'accompagnerait pas à pas.

- Et qu'en est-il du produit de qualité? Comment pouvons-nous nous assurer de répondre aux standards de l'industrie si nous sommes novices en la matière?

L'homme éclata d'un fou rire comme je n'en avais jamais entendu. L'air sérieux, je le dévisageai un instant. Même si je parvenais à sortir de ma coquille depuis quelques jours, j'étais tout de même une personne réservée. Une chance, nous étions encore seuls au café parce qu'honnêtement, j'aurais été intimidée qu'on me regarde de travers vu qu'il est loin d'être discret!

- Les standards de l'industrie ont été avant tout inventés dans le but d'assurer une rentabilité à plusieurs intermédiaires pour la vente du produit. De nos jours, avec l'arrivée des médias sociaux et de la technologie de l'information, l'auteur reprend peu à peu son pouvoir. Autrefois, si tu n'étais pas distribué par un éditeur professionnel et vendu en librairie, tes chances de réussite étaient pratiquement inexistantes. Par chance, les temps ont changé. Ainsi, que tu sois en autoédition ou vendu à la librairie par une grande maison d'édition reconnue, grâce au web, il est possible de percer dans l'industrie du livre.

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

Maintenant, c'est le lecteur qui juge si ton livre lui plaît et non pas uniquement une maison d'édition qui décide si oui ou non ton talent mérite d'être dévoilé au grand jour.

- Tout ça est très intéressant, mais j'ai toujours cru qu'il fallait être en librairie pour réussir à se tailler une place de choix dans l'industrie et devenir un best-seller !

Le vieux sage prit un temps d'arrêt avant de poursuivre son explication, comme pour me signifier que ce qu'il s'apprêtait à m'enseigner était la clé qui m'ouvrirait toutes les portes de cette intrigante industrie.

- Béthany, même si ton livre est en librairie, si ton produit n'est pas de qualité et que tu n'as pas une stratégie marketing viable, aucun lecteur ne se présentera dans ces lieux pour l'acheter. Au lieu de se vendre, il s'empoussièrera avec les autres livres sur une tablette, puis, un moment donné, il sera retourné à ton éditeur. Dans ce cas, deux options s'offriront à toi : soit racheter tes livres et les vendre par toi-même où ils seront détruits au pilonnage. Si, au contraire, tu n'es pas en librairie ou que tu l'es, mais que tu as une bonne stratégie marketing et que tu connais suffisamment ton lecteur idéal pour l'attirer à consommer ton produit et bien, tu risques d'être surprise des retombées qui en découleront. Encore une fois, la combinaison gagnante pour percer dans cette industrie, c'est le trio en entier, soit l'auteur passionné, le lecteur aimanté et le produit de qualité.



Toute cette explication pratico-pratique me rassura énormément parce que je comprenais enfin que si je décidais d'aller de l'avant, je pourrais soit être publiée par une grande maison d'édition et être en librairie ou envisager de vendre mon livre à partir de plateformes sur le web, et mettre sur pied une stratégie à moindre coût sur les médias sociaux pour attirer les lecteurs à consommer mon produit «de qualité». Cependant, même si j'augmentais en confiance, j'étais encore fragile et je me demandais comment pouvais-je vendre un produit de qualité? Je n'y connaissais rien! Encore une fois, l'homme ressentit à distance mon malaise et poursuivit :

- Ne t'inquiète pas. Pour l'instant, j'ai envie d'ajouter qu'un produit de qualité consiste à faire des choix artistiques cohérents, c'est-à-dire que la page couverture, l'endos de ton livre, le titre et le sous-titre représentent l'essence de celui-ci afin que le produit forme un tout fluide captivant l'attention du lecteur susceptible de l'acheter. En ce qui concerne le choix d'être publié en autoédition ou auprès d'une maison d'édition traditionnelle, il n'y a pas de bons ni de mauvais trajets et chaque livre a une destinée unique. On t'expliquera dans quelques semaines la différence entre les deux ainsi que les autres alternatives, mais pour l'instant, l'important, c'est que si tu décides de t'autopublier, tu dois t'assurer que le produit serait de qualité égale, voire meilleure à ce qu'offrent les maisons d'édition. D'une manière ou d'une autre, grâce aux médias sociaux, si ton produit est de qualité, il n'est pas rare que les maisons d'édition dénichent de nouveaux talents et te proposent un contrat à la suite de la mise sur pied d'un projet en autoédition. C'est pour cette raison que je te suggère, avant de signer quoi que ce soit, de lire et de protéger surtout tes droits d'auteur comme s'il s'agissait de la prunelle de tes yeux.

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

Plus je l'écoutais parler, plus je me questionnais davantage. Mon cerveau roulait à 100 000 à l'heure. Encore une fois, l'homme eut un fou rire en concluant de bon cœur :

- Une étape à la fois... Voyons ! Je vais tout t'enseigner jusqu'à mon dernier souffle, mais sache que c'est un pas à la fois que tu escaladeras la montagne du succès et que tu réussiras, dans un futur proche, à tenir ton livre dans tes mains. Maintenant, va ! Si tu veux connaître les standards de l'industrie, profite du reste de l'après-midi pour aller visiter une librairie ou une bibliothèque. Agis comme si tu étais une détective et analyse les pages couvertures des livres qui se vendent bien. Attarde-toi sur le texte à l'endos. Lis en diagonale les tables de matières, regarde les titres qui captent le plus ton attention et explore la manière dont sont présentées l'introduction et la conclusion. C'est en regardant 1000 fois une même chose sur différents livres que tu deviendras une pro de la qualité du produit.

J'étais reconnaissante de toute la sagesse partagée par l'Écrivain Bienveillant. Avant de partir, j'osai tout de même le questionner une dernière fois.

- Comment faites-vous pour maîtriser les médias sociaux, vous qui êtes si âgé ? La majorité des aînés ont de la difficulté à s'adapter à la technologie...
- Mon enfant, j'applique moi-même mes propres enseignements. D'abord, je demeure un éternel étudiant, j'ose demander de l'aide à ceux qui maîtrisent des techniques que je ne connais pas. Aussi, j'écoute, j'observe, je fais 1000 fois une chose et, surtout, tout comme toi, je suis talentueux.

Sur ce, il se leva, m'offrit un clin d'œil en guise d'au revoir et quitta les lieux à bord de sa PT Cruiser jaune ensoleillé. J'entendais de la musique africaine s'éloigner. Au moment où je me levai, la serveuse vint me rejoindre.



- En payant l'addition, votre ami m'a demandé de vous remettre ce signet.

Ce fut à mon tour de sourire. Sur celui-ci, il était inscrit : «Le vrai problème, c'est le manque de motivation ! On se voit dans une semaine Au jardin 8 thématiques situé dans la ville adjacente à la tienne ! Bonne écriture !» Décidément, cet homme mystérieux trouverait toujours le moyen de me surprendre.

\*\*\*

En cette merveilleuse après-midi, j'étais prête à jouer au détective. J'emmenai des feuilles mobiles, crayons et j'allai à la bibliothèque de mon quartier. À force de faire des recherches entre les rayons, je m'assis à une table avec une cinquantaine de livres parlant de cheminement personnel et de ballet. Comme me l'avait si bien enseigné mon nouvel ami, j'analysais les forces et faiblesses de chaque détail du livre. Mon cerveau était en ébullition. Au lieu d'être en panne d'inspiration comme je l'avais été depuis des années, j'avais peu à peu une bibliothèque dans ma tête. Un si grand nombre d'idées parcouraient mon esprit que j'aurais pu écrire au moins 5 livres différents en même temps. Je ne savais pas par où commencer ni lequel choisir. Je ne savais pas comment structurer mes idées. Aye ! Allais-je aboutir à un résultat concret avant de revoir mon guide ?

J'entendis des pas. C'était probablement des employés qui quittaient les lieux. Les lumières se fermèrent. À ma gauche, un bibliothécaire me regarda intensément avant d'utiliser le tout pour le tout pour me faire comprendre que la bibliothèque fermait.

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

- Madame ! Vous pouvez passer au guichet des prêts et choisir au plus 10 livres !

Je regardai la montre à mon poignet. 21:00. J'avais passé 5 heures assise-là à feuilleter tous ces livres. Quand la motivation est présente, le temps passe tellement vite ! Espérons que j'allais poursuivre sur cette lancée parce que si le manque de motivation se pointait le bout du nez, je risquais de devenir ma pire ennemie...





## **Des astuces extraordinaires pour se motiver et se structurer.**

*«La vie te mettra des pierres sur ton chemin. À toi de décider si tu en fais un mur ou un pont.» (Coluche)*

Depuis ma dernière rencontre avec Makomi Bolingo, je vivais des montagnes russes d'émotions. En effet, j'étais passée par une multitude d'épreuves toutes autant différentes les unes que les autres. D'une part, j'étais très inspirée et tout ce que je lisais stimulait ma créativité à un point tel que j'écrivais des bouts de texte ici et là, mais je ne parvenais pas à les rassembler dans un seul et même livre pour en faire un tout cohérent. Je ressentais que mon thème tournait autour de la danse, je m'amusais à créer des personnages ludiques et je dansais avec les mots, mais j'étais incapable de tous les réunir dans une seule et même histoire intrigante. Plus j'écrivais, plus je m'éparpillais, car mes idées allaient dans tous les sens, ce qui me déstabilisait et me décourageait à persévérer. Malgré ma bonne volonté, j'avais le sentiment que je ne pourrais pas faire des choix judicieux et aligner mes éclairs spontanés dans une seule et même direction. D'autre part, quand je me concentrais sur un sujet et que je tentais d'explorer une avenue, au bout d'une dizaine de pages, j'étais en panne d'inspiration. Rien ne fonctionnait comme je le désirais. J'avais beau faire mon rituel, changer d'espace-lieu, écrire à mon propre rythme et imaginer mon lecteur idéal, rien ne suffisait pour me donner un boost permettant d'avancer mon projet. Tout ce stress faisait en sorte que je dormais très peu, diminuant ainsi ma patience et me rappelant que ma vie ne ressemblait en rien à un conte de fées.

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

Un soir, je reçus un appel de ma sœur et je parlai avec ma fille pendant quelques minutes. Après avoir raccroché le téléphone, j'éclatai en sanglots. Les larmes qui coulaient laissèrent même la place à un comportement colérique plutôt inhabituel chez moi. J'en voulais à la vie de ne pas m'avoir épargnée, je poussai quelques jurons et je donnai un coup de poing sur ma table de travail, faisant s'envoler au vent mes papiers. Tous les fruits de mes efforts furent anéantis par un simple coup de vent. J'avais même décidé de tout abandonner pendant 3 jours avant de retomber, par hasard, sur le dernier signet offert par l'Écrivain Bienveillant et sur lequel il était écrit : «Le vrai problème, c'est le manque de motivation!». Hystérique, je me mis à crier à tue-tête comme si Makimo était à mes côtés :

- Le problème, ce n'est pas le manque de motivation. C'est que tout va de travers!!! Pourquoi persévérer alors que je peux abandonner? dis-je avant d'éclater d'un fou rire énigmatique.

Étais-je en train de devenir folle, assise seule dans ce minuscule appartement? Il m'était même venu à l'idée, dans un bref instant de folie passagère, de croire que ce vieux sage était le fruit de mon imagination. Il était temps que lundi arrive parce que je ne savais plus quoi faire pour m'en sortir et j'avais besoin, plus que jamais, d'un ami sur qui me reposer pour m'aider à retrouver mes points de repère. Par manque d'objectivité, j'étais incapable d'avancer, de reculer ou de procrastiner à la même position.

\*\*\*

Deux heures avant la tenue de notre rendez-vous, je réservai de peine et de misère mon taxi collectif afin de me rendre Au jardin 8 thématiques. Le trajet se passa en silence. Quand la voiture se stationna, je fus surprise de constater que l'homme m'attendait non pas à bord de sa voiture, mais d'un vélo. Comment se faisait-il qu'il

soit suffisamment en forme pour se rendre dans cette région en vélo ? Même si c'était généralement plat, il y avait quand même quelques côtes à monter et plusieurs kilomètres de vélo à effectuer pour se rendre ici ! Surtout que la chaleur était accablante.

De loin, il me salua. Il m'informa que nous dégusterions une succulente limonade d'Angelica glacée avant de visiter les jardins thématiques du site. Au bout d'un certain temps à bavarder de tout et de rien, l'homme me posa la fatidique question que je redoutais tant :

- Comment se passent tes séances d'écriture ? J'imagine qu'au rythme où les idées se bouscuaient dans ta tête la semaine passée, tu dois avoir énormément avancé !

Timidement, de la même manière que l'aurait fait une fillette venant de se faire gronder, je baissai les yeux, regardai par terre et rougis.

- Le problème, c'est que j'ai tellement d'idées que j'ai une bibliothèque dans ma tête. Elles partent dans tous les sens et j'ai l'impression de m'éparpiller. Malgré toute ma bonne volonté à m'en tenir qu'à un seul fil conducteur, je ne réussis pas à réunir les pièces du casse-tête, puis, au lieu d'avancer, je me frustre, je procrastine et j'abandonne ! Et à l'inverse, quand je réussis de peine et de misère à me concentrer sur une idée et que je tente de la développer, au bout d'une dizaine de pages, je ne sais plus quoi écrire. Je tourne en rond, je me décourage de nouveau et j'abandonne ! Makomi, je te le garantis que si nous n'avions pas rendez-vous aujourd'hui, je me serais enfermée dans mon appartement à double tour et j'aurais déchiré toutes mes feuilles ! Et pourtant, j'ai eu tant de mal à toutes les ramasser après qu'elles s'étaient envolées lors d'un excès de colère alors que la fenêtre était entrouverte...

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

En silence, constatant qu'il ne me grondait pas, je levai les yeux doucement, puis nous nous regardâmes droit dans les yeux et éclatâmes d'un fou rire commun. Avec un peu de recul, je parvenais à voir l'ironie de la situation... Après quelques minutes où le rire avait allégé l'atmosphère, il affirma d'un ton enjoué en imitant mon accent québécois :

- Au moins, le vent t'a offert un nouveau souffle de bonheur et a fait bouger tes feuilles afin de brasser tes idées. Béthany, tu es dans un processus tout à fait normal. Quand il est pris dans un élan de créativité, notre cerveau s'éparpille parfois. Les idées se bousculent et même si nos mains veulent écrire l'essentiel, elles ne sont pas assez rapides pour capter toutes les pensées de notre mental, qui lui en capte en moyenne 60 000 par jours (Rémi Hemetz).

Je n'en revenais toujours pas. 60 000 pensées par jour ! Je comprenais mieux maintenant pourquoi j'avais le sentiment d'avoir dans ma tête une bibliothèque à écrire ! L'homme me sourit avec gentillesse et empathie. Il connaissait, encore une fois, le fond de mes pensées.

- En plus de s'éparpiller dans une créativité débordante, l'artiste fait souvent face à un problème de focus. Le pire, c'est quand son mental, à force d'être confronté au syndrome de la page blanche, lui inculque des croyances limitatives telles que : « Tu n'as aucun talent. Tu ne réussiras jamais à terminer ce que tu entreprends. Tu es qui, toi, pour réussir dans ce métier difficile et peu rentable. » Toutes ces fausses idées viennent nettement diminuer la confiance de l'écrivain déjà fragilisée en début de carrière, le faisant abandonner.

Encore une fois, l'homme trouvait les mots justes pour décrire comment je me sentais ce matin. En effet, même si je souhaitais transformer mon rêve d'écrire un livre en réalité, j'avais le sentiment que c'était mon cerveau qui gagnerait la partie et que j'allais plier bagage, offrant à mon rêve une place bien confortable sur la tablette des rêves oubliés. L'homme poursuivit son discours éloquent, faisant fi de mes propres pensées.

## SUZIE CHAMPAGNE

- Un jour, quand tu seras prête, tu pourras lire des ouvrages traitant de la programmation neurolinguistique et la neuroscience afin de reprogrammer ton cerveau et d'apprendre les rudiments pour le maîtriser. D'abord, trouvons des solutions simples et efficaces pour oser aller au bout de ce rêve que tu chéris tant.
- Makimo, je suis découragée. Outre le fait que mes idées se bousculent dans tous les sens, je manque de confiance en moi. J'ai l'impression d'être confrontée à une montagne de tâches et que je ne verrai jamais la lumière au bout du tunnel.
- Jeune fille, c'est toi qui as installé ce mur qui te sépare de ton rêve. Quand on est fragilisé par des personnes ou des événements, toutes les raisons sont bonnes pour abandonner. Le manque de persévérance peut être à l'origine de ce mur où tu mets les énergies au mauvais endroit et que tu ne places pas les pierres à la bonne place pour avancer vers la concrétisation de ton projet.

Cette fois-ci, j'avais beau me concentrer à lire entre les lignes, je n'y comprenais rien. Mon vieil ami avait le don d'être énigmatique. Il se leva discrètement et s'aventura dans l'un des jardins thématiques, un peu plus loin de l'endroit où nous étions déposés pour déguster notre breuvage. Au bout d'un certain temps, il s'arrêta brusquement, puis prit un caillou dans ses mains.

- Béthany, observe ce caillou attentivement. Tu peux l'utiliser de plusieurs façons.

Je n'en croyais pas mes oreilles. J'étais là, je lui ouvrais mon cœur, je lui parlais de mes doutes et il me demandait de me casser la tête pour un vulgaire caillou! Décidément, ma vie était rendue si instable que je passais mes journées en compagnie d'un vieux fou à discuter de mon stupide rêve d'écrire un livre et à philosopher sur l'utilité d'un caillou! Cette fois-ci, cela en fut trop pour moi et je m'apprêtais à rebrousser le chemin. Au même moment, l'homme s'exclama avec une force et une conviction qui me déstabilisèrent complètement.

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

- Tout comme le castor utilise les troncs d'arbres pour se construire un barrage, toi, tu utilises la pierre pour te bâtir un mur tellement épais que jamais tu n'atteindras ton rêve si tu continues ainsi.

Comment osait-il briser le peu de confiance en moi qu'il me restait pour détruire à tout jamais mes espoirs de devenir une écrivaine ? Je rougis de colère et je tentai de lui dévoiler le fond de ma pensée, mais quelque chose me retint. Et s'il avait raison ? Au bout de quelques minutes à retenir ma colère, je retournai à ses côtés et baissai les yeux, honteuse.

- Mon enfant, assieds-toi sur ce banc et observe la manière dont toutes ces pierres sont alignées...

Devant moi, au milieu de toutes ces fleurs, des centaines de pierres étaient alignées et formaient un magnifique trajet menant à une sculpture blanche d'une magnifique femme. On aurait dit qu'elle était sortie tout droit d'un conte de fées. Tout en contemplant la beauté de l'œuvre au loin, j'écoutai attentivement la voix de l'homme qui murmurait à mon oreille.

- Tout comme Coluche l'a enseigné à l'homme, quand la pierre rencontre notre chemin, nous pouvons en faire un mur ou un pont. Le mur, lui, sera un obstacle à la concrétisation de nos rêves, tandis que le pont nous permettra d'aller directement au fond de nous-mêmes pour nous connecter à notre force intérieure et retrouver la motivation nécessaire d'aller au bout de ceux-ci.

Encore une fois, sans que je ne puisse l'expliquer, ses paroles furent d'une justesse et d'une sagesse si grandes que des larmes coulèrent sur mes joues. Décidément, cet homme était arrivé dans ma vie au bon moment. En guise de gratitude, je me retournai doucement, puis le regardai longuement dans les yeux. Quand nos regards se croisèrent, nous n'eûmes aucun besoin d'exprimer en mots ce que nos cœurs ressentaient, comme si je faisais partie de sa descendance. Nous nous comprenions mutuellement, car nous vibrions selon la



même énergie. Le silence s’installa pendant plusieurs minutes. Je savourais pleinement cette paix intérieure qui m’envahissait. Quand il sut que j’étais prête, il poursuivit son précieux enseignement.

- Où as-tu rangé la superbe plume que tu as achetée à la librairie l’autre jour et tes chaussons de ballet ?

Cette fois-ci, sachant qu’il avait deviné que je ne les utilisais plus durant mes séances d’écriture régulière, je lui affirmai :

- Ils encombraient mon espace de travail. Je les ai remis dans ma boîte à souvenirs.
- Deux objets aussi précieux qui te servent d’ancrage devraient être conservés à la vue et polis de la même manière qu’on le ferait avec un diamant brut. Quand tu douteras et que tu auras l’impression de ne plus être capable de remonter la pente, ces deux objets, tels de véritables trésors, te permettront de retrouver la force pour te retrousser les manches et avancer.

Il avait encore une fois raison. Hélas ! Ces deux objets ne suffisaient pas, à eux seuls, à m’aider à retrouver la motivation quotidienne pour faire face à mes démons.

- Mon enfant, aujourd’hui, nous sommes ici pour explorer 7 stratégies que j’utilise depuis maintenant plusieurs années pour retrouver la motivation. En plus de te les enseigner, j’aimerais te les faire expérimenter...

Sur ces paroles mystérieuses qui le caractérisaient si bien, il se leva se dirigea vers le jardin zen situé au fond des lieux. Devant moi, une petite chute d’eau se déversait dans un lac artificiel emménagé afin de nous transporter dans un univers asiatique même si nous étions physiquement dans les Basses-Laurentides. Un peu plus loin, un ensemble de pierres était assemblé pour constituer une petite colline

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

semblant sur le point de s'écrouler à tout instant. L'homme enleva ses chaussures, puis s'aventura dans l'eau à l'apparence glacée malgré la température humide de cette chaude journée estivale.

- Allez ! Viens me rejoindre mon enfant. Tu constateras. Cette sensation de fraîcheur te fera le plus grand bien.

J'hésitai. D'un côté, mon corps détestait être confronté à l'eau glacée. D'un autre, il était tout de même écrit « Baignade interdite » et j'étais plutôt encline à respecter les règles. L'homme éclata d'un fou rire en plongeant son regard dans le mien et en me confirmant qu'il connaissait les propriétaires des lieux et qu'ils lui avaient déjà autorisé cette baignade spontanée.

- Béthany, pour retrouver la motivation et aller au bout de ton rêve, tu dois apprendre à te mouiller de plus en plus en trouvant ta zone de confort inconfortable. Chaque jour, va un peu plus loin dans l'aventure tout en respectant tes limites. Au moment où tu t'y en attendras le moins, la vie te fera la surprise de t'offrir, sur un plateau d'argent, tout ce dont tu as besoin pour réussir avec succès.

Sur ces paroles réconfortantes, j'enlevai mes souliers, puis je m'assis sur le bord pour y tremper mes pieds. À ma grande surprise, c'était confortable. L'homme continua de plus belle :

- C'est le premier pas qui est le plus difficile à faire parce qu'il demande de plonger vers l'inconnu et d'oser. Quand tu auras osé découvrir ta zone de confort inconfortable, elle s'agrandira progressivement parce que tu seras de plus en plus confortable dans l'inconfortable. Un jour, tu dépasseras tes plus grandes limites et t'abandonneras dans cet univers inconnu.

Comme je souhaitais savourer pleinement ses paroles, j'entrai aussi dans le bassin pour le rejoindre. Nous nous amusâmes comme des enfants même si nous étions trempés de la tête aux pieds. Au bout d'un certain temps, nous sortîmes de l'eau, puis la dame qui observait la scène au loin s'approcha avec des serviettes pour que l'on puisse se sécher. Elle me fit un clin d'œil pour me faire comprendre que l'Écrivain Bienveillant avait planifié cette escapade dans les moindres détails. Une fois au sec, nous nous installâmes sur un banc dans le jardin campagnard. Je lui confiai mes craintes dans l'espoir d'obtenir des réponses à mes questions, mais surtout pour aller de l'avant avec ce rêve un peu fou, quoique légitime, de devenir l'écrivaine que j'avais toujours souhaité devenir.

- Makimo, ces temps-ci, le véritable problème est que les idées se bousculent dans ma tête à un point tel que je deviens mêlée et que je m'éparpille. J'ai beau me concentrer, écrire et tenter, par tous les moyens, de garder le focus, mon cerveau vagabonde d'une idée à l'autre et je suis incapable de réunir tous mes textes dans une seule et même histoire pour former un tout cohérent.
- Rassure-toi ! Noircir du papier est idéal pour mettre de l'ordre dans tes idées. À force de t'adonner à ce nettoyage, tu vas finir par semer les bons ingrédients et la récolte sera somptueuse.

Sachant que je ne saisisais pas toutes les subtilités de son message, il enchaîna :

- Regarde toute cette terre présente ici et là dans ce jardin, ainsi que toutes ces magnifiques fleurs qui s'harmonisent à la perfection. Quand on jardine dans de la terre noire, à force de faire des essais et erreurs, on finit par décider ce qu'on souhaite faire pousser, on plante les bonnes graines, puis, un moment donné, on récolte ce qu'on a semé. Un jour, on constate que notre jardin est à l'image de ce à quoi on s'était imaginé et que toutes ces fleurs s'harmonisent pour former un paysage époustouflant.

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

Avec l'écriture, la même chose se produit. Chaque écrit sème en toi des semences, puis, un moment donné, ton jardin fleurira et chaque idée s'harmonisera pour créer un tout cohérent. Les mots réunis deviendront un superbe paysage.

Encore une fois, ses prodigieux conseils étaient une douce mélodie à mes oreilles.

- À force de jeter mes idées sur papier, vais-je découvrir l'éclair de génie qui me permettra de peaufiner tous mes textes et de les réunir dans un seul et même livre? demandai-je naturellement au vieil homme.
- Tout est en lien avec les objectifs que tu t'es fixés. Écrire pour écrire, c'est fantastique au début, mais si tu souhaites devenir une véritable écrivaine, ça va te prendre un plan. Tout comme l'architecte qui prépare le plan d'une maison avant de la construire et tout comme le jardinier qui choisit soigneusement chaque graine avant de les planter. Alors, avant de déposer tes semences, ça te prend un plan si tu souhaites récolter de bonnes idées alignées dans une seule et même direction. Même quand tu n'écris qu'un court texte, habitue-toi à faire un plan. Évidemment, tu ne le suivras pas à la lettre et tu as le droit de sortir des sentiers battus, mais le fait de te questionner sur les objectifs à intégrer ou au message que tu souhaites véhiculer t'aidera à y voir plus clair et, surtout, donneras des points de repère à ton cerveau. Ainsi, une fois les objectifs déterminés, il saura que c'est le temps d'écrire pour donner vie à l'idée au lieu de t'éparpiller d'un sujet à l'autre. Le cerveau se programme. À force de le muscler en ciblant des objectifs à atteindre pour chaque séance d'écriture, tu vas y arriver !

Cela me semblait fantastique, mais j'émis quelques réserves :

- La motivation, ça prend un certain temps avant de la trouver. Je crains aussi que le temps ne devienne une denrée rare quand ma fille reviendra de vacances et que je reprendrai mes fonctions à la clinique dentaire. Comment pourrais-je poursuivre à

m'adonner à mon art une fois de retour à la routine ? Les responsabilités d'une mère monoparentale pèsent souvent lourdes sur mes épaules. Je ne me plains pas, mais c'est la triste réalité de ma vie.

- Une chose est certaine, si ce rêve est réellement important, tu trouveras le temps pour peaufiner ton art et une façon d'intégrer l'écriture à ta routine de la même manière que tu te brosses les dents tous les jours. Une des meilleures manières d'y arriver, c'est de débloquer chaque jour du temps dans ton agenda pour écrire. Après tout, on sème ce qu'on récolte et plus tu sèmeras au quotidien, plus tu récolteras. C'est ainsi une équation intéressante qui te permettra d'aller au bout de ce magnifique projet. Gratifie chaque plage horaire de ton agenda comme si cela était un pas précieux dans la bonne direction et honore le tout d'une présence constante et assidue. Même si les autres veulent entraver ton chemin en te convoquant à d'autres rendez-vous, respecte tes périodes d'écriture comme si elles étaient la prunelle de tes yeux et voient toutes ces demandes comme étant des sources de distraction qui t'éloignent de ton rêve. À force d'être disciplinée, tu réussiras avec brio. Après tout, quand tu apprends à dire non aux autres, c'est à toi que tu apprends à dire oui.

Je buvais chacune de ses paroles comme s'il s'agissait d'un délicieux élixir magique. Pour lui prouver que ses enseignements étaient précieux et que je parvenais à faire de plus en plus de liens entre ceux acquis au cours des dernières semaines et ceux d'aujourd'hui, j'affirmai avec conviction :

- Évidemment, tout comme mes zones d'énergie, ces plages horaires seront planifiées de manière aléatoire au début et plus j'apprendrai à me connaître, par essai et erreur, plus je serai en mesure de mettre à l'agenda les bons moments où ma créativité sera débordante. Ces petits rendez-vous avec moi-même deviendront un autre rituel. N'est-ce pas, cher ami ?

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

Il acquiesça en m'offrant son plus beau sourire avant de devenir plus sérieux.

- Avant de mettre fin à notre séance d'aujourd'hui, permets-moi d'aller encore plus loin en te résumant 4 règles pour retrouver la motivation. D'abord, sache que pour réussir à tenir ton livre dans tes mains, tu devras apprendre à te structurer dans le temps. Ce n'est pas toujours évident, mais comme tout projet, aboutir à concrétiser un projet de livre demande la mise en place d'un échéancier pour réussir. Cet outil deviendra ton meilleur allié pour réaliser toutes les étapes qui te mèneront à tenir ton livre dans tes mains. Sans entrer dans les détails, sache qu'il y a 4 principales phases pour terminer un livre, notamment l'écriture, la correction et la révision, la conception et l'impression, ainsi que la diffusion et la distribution du produit. Ensuite, sache que même si l'aventure est agréable, elle sera périlleuse par moments puisqu'il n'existe aucun chemin sans nids-de-poule. Pour avoir une image mentale du produit fini, tu pourras le fabriquer à l'avance, car ce produit tangible, bien qu'imparfait tout comme un bouquet de fleurs, te permettra de savourer pleinement le succès qui t'attend quand tu auras atteint ton mont Everest, c'est-à-dire de retrouver la motivation au quotidien et d'avancer sur cette route où plusieurs intersections et détours t'attendent. Plus tard, nous fabriquerons à l'avance ton livre, mais pour l'instant, j'aimerais que ton cœur s'ouvre à cette nouvelle réalité. De plus, sache que même si je t'ai invitée à utiliser un plan, celui-ci doit aussi laisser place à la spontanéité. Ainsi, rien n'empêche d'avoir une pivoine au cœur d'un bouquet de roses. Enfin, sache que tu n'es jamais seule sur cette route. Même si je suis ton guide, tu rencontreras d'autres compagnons de route au passage qui deviendront des alliés. Ose demander aux autres qu'ils te donnent un coup de pied bien placé, une tape dans le dos ou qu'ils te tendent la main.

J'éclatai d'un fou rire sincère en repensant à toutes les fois où ma meilleure amie Lili-Anne m'avait suppliée de poursuivre l'écriture et celles où je m'étais refermée comme une huître en songeant que je n'avais pas le temps de vaquer à mon art, car je devais étudier pour apprendre un vrai métier. L'homme se leva. Je lui fis un câlin, puis ouvris mon cellulaire afin d'appeler un taxi. Il s'exclama, comme s'il était le comédien d'une pièce de théâtre :

- Mon enfant, le soleil est maintenant accablant. Tu ne voudrais pas qu'un vieillard comme moi soit victime d'un coup de chaleur en retournant à sa demeure en vélo... Non ?

Décidément, il avait tout prévu dans les moindres détails. À peine une dizaine de minutes plus tard, il quitta les lieux à bord d'un taxi et moi, à vélo... Malgré que cette région ait la réputation d'être plate puisqu'il s'agit d'une zone agricole, plusieurs côtes croisèrent ma route. Et que dire des nombreux nids-de-poule dus à l'hiver difficile et au printemps tardif ! À plusieurs reprises, je songeai à abandonner, mais après avoir pris de courtes pauses régulières, je retrouvai la motivation nécessaire pour rentrer à la maison saine et sauve.



## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

\*\*\*

De retour, mes muscles étaient endoloris, j'avais soif et j'étais exténuée. Par contre, je savourais la satisfaction d'avoir réussi. En rangeant le vélo du vieillard dans le cabanon, je constatai qu'il avait soigneusement laissé un signet sous le banc du vélo. Il y était inscrit : « Oublie la page blanche et la synthèse. Concentre-toi sur le jet du cœur. On se retrouve au café de l'aéroport dans quelques jours. » Je me souvenais vaguement lui avoir parlé de la journée et de l'heure à laquelle rentrait ma fille de vacances, mais mon cœur de maman avait hâte à ces retrouvailles. Cette escapade de trois semaines m'avait paru une éternité.







## Un nouveau départ grâce au jet du cœur.

« *Écris avant de donner et reçois avant d'écrire.* » (Proverbe espagnol)

Enfin, j'étais arrivée dans ce lieu où plusieurs s'envolaient et d'autres revenaient. Après avoir traversé le bouchon de circulation de l'autoroute 13, je m'étais stationnée à la gare près de l'Aéroport Pierre-Elliott-Trudeau, puis embarquée dans la navette menant aux arrivées des voyageurs. Comme j'étais impatiente de serrer ma petite Emmy dans mes bras ! Ce matin, je m'étais préparée en toute vitesse, puis je m'étais rendue à la boutique afin de lui acheter un petit cadeau tel que je lui avais promis à son départ. Puisque la danse me manquait terriblement et que j'aimerais transmettre cette passion à ma fille, je lui avais acheté une ballerine ainsi que des chaussons roses. Cet automne, j'envisageais l'inscrire au ballet et cette paire de chaussons serait pour nous une belle occasion d'amorcer une conversation sur le sujet. Depuis quelques jours, même si les idées se bouscuaient encore quelque peu dans ma tête, j'arrivais à rester concentrée et à écrire avec fluidité. Je l'admets, ce n'était pas toujours évident, mais je m'efforçais de m'encourager en utilisant les trucs que Makimo Bolingo m'avait partagés lors de notre dernière rencontre.

Puisque je savais que le retour de ma fillette signifiait avoir moins de temps pour écrire, je pris la décision de me lever tôt, puis, pour changer ma routine, je vins écrire ici, au bout milieu de tous ces voyageurs, à l'aéroport. Mon fidèle ami viendrait bientôt me rejoindre, mais je ne savais pas à quelle heure, car il était demeuré vague sur le sujet, m'indiquant seulement le lieu de notre prochain rendez-vous sur son signet. Donc, en attendant mon compagnon de route et l'arrivée de celle que je chérissais le plus au monde, je disposais d'environ 5 heures pour poursuivre l'écriture du chapitre

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

qui m'avait tenue réveillé la nuit dernière jusqu'aux aurores. J'entrai donc dans la Biscuiterie, commandai un café ainsi que deux biscuits artisanaux, un pour ma fille et un pour moi, puis m'assis confortablement à une table où je pourrai observer les lieux et les gens et m'en inspirer pour laisser libre cours à ma créativité...

Fidèle au poste, j'ouvris mon ordinateur portable ! Sans timidité devant tous ces inconnus, j'effectuai mon petit rituel de respiration, puis j'entrai en introspection avec moi-même afin de commencer à rédiger. Au loin, j'aperçus une fillette faire un câlin à sa mère. Les deux étaient toutes bronzées. Elles revenaient probablement d'une destination soleil. Prise de court, la culpabilité monta en moi quand je réalisai que même si ma sœur avait souhaité de tout coeur que je les accompagne, j'aurais refusé en raison de mon travail duquel il m'était impossible de prendre congé. Mon coeur se serra en m'imaginant tout le plaisir qu'elle avait pu partager avec ses cousins et cousines ainsi que sa tante préférée. Tant bien que mal, au lieu de me concentrer sur les mots que je souhaitais écrire, mon cerveau s'amusa à me faire sentir comme une mère indigne qui passe son travail avant sa fillette. Honteuse, je pris conscience que je l'avais abandonnée, tout comme je l'avais fait avec maman en acceptant de la laisser partir pour l'au-delà... Les idées se bouscuaient, mais cette fois-ci, ce n'était pas celles que je souhaitais coucher sur papier qui se présentaient à moi. Toutes les images actives dans mon mental me ramenaient à la souffrance d'avoir perdu un être cher, d'être parvenue à me sortir d'une situation conjugale difficile avec des séquelles psychologiques et émotionnelles et de ne pas être parvenue à demeurer l'employée modèle que j'avais toujours été. Si je n'avais pas été au milieu de tous ces inconnus, j'aurais éclaté en sanglots tellement la douleur était présente à l'intérieur de moi.

J'avais beau demander à mon mental de revenir à mon texte, j'en étais incapable. Il ne se passait absolument rien. Les secondes firent place aux minutes et ainsi de suite. Une heure après mon arrivée à la Biscuiterie, mon café était froid et la page était encore blanche à l'écran de mon portable. D'un mouvement mécanique, je regardais régulièrement ma montre comme si cette attitude avait le

pouvoir d'avancer le temps plus rapidement. Soudain, je me trouvais complètement ridicule d'être arrivée aussi tôt. D'autant plus que j'ignorais à quelle heure mon nouvel ami viendrait me rejoindre... En repensant au vieil homme, je fus prise de panique. Et s'il était présent au moment où ma fille sortirait de l'avion ? Que penserait-elle ? Et ma famille... Ma sœur penserait-elle que j'étais troublée au point de tomber amoureuse d'un homme septuagénaire ? Toutes mes pensées se bousculèrent... Je rougis. J'eus le sentiment que tous les regards se posaient et me jugeaient.

\*\*\*

30 minutes plus tard, j'en étais au même point. Au loin, j'entendis de la musique africaine. Se pourrait-il que mon guide soit arrivé ? Nul besoin de me chercher dans cet endroit plein à craquer. Il savait qu'avec cette musique et sa personnalité plutôt charismatique, j'allais reconnaître sa présence et me diriger à lui, peu importe le lieu auquel je me trouvais... Je fermai mon portable, avala d'une seule gorgée mon café froid et me dirigea vers le son de la musique...

À mon grand étonnement, au beau milieu de l'aéroport, assis sur un banc, il chantait au son de sa musique tout en frappant des mains un son endiablé sur son Djembé ! Une foule s'était même rassemblée et dansait à l'unisson tout en applaudissant l'homme. Comment expliquer qu'il ne se faisait pas sortir par les agents de sécurité pour cause de trouble délibéré à la paix des voyageurs ? De mon côté, je tentai de contenir ma colère par tous les moyens. J'eus honte lorsqu'il me pointa du doigt, m'invita à danser et encore plus quand il affirma haut et fort, entre deux paroles de sa chanson, qu'aujourd'hui, c'était le grand jour et que ma fille entraînait enfin à la maison ! Comment osait-il parler de ma vie privée devant tous ces inconnus alors qu'il savait pertinemment que mon objectif était d'être la plus discrète possible ?

Les minutes passèrent à un rythme accéléré. L'homme continua de se donner en spectacle devant cette foule de voyageurs qui s'amusait, rigolait et dansait au rythme de la musique improvisée. Je rougis, ne sachant pas si j'avais honte d'être en présence de cet homme

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

ou si c'était ma timidité qui envoyait un signal d'alarme à mon corps, démontrant avec évidence mon manque de confiance en moi. L'homme me fit un clin d'œil rempli de compassion et s'approcha de moi pour me chuchoter à l'oreille :

- Si un jour tu souhaites devenir une ballerine reconnue ou une écrivaine célèbre, tu devras t'y faire ! Vois cette expérience comme si c'était une excellente pratique de faire face à ta timidité, affronte chaque regard, amuse-toi à jouer la vedette et savoure pleinement l'instant présent.

Sur un coup de tête, ou plutôt parce que je venais de recevoir un coup de pied bien placé de la part de mon ami, je pris une grande inspiration et me lançai dans le vide. Pour éviter de remarquer tous les regards posés sur moi, je fermai les yeux et tentai de me concentrer uniquement sur le son de la musique. J'imaginai que j'étais dans une tribu africaine, que Makomi était le vieux sage et qu'il nous enseignait comment se déhancher pour reconnecter avec notre moi sacré intérieur. Il nous expliquait, entre autres, que la danse du rigolo était un outil puissant pour retrouver la bonne humeur et oublier tous nos soucis. D'un coup de baguette magique, il nous donnait, à chaque membre de la tribu, un objet sacré afin de pouvoir savourer pleinement cette fusion avec la musique et l'objet pour nous transporter à un autre niveau. Évidemment, il m'offrit des chaussons de danse.

Tout à coup, je fus tellement absorbée par cette visualisation que je m'abandonnai complètement à l'expérience. J'oubliai tout, puis, au beau milieu de l'aéroport, toujours les yeux fermés, j'exécutai mes pas de danse. À mon grand étonnement, j'étais une ballerine de danse contemporaine. Même si ça faisait des années que je n'avais pas pratiqué, j'y parvins avec brio. La foule m'observait avec intérêt et applaudissait chacune de mes pirouettes. Je me sentais tellement bien dans cet élan spontané créatif que j'accueillis avec humilité l'amour des spectateurs. Au bout de quelques minutes, la musique s'arrêta.

Je ressentis l'énergie atteindre mon cœur. J'ouvris les yeux, la foule applaudit et réclama un rappel. L'homme bienveillant s'approcha de moi en souriant, puis, au moment où ce fut le silence complet, il affirma :

- Je vous présente Béthany Dubé, la talentueuse ballerine et apprentie écrivaine ! Bientôt, c'est elle qui sera ici en dédicace...

La foule applaudit une dernière fois avant de se rendre à la boutique située derrière, où ils achetèrent tous le livre « Tambour, musique et troubadours » avant de faire la ligne devant le banc sur lequel était assis mon vieil ami. À côté de son Djembé, je remarquai une superbe bannière sur laquelle je pouvais voir la photo de l'écrivain et l'inscription séance signature en date d'aujourd'hui. Décidément, cet homme n'avait pas fini de me surprendre ! Était-ce le fruit du hasard si cet événement coïncidait avec le retour de ma fille ou avait-il tout orchestré pour m'enseigner à nouveau des parcelles de sa sagesse ? Peu importe la réponse, cette danse improvisée m'avait fait le plus grand bien. Dire qu'à peine 30 minutes plus tôt, j'étais sur le point d'éclater en sanglots en compagnie d'une page blanche et un café froid imbuvable.

Au loin, j'observai cette foule avec intérêt. Comment était-ce possible qu'autant de personnes connaissent cet homme alors que moi, jusqu'à il y a quelques semaines, j'ignorais son existence ? Décidément, sa plume devait être d'une richesse exceptionnelle au même titre que la sagesse qu'il me transmettait et son talent à jouer du Djembé. Au fur et à mesure que le temps passait, la foule s'estompait peu à peu. Bientôt, nous fûmes seuls, puis, après l'avoir aidé à ramasser son matériel promotionnel, nous nous assîmes à la Biscuiterie, là où je pourrais discuter avec mon compagnon de route tout en m'assurant d'être aux premières loges pour voir ma fille atteindre la ligne d'arrivée. J'avais si hâte de la prendre dans mes bras et de lui témoigner tendrement tout mon amour ! Il brisa le silence en premier :

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

- Mon enfant, tu es une artiste aux multiples talents ! Même si j'ai assisté à plusieurs grands ballets au cours de ma vie, jamais je n'ai observé une femme danser avec son cœur comme tu viens de le faire. Quand ton corps s'abandonne complètement, il fusionne avec la musique, et, en harmonie, en te regardant danser avec le cœur, on peut lire dans ton âme. Béthany, tu es un superbe diamant brut qui ne demande qu'à être poli.

Ayant l'impression que ce qui venait de se passer relevait plutôt du miracle que du talent, je baissai les yeux avant de répliquer :

- Hélas ! j'ai exécuté ces pas futiles lors d'un instant de folie. Je n'ai aucun talent, ni pour la danse ni pour l'écriture. D'ailleurs, en vous attendant, de peine et de misère, malgré toute ma bonne volonté, je ne suis pas parvenue à écrire aucune ligne aujourd'hui alors que mon objectif était de terminer la rédaction d'un chapitre qui me tient particulièrement à cœur.

À mon grand étonnement, ce fait sembla banal aux yeux du vieux sage. Il éclata de rire avant d'ajouter que j'avais été contaminée par une terrible maladie qui touche plusieurs artistes à un moment ou un autre de leur carrière. Prise de court, je m'observai de la tête aux pieds pour me rassurer. Il m'était impossible de tomber plus malade que je ne l'étais déjà ! Surtout que maintenant, ma fille arrivait. L'homme, comprenant que je n'avais pas saisi de quoi il était question, tenta de retenir un fou rire tout en me fixant d'un air sérieux et en mettant sa main sur mon front.

- Malheureusement, je crains que vous soyez atteinte de la maladie du syndrome de la page blanche chère écrivaine.

Devant l'ironie de la situation, j'éclatai moi aussi d'un fou rire. Décidément, l'Écrivain Bienveillant et moi étions de plus en plus complices. Effectivement, j'avais souvent entendu dire que, parfois, les auteurs avaient besoin de s'isoler complètement pour poursuivre la rédaction de leur livre et que, malgré tous leurs efforts, le syndrome de la page blanche était une réalité à laquelle ils étaient confrontés régulièrement. Ce n'était qu'une question de temps

pour que ce phénomène tout à fait normal croise ma route ! J'étais persuadée que mon fidèle compagnon avait déjà un conseil pour m'aider à y faire face et avancer la tête haute.

En effet, de la même manière dont l'aurait fait un prophète avec ses disciples, mon mentor me transmet une infime partie de sa sagesse. Cette fois-ci, notre conversation tourna autour du jet du cœur, pour s'ouvrir vers le syndrome de la page blanche et se diriger vers des outils qui m'aideraient à peaufiner et synthétiser mes textes déjà existants. Bien que complexe, je savourai pleinement les enseignements du vieux sage. Au bout d'un certain temps, il sortit de son sac deux paquets, soit un pour ma fille et un pour moi. D'un geste amical, il se leva, mit sa main sur mon épaule en guise d'au revoir et quand nos regards se croisèrent, il me sourit en confirmant que nous nous retrouverions bientôt et conclut en me disant de souhaiter la bienvenue à ma fille pour lui.

Quand mes yeux regardèrent ma montre, je me sentis légère et en plein contrôle de la situation. Je disposais d'au moins 60 minutes avant que ma fille ne traverse l'arrivée. Il est vrai que je pourrais affronter le syndrome de la page blanche et en finir avec ce chapitre, mais je profitai plutôt de cette superbe heure pour décompresser et me préparer à donner toute mon attention à ma fille. Mais avant, parce que j'étais curieuse de nature, je déballai le cadeau offert par mon vieil ami. En l'ouvrant, je fus satisfaite... Un superbe petit carnet de notes se trouvait entre mes mains. Dessus, il était inscrit : « Écris avant de donner et reçois avant d'écrire. » Ce proverbe espagnol reflétait exactement le fond de ma pensée. En effet, je comprenais que pour me souvenir de tous ses enseignements en tant qu'éternelle étudiante, je devrais en rédiger les principales lignes pour me rappeler l'essentiel avant de les mettre en pratique. Par la suite, à mon tour, au moment opportun, lorsque je maîtriserai mon art, tout comme mon guide, je pourrais donner ce que j'avais moi-même reçu. Le sourire aux lèvres, j'essayai donc de synthétiser tout ce que mon mentor m'avait enseigné de précieux cet après-midi concernant le jet du cœur, le syndrome de la page blanche et la synthèse de mes textes. Je devais rester concise tout en n'oubliant

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

pas les détails importants. Après avoir effectué mon rituel d'écriture habituel, je m'exécutai en demeurant concentré, oubliant même que j'étais dans un lieu au volume d'achalandage élevé et que ma fille était sur le point de traverser les portes. Au bout d'une vingtaine de minutes, je terminai le résumé des enseignements reçus. J'étais satisfaite du résultat, ce qui démontrait que l'éternelle étudiante que j'étais depuis quelques semaines commençait à acquérir des solides connaissances et des compétences importantes pour développer une carrière lucrative à titre d'auteure. Donc, dans ce superbe carnet, on pouvait lire 4 principaux éléments :

«D'abord, pour devenir l'écrivain qu'on souhaite devenir, on peut se connecter à notre source, c'est-à-dire notre cœur, pour jeter sur papier les plus belles des merveilles. Cette technique d'écriture s'appelle écrire avec le jet du cœur. Celui-ci est un jet à l'état brut qui provient d'une source créative divine. On peut même être guidé à un point tel qu'on fait de l'écriture automatique. Ce premier jet en est un brut et il est fondamental pour amorcer son projet d'écriture. Un peu comme on le ferait avec un diamant brut pour le polir, nous pourrions procéder à des relectures par la suite, mais, à la base, sans ce premier jet du cœur, rien n'est possible, car on est trop concentré sur notre mental au lieu de laisser parler les mots qui sortent de notre cœur.

De plus, même les plus grands auteurs peuvent parfois être freinés lorsqu'ils essaient de se connecter au jet du cœur pour pondre leur prochaine œuvre d'art. En effet, le syndrome de la page blanche se pointe parfois le bout du nez. Dès qu'on est assis devant notre ordinateur et que nous avons le sentiment que la créativité ne vient pas, nous devons faire immédiatement quelque chose pour remédier à la situation. Autrement dit, dès qu'on le sait qu'on veut écrire, mais qu'on ne sait pas quoi, nous devons apprendre à y faire face ! Comment ? En utilisant trois puissants outils pour guérir de la page blanche : un cahier, un crayon et notre téléphone intelligent. Ces outils, contrairement à notre ordinateur portable, envoient des signaux à notre cerveau et lui fait comprendre que vous surmonterez ce syndrome coûte que coûte. Le cahier et le crayon permettent de revenir à la base et aident à ce que notre main se souvienne que



nos doigts ont été faits pour transmettre sur papier les messages subtils de notre cerveau. En cas de panne d'inspiration, ce geste mécanique reprogramme notre cerveau parce qu'on lui demande de faire un dernier effort pour lutter contre le syndrome de la page blanche. Souvent, en changeant le mal de place, des petits miracles s'ensuivent... En ce qui concerne le téléphone intelligent, il est muni habituellement d'une application qui nous sert à enregistrer nos éclairs de génie lorsqu'ils se présentent à nous lors d'une ballade ou dans la douche. Donc, peu importe la manière dont on utilise ces outils, ils doivent être à portée de mains en tout temps pour noter nos élans créatifs qui se présentent à nous naturellement alors qu'on est en train de nous balader ou de jouer au parc avec nos enfants. Après tout, ils sont indispensables, car la mémoire est une faculté qui oublie et que notre idée de génie ne va pas nécessairement se pondre au moment où nous sommes devant notre ordinateur. La créativité, c'est spontané et il est nécessaire de noter nos idées quand qu'elles arrivent à nous naturellement.

Ensuite, il est possible d'utiliser quatre stratégies anti-page blanche, soit la tempête d'idées créatives, la marche dynamique, les cinq doigts de la main et le détective du moment présent. La tempête d'idées créatives implique de jeter sur papier ses idées à l'état brut pour ensuite faire le tri dans le but de trouver l'idée principale qui nous permettra de commencer la rédaction d'un texte, tout en trouvant un fil conducteur à l'aide de nos idées secondaires qui mèneront notre histoire d'un point initial à un autre, jusqu'à la fin. Pour que cette stratégie fonctionne à sa pleine capacité, on peut s'installer dans un endroit calme, à l'abri de toute distraction, puis écouter de la musique enjouée pour faire un remue-méninge spontané et alterner avec de la musique plus zen pour trier nos idées et conserver les meilleures.

En ce qui concerne la marche dynamique, plusieurs étudiants l'utilisent quand ils souhaitent rédiger un travail difficile. Il s'agit de prendre des marches entre chaque tentative de séance d'écriture à l'ordinateur afin de signaler à notre cerveau qu'on lui permet de faire le plein d'énergie tout en lui confirmant que nous réussirons coûte

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

que coûte à vaincre le syndrome de la page blanche d'une manière définitive. Pour ce faire, avant d'abandonner, nous exigeons trois ultimes tentatives qui sont de moins en moins longues, soit d'abord 30 minutes de marche suivies de 30 minutes à procrastiner devant notre ordinateur, puis on exécute à nouveau la même séquence en réduisant à 15 minutes et on termine avec 5 minutes. Habituellement, on finit par gagner la partie et on réussit à faire comprendre à notre égo que c'est nous le vainqueur !

Si cela ne fonctionne pas, il est toujours possible de briser la routine en allant dans un endroit public pour y jouer à l'agent 007 de l'instant présent. Pour ce faire, on observe l'espace-lieu et les gens qui y circulent en éveillant, autant que possible, nos 5 sens. Un moment donné, on connectera avec la créativité. Bingo ! La panne d'inspiration débloquera enfin !

Pour terminer, en cas de force majeure, il est toujours possible de nous créer un réseau tissé serré qu'on appelle nos 5 doigts de la main. Il s'agit de 5 personnes de confiance qui, réunies sur une plateforme privée sur les médias sociaux ou en personne, feront une tempête d'idées collectives avec nous dans l'optique d'emmener notre idée de départ toujours plus loin. Ainsi, à l'aide de ce cerveau collectif, nous parviendrons, ensemble, à rédiger une véritable œuvre d'art. Dans cet esprit d'équipe, ce qui est génial, c'est que nous donnons aux autres autant que nous recevons.

En ce qui concerne la synthèse, cela demande une maîtrise qui s'acquiert à force de pratiquer. Après tout, comme n'importe quelle forme d'art, pour l'apprenti écrivain, c'est en écrivant qu'il écrira davantage et qu'il deviendra écrivain, puis un excellent écrivain. Ceci étant dit, apprendre à aller à l'essentiel est un art en soi que certains maîtrisent plus que d'autres. Au besoin, si nous ne sommes pas assez objectifs envers notre propre texte, il est possible d'avoir accès à un coach pour nous aider à y voir plus clair. Mais d'abord, on peut réussir à peaufiner cet art en lisant notre texte en se mettant dans la peau de notre lecteur pour couper toutes les fioritures ou en regroupant nos idées dans le but d'obtenir un fil conducteur fluide

et cohérent. Il est possible également de reformuler en résumant l'essentiel et de faire notre possible pour structurer nos paragraphes, de sorte qu'une idée représente un seul paragraphe.»

Satisfaite des enseignements que j'avais appris aujourd'hui, mais surtout de m'être adonnée à cet exercice de synthèse et d'être parvenue à résumer 1 heure de conversation en quelques pages, je fermai mon nouveau cahier de notes, puis regardai le dernier signet offert par Makomi Bolingo avant de partir. Je savais déjà que sur celui-ci figurerait la suite de l'aventure.

À ma grande surprise, on pouvait y lire :

« Bravo ! Tu es prête à passer à un autre niveau. Bientôt, l'élève dépassera le maître... Appelle-moi quand tu tourneras en rond ! »

Décidément, cet homme mystérieux ne faisait pas les choses comme les autres, pensai-je en souriant et en songeant à la dernière phrase qu'il m'avait dit avant de quitter les lieux : « Connecte-toi à l'image de ta fille qui traverse, toute souriante, les douanes, puis écrit ce qui monte naturellement dans ton cœur d'un seul jet du cœur. »

Cette fois-ci, je n'eus pas le temps d'appliquer ce dernier conseil parce que j'avais déjà mis en pratique un autre enseignement en déballant son cadeau...

\*\*\*

Je regardai à nouveau ma montre. C'était enfin l'heure que j'attendais impatiemment depuis le début de la journée. Au loin, j'aperçus ma fille traverser les douanes avec les autres membres de ma famille. Je me dirigeai le cœur léger et excité vers ceux que je chérissais le plus au monde en comprenant que si je n'avais pas

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

participé à ce voyage, c'est que j'avais besoin d'en vivre un différent au fond de moi-même. Je me penchai pour regarder ma fille droit dans les yeux. Je la serrai tendrement dans mes bras, puis je me sentis bien. L'élève comprenait qu'elle arrivait, elle aussi, d'un long voyage et qu'elle était en train de prendre sa vie en main, et ce, même en l'absence du maître.

Une fois les bagages dans la voiture de ma sœur, je lui fis la bise. Après, nous nous dirigeâmes, ma fille et moi, vers notre havre de paix : la maison.





## Structurer son livre dans les règles de l'art.

*« Le style et la structure sont l'essence d'un livre. Les grandes idées ne sont que foutaises. » (Vladimir Nabokov)*

Depuis le retour de ma fille à la maison, la routine avait repris son cours normal dans toutes les sphères de ma vie, à l'exception de mon retour au travail. Après avoir consulté plusieurs fois mon médecin de famille et ajusté ma médication, je me sentais de mieux en mieux. Toutefois, ma rencontre avec Makomi Bolingo m'avait ouvert les yeux et m'avait permis de faire une grande introspection. Encore fragilisée par la tournure des événements et mes soucis financiers étant réglés temporairement puisque je bénéficiais de mes prestations d'assurance-emploi, sous les recommandations de mon professionnel de la santé, je pris la décision de poursuivre mon congé de maladie afin de faire le point, mais surtout de vivre les différents deuils qui s'étaient accumulés dans ma vie au cours de la dernière année. Désormais, ma fille et l'écriture étaient au centre de mon univers et je vivais au jour le jour en ne sachant pas de quoi demain serait composé. Pour la femme perfectionniste que j'étais, c'était difficile de lâcher prise, mais je devais y parvenir pour être capable d'avancer vers l'inconnu.

Bref, jusqu'à ce matin, j'avais pris la décision de poursuivre la route seule, sans mon vieil ami, pour me prouver à moi-même que l'élève dépassait effectivement le maître et que je disposais de tous les outils pour rédiger mon premier roman s'intitulant : « Le Carpe Diem dansant ». En vérité, j'étais si absorbée par ma propre guérison, par le temps passé avec ma fille et par la rédaction du premier jet de mon livre que je n'eus pas le temps de donner suite à l'invitation de l'homme sage.

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

Enfin, aujourd'hui, je voyais les choses sous un angle différent, car je venais de terminer la rédaction de mon manuscrit et j'avais beau chercher ce qui ne tournait pas rond, je n'y parvenais pas. Malgré tous mes efforts, il semblait manquer un petit quelque chose... Bien installée sur mon balcon à savourer une tisane aux canneberges et à contempler les feuilles aux couleurs changeantes, j'eus une pensée pour mon vieil ami pour la première fois depuis que nos chemins avaient pris des routes différentes. La magie opéra de nouveau parce qu'à mon retour dans la maison, Emma me remit le dernier signet que l'homme m'avait donné et sur lequel il m'avisait gentiment que la balle était dans mon camp. Je n'avais qu'à l'appeler quand je voulais pour obtenir un conseil qui me permettrait de poursuivre l'aventure la tête haute.

Après avoir couché ma fille qui ne fréquentait temporairement plus la garderie, je pris le combiné du téléphone le sourire aux lèvres afin de prendre des nouvelles de l'Écrivain Bienveillant. En décrochant, avant de prendre la parole, j'entendis pour la première fois l'homme tousser. Puisque c'était la saison des rhumes, je n'y portai pas attention et, après nous avoir salués selon les normes d'usage, j'éclatai de joie :

- Makomi, tu ne devineras jamais quelle bonne nouvelle j'ai à te transmettre... Enfin, j'imagine que tu le sais déjà ! Hier soir, j'ai terminé le premier jet complet de mon manuscrit... J'avoue que j'ai travaillé très fort au cours des dernières semaines, mais on dirait qu'il manque encore un petit je ne sais quoi ! Tu sais, j'aimerais bien le présenter à quelques éditeurs, mais avant, je souhaite m'assurer qu'il soit à la hauteur...

D'une lenteur qui ne ressemblait en rien à l'attitude dynamique de l'homme qui était apparu dans ma vie comme par magie cet été, il me félicita en toute simplicité.

- Béthany. Quelle bonne nouvelle ! Je savais que tu y arriverais. Définitivement, l'élève est sur le point de dépasser le maître... J'ai déjà hâte de tenir ton livre dans mes mains et de le lire. Je sais qu'il est un superbe jet brut qui plaira forcément aux lecteurs. J'en suis convaincu.
- Merci. Sans toi, je n'y serais pas parvenue. Même si je suis fière de cette grande étape, j'ai l'impression que pour devenir une écrivaine aussi talentueuse que toi, il me reste encore beaucoup de croûtes à manger ! Au fait, je t'appelle parce que j'aimerais obtenir quelques conseils concernant la structure. J'ai beau chercher, je sais qu'il y a un petit quelque chose qui cloche... Si tu acceptais de lire mon manuscrit et de me donner une rétroaction constructive, sache que j'en serais honorée.

Pour la toute première fois et sans que je ne sache pour quelle raison, l'homme sembla hésitant. Au bout d'un silence interminable, il exprima le fond de sa pensée.

- Mon enfant, malgré ma joie de vivre habituelle, en ce moment, j'ai l'impression que la vieillesse me rattrape. Je ferai mon possible pour lire ton manuscrit, mais je ne te promets rien. Toutefois, je serais plus qu'honoré si tu acceptais de prendre un café avec moi dans un endroit que j'affectionne plus que tout au monde : C'est la vie.

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

- Oui, c'est parfait ! Chaque moment passé avec toi est une véritable bénédiction en soi.

Après m'avoir donné l'adresse de l'endroit et son courriel pour lui acheminer mon manuscrit, nous convînmes de nous rencontrer le samedi matin suivant, date à laquelle ma fille serait sous la garde de son père et où j'aurais un peu de répit pour célébrer nos retrouvailles. J'avais si hâte de revoir cet homme qui avait mis du baume dans ma vie au moment où j'en avais le plus besoin.

\*\*\*

Samedi arriva enfin. Pour la toute première fois, j'arrivai avant le vieux sage. J'achetai un Mochaccino et un yogourt aux fraises. Je faisais le plein d'énergie pour écouter attentivement les précieux conseils que m'offrirait mon mentor pour m'aider à peaufiner mon manuscrit. De là où j'étais assise, je pouvais voir la porte d'entrée et être aux premières loges à son arrivée. Quand je le vis, je fus déstabilisée. Il marchait sur le trottoir tel un vieillard et avec une lenteur qui ne représentait en rien l'homme charismatique qui m'avait quitté à peine un mois plus tôt. Avec empathie, je me levai pour lui ouvrir la porte. En silence, je lui offris un câlin réconfortant, puis nous nous dirigeâmes vers la table que j'avais choisie. Après avoir commandé une tasse de thé et nous être regardés discrètement durant quelques minutes, je lui donnai mon cadeau, puis nous rentrâmes dans le vif du sujet.

- Tu m'excuseras, je n'ai pas eu le temps de lire ton manuscrit en entier. Toutefois, sache que tout est là, mais qu'il manque un petit quelque chose pour garder ton lecteur en haleine du début à la fin.
- C'est ce que je craignais. Je me rends compte que malgré toute ma bonne volonté, mon roman n'est pas encore digne d'un superbe chef-d'œuvre. Le problème, c'est que j'ai le nez trop collé pour y voir clair et je ne sais pas comment l'améliorer encore pour le rendre présentable et attirer l'attention d'une maison d'édition.



- Béthany, c'est tout à fait normal. Tu as écrit ton manuscrit en te concentrant sur le jet du cœur tout en essayant de résumer l'essentiel et de vaincre le syndrome de la page blanche. Vois ce premier jet comme étant un excellent brouillon duquel tu peux partir pour y inclure une solide structure qui amènera ton manuscrit à un autre niveau.

Quand je compris que je n'étais pas encore au bout de mes peines, mon enthousiasme s'abaissa d'un cran. L'homme, qui lisait toujours en moi comme si j'étais un livre ouvert, me sourit doucement avant de poursuivre :

- À l'aide de quelques astuces que je vais te transmettre aujourd'hui, tu pourras cesser de te casser la tête et apprendre à maîtriser la structure comme une pro. Vois cette deuxième étape importante comme étant une centaine de pierres que tu vas harmoniser pour créer un pont entre toi et l'éditeur que tu souhaites attirer comme un aimant, ajouta-t-il en faisant un clin d'œil pour me reconforter.
- Makomi, ce n'est pas évident pour moi. Depuis que je suis fillette, je m'efforce d'écrire en respectant la structure orthographique, puis là, j'ai tout mis de côté pour me concentrer uniquement sur les mots qui envahissaient mon cœur et qui voulaient couler naturellement sur ma feuille de papier. J'ai tout retranscrit tel quel dans mon ordinateur portable en essayant d'améliorer la structure de mes phrases, puis de mes paragraphes tout en conservant autant que possible l'essence de ce premier jet à l'état brut. Là, j'avoue que je ne sais plus quoi faire pour trouver des synonymes tout en conservant mon style d'écriture et peaufiner ma plume qui, semble-t-il, est encore en constante évolution.

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

L'homme, même s'il semblait plus faible qu'à l'habitude, retrouva sa joie de vivre habituelle. Il rigola, balbutia quelques mots que je ne compris pas parce qu'ils les prononçaient en Lingala, sa langue maternelle, puis déclara solennellement, mais toujours avec son attitude bienveillante :

- Détrompe-toi ! Tu ne connais rien à la structure que je souhaite t'enseigner aujourd'hui et, malgré ta bonne volonté, tu fais fausse route ! Il était temps que tu m'invites à prendre un café, toi ! En littérature, il y a deux sortes de structure, soit la forme et le fond. La forme est en lien avec le contenant du texte et on y retrouve notamment la structure des phrases, des paragraphes, la syntaxe et l'orthographe tandis que le fond, lui, représente le contenu du livre, l'évolution du fil conducteur, des personnages, des actions, etc. dans le temps afin de rendre un tout cohérent et agréable à la lecture. Jusqu'à présent, tu t'es concentrée uniquement sur la forme de ton livre alors qu'il t'est possible de déléguer à n'importe quel correcteur ou réviseur cette dernière étape avant de procéder à la mise en page officielle de ton livre. Ici, je souhaite t'enseigner des astuces pour t'aider à peaufiner le fond de ton livre.
- Pourquoi puis-je déléguer la forme à une autre personne, mais non le fond ? demandai-je naïvement.
- Pour la simple et bonne raison que personne n'est dans ta tête ! Contrairement à ce que plusieurs pensent, nous n'avons pas besoin de fréquenter les grandes écoles littéraires pour maîtriser comme un pro la structure de fond d'un livre. Il ne suffit que de comprendre les bases, puis, à force de pratiquer, d'apprendre à utiliser les techniques apprises dans les règles de l'art.

Je m'apprêtais à l'écouter religieusement et à prendre des notes, car je savais qu'il était sur le point de me transmettre à nouveau des parcelles de sagesse pour devenir une meilleure écrivaine et attirer un éditeur qui accepterait de me prendre en charge même si j'étais encore une jeune auteure inconnue du public.

- Béthany, tout ce que je m'apprête à t'enseigner est accessible au commun des mortels et n'a rien de sorcier. La structure adéquate de n'importe quelle œuvre littéraire a, peu importe son genre, une introduction, un développement et une conclusion.

Je n'en croyais pas mes oreilles. Ce que l'Écrivain Bienveillant venait de m'enseigner était élémentaire à un point tel que j'avais appris ça, si je me souviens bien, au deuxième cycle de l'école primaire. Passionné par le sujet, il poursuivit son discours éloquent :

- L'introduction doit être suffisamment forte pour piquer capter l'attention du lecteur, mettre en contexte le sujet du livre et présenter les principaux personnages tout en étant suffisamment vague pour inciter le lecteur à poursuivre sa lecture. Très souvent, pour l'auteur, rédiger l'introduction sert d'excellent point de départ, mais habituellement, quand on rédige la conclusion, elle est à modifier.

Je souris timidement, car quelques jours auparavant, en relisant mon introduction, je m'étais rendue compte que ma vision du personnage principal avait complètement changé et je m'étais questionnée à savoir si je devais réviser mon introduction ou la conserver telle quelle. L'homme continua de plus belle son monologue qui captivait soudainement toute mon attention.

- Après l'introduction, il y a habituellement un élément déclencheur qui déstabilise la quiétude du personnage principal et le place dans une quête qui le fera évoluer au cours de son développement. Celui-ci est la partie la plus longue du livre

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

et je l'appelle en toute simplicité le corps du livre. C'est dans cette section que le lecteur vivra une montagne russe d'émotions parce qu'il sera invité, en tant que spectateur de l'histoire, à assister à une multitude de péripéties et d'actions qui mèneront éventuellement à une conclusion percutante et surprenante dans lequel le héros du livre aura, ou non, réussi sa quête. Un peu comme on le fait dans les scénarios de film, la fin fera vivre une émotion à l'état brut au lecteur. Soit il la trouvera mignonne parce que les amoureux, par exemple, seront enfin réunis, soit il sera en colère parce qu'elle ne ressemblera en rien à ce qu'il se sera attendu, soit il sera triste parce que les gentils n'auront pas triomphé ou soit il sera intrigué parce que cette fin annoncera le début d'une éventuelle trilogie.

Ce discours était élogieux, mais depuis quelques semaines, je m'intéressais de plus en plus aux livres de développement personnel afin de me sortir de cet épuisement professionnel et personnel. Alors, la structure de ce type de livres me paraissait légèrement différente. J'osai donc gentiment défier mon mentor :

- Et qu'en est-il des livres axés sur le développement personnel ?
- Comme tous les autres livres, cela comporte une introduction, un développement et une conclusion. Sans nécessairement maîtriser toutes les subtilités de ce type de livres, qui est de plus en plus en vogue, je dirais que l'introduction doit capter l'attention du lecteur, mettre en contexte le livre, permettre d'en connaître davantage sur l'auteur et le sujet traité. Pour sa part, le développement est une montagne russe d'émotions qui permet au lecteur de réfléchir, d'être inspiré, de travailler sur soi et de faire un plan d'action. Des citations, des outils, des anecdotes tirées de la vie de l'auteur et des exercices peuvent aussi permettre de mieux assimiler l'enseignement. La conclusion, quant à elle, permet de résumer l'essentiel du livre, de faire vivre une émotion à l'état brut et de pousser la réflexion un peu plus loin.

Décidément, cet homme talentueux maîtrisait son art et m'offrait toujours une réponse m'aidant à en connaître davantage sur le sujet. Il le faisait avec humilité et d'une manière tellement pratique que c'était toujours agréable de l'écouter. Je profitai de ce bref moment de silence pour prendre quelques notes qui me serviraient plus tard. L'homme respecta mon besoin d'intimité et démontra une patience exemplaire. Quand je fus prête, je le regardai droit dans les yeux et osai lui poser en toute simplicité la question qui avait suscité mon intérêt d'entrer à nouveau en contact avec lui :

- Makomi, comment puis-je garder mon lecteur en haleine du début à la fin, de sorte qu'il vive une expérience mémorable tout au long de sa lecture ?
- N'importe quel auteur fantasme à l'idée que son lecteur n'ait pas fermé l'œil de la nuit tellement il était captivé par son livre, n'est-ce pas ?

Je rougis en pensant à toutes ces nuits au cours de ma vie où je m'étais contentée de lire le livre des autres au lieu d'écrire le mien, des livres que je dévorais souvent en une seule lecture. Le lendemain, j'étais satisfaite de m'être laissée emporter par ces histoires et ce, même si j'étais cernée jusqu'au bout des orteils. L'homme sage me ramena à la réalité :

- Garder son lecteur en haleine du début à la fin est un défi auquel nous sommes tous confrontés et nous y parvenons plusieurs années après le début de notre carrière. Toutefois, sache que tu réussiras en comprenant qu'il est inutile de lui donner tout cru dans le bec dès le départ. Pour ce faire, tu peux piquer sa curiosité tout au long du récit en alternant deux approches. D'une part, tu restes évasive quand c'est le temps. D'autre part,

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

tu lui offres des indices au moment opportun pour l'amener à réfléchir. De plus, si tu souhaites qu'il ne dorme pas de la nuit en lisant ton livre d'un seul trait, offre lui des transitions fluides entre les chapitres qui clôturent et intègrent le chapitre qui s'en vient de la même manière qu'on le fait entre les scènes d'un film afin de créer une intrigue.

- Comment puis-je travailler mon intrigue et m'assurer de garder le lecteur en haleine du début à la fin, tout en conservant mon jet du cœur ? demandai-je anxieuse en ne sachant pas comment je parviendrais à combiner les deux approches en même temps.

L'homme rit de bon cœur avant de conclure :

- Ce n'est pas parce qu'on écrit avec le jet du cœur qu'on ne s'y prépare pas ! Avant d'écrire leur livre, plusieurs écrivains rédigent un canevas détaillé. Cet outil, similaire à une boussole, sert à leur donner des points de repère pour s'assurer que leur histoire tient la route. C'est un peu comme un plan de match qui permet de mettre les grandes lignes de chaque chapitre et de voir si tout se tient debout avant de procéder à l'écriture officielle du récit. En ce qui me concerne, mon canevas détaillé contient généralement moins de 5 pages et, pour y arriver, j'utilise la technique des 5 w.

En entendant le mot 5w, je crus qu'il m'enseignerait une technique incompréhensible et je soupirai pour lui faire comprendre que j'étais découragée. Ce fut là qu'il prit une feuille de papier, un crayon et qu'il nota : « What ? When ? Where ? Who ? Why ? How ? »

En comprenant que si je répondais à chacune de ces questions brièvement au cours des chapitres, j'arriverais à rédiger un canevas détaillé tout en m'assurant que mon fil conducteur soit plus solide, j'éclatai de rire. L'homme m'imita, puis l'atmosphère se détendit assez pour qu'il puisse me donner des conseils supplémentaires qui m'aideraient à améliorer mon manuscrit actuel pour qu'il atteigne un autre niveau.

L'homme ouvrit une enveloppe dans laquelle il y avait déposé soigneusement une version papier de mon manuscrit et poursuivit en m'offrant quelques précieux conseils concernant la manière de restructurer mon introduction et rédiger des transitions percutantes entre les chapitres. Au bout d'un certain temps, il ajouta, comme s'il enseignait un cours magistral, différents éléments qui m'aideraient apparemment à maîtriser la structure comme une pro et m'éviteraient beaucoup de casse-têtes.

Béthany, avant même de décider d'écrire un roman, un des éléments à considérer est la narration. Dans ce premier jet du cœur, tu utilises plusieurs types de narrateurs, ce qui mélange le lecteur. Il existe trois types précis, c'est-à-dire le narrateur interne, externe et omniscient. On utilise la focalisation interne ou focalisation subjective quand l'histoire est racontée du point de vue d'un seul personnage, qui peut être le narrateur, au «je» ou non, mais on ne voit qu'à travers lui. Dans le cas du narrateur externe, ou focalisation externe, il se contente de nous décrire les personnages et de nous faire entendre, mais n'a pas accès à leurs pensées. Enfin, on parle de narrateur omniscient quand celui-ci est «Dieu», qu'il voit tout, entend tout et sait tout des pensées intimes de chacun des personnages. Peu importe ton choix de narrateur, je te suggère de n'en choisir qu'un seul tout en peaufinant ton intrigue selon les caractéristiques suivantes et je cite ici un de mes textes rédigés lors d'une conférence que j'ai animée dans un colloque dédié à l'industrie du livre : «La narration est excellente lorsque l'intrigue est fluide, harmonieuse et qu'elle présente les idées du livre dans un ordre chronologique ou prédéfini qui se tient. Tout au long du récit, sa mission est d'amener le lecteur du point A au point B. ».

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

Sur ces mots, il s'arrêta un certain temps afin de me permettre de prendre des notes, car, je devais bien l'admettre, toute cette théorie était de la nouvelle matière pour moi et que, sans points de repère, il me serait impossible de mettre en pratique une fois à la maison. Quand j'eus terminé de synthétiser ses enseignements, l'homme termina son discours élogieux en abordant à nouveau brièvement l'espace temps et lieu :

- Pour que ton histoire soit réaliste et ait l'air crédible, l'espace temps et lieu doivent cohabiter du début à la fin du récit. Je te suggère de t'assurer que la description du lieu soit plausible par rapport à l'univers construit et que le temps avance d'une manière réaliste en te posant dès le départ cette question : « En combien de temps le livre se déroule-t-il ? » Pour t'aider, tu peux te poser ces questions : « Comment est-ce que je souhaite faire évoluer le temps dans mon récit ? » ou encore « Comment et pourquoi mes personnages se déplacent-ils de lieu en lieu ? » Par exemple, prends garde à faire vieillir tes personnages de la bonne façon au fur et à mesure que le temps avance pour que tout soit cohérent.

Soudainement intriguée, mais sachant que le temps avançait rapidement et constatant que l'homme semblait plus fatigué qu'à l'habitude, je lui posai une dernière question dans l'espoir d'assouvir ma curiosité sans cesse grandissante :

- Qu'en est-il du personnage à proprement parler ? Comment puis-je créer un personnage de toute pièce tout en m'assurant qu'il soit crédible pour le lecteur ?





Avec sa bienveillance habituelle, l'homme m'instruisit en répondant à ma question avant de quitter les lieux :

- Béthany, un personnage, c'est une personne fictive qu'on crée de toute pièce en gardant, autant que possible, ses attributs d'être humain. Il est certain que dans le fantastique, celui-ci peut avoir des pouvoirs surnaturels, mais dans l'ensemble, pour qu'il soit crédible, il doit refléter la réalité de la vie de tous les jours. Un personnage, c'est plus qu'un nom, une apparence physique, un statut social, un âge, un sexe et une profession. Sans m'étaler sur le sujet, disons simplement que tu peux le bâtir en t'inspirant des différentes personnalités qui t'entourent. Pour arriver à le rendre de plus en plus crédible, tu dois t'assurer de lui inventer une vie en dehors du livre pour être en mesure par la suite de la transposer dans ton histoire. Ce soir, si tu acceptes de te joindre à un de mes amis et moi pour le souper, tu vas rencontrer une personne extravertie et charismatique qui va énormément t'inspirer pour tes prochains personnages.

Sur ces mots, sachant à l'avance que je n'avais rien d'autre à faire et que j'acceptais volontiers son invitation, il se leva, me fit la bise et quitta les lieux. Il me laissa seule avec un nouveau signet, sur lequel figuraient l'adresse et l'heure de notre prochain rendez-vous ainsi que cette phrase : « Mets tes plus beaux habits. Mon invité te séduira en abordant la forme... »

\*\*\*

Cet après-midi-là, ne sachant pas à quoi m'attendre, mais toujours en ayant l'impression que mon vieil ami jouait les intermédiaires et me conviait à un rendez-vous galant, je choisis soigneusement la tenue que je mettrais. Le rendez-vous étant fixé dans un restaurant de fine gastronomie, j'optai pour une robe longue noire moulante et classique avec une fente remontant aux genoux pour mettre en valeur mes courbes naturelles qui s'affinaient de plus en plus suite à ma dépression. Afin de faire bonne impression, je m'offris même une mise en pli chez ma coiffeuse grâce à une carte cadeau donnée

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

par ma sœur qui compatissait à ma nouvelle réalité. Côté maquillage, j'optai pour un look plus naturel, mais avec une touche de couleur qui améliorerait mon teint fade dû au manque de soleil des dernières semaines qui ont passé.

Le temps venu, je me dirigeai à ce rendez-vous qui, je le savais à l'intérieur de moi, changerait ma vie à tout jamais !





## Tomber en amour grâce à une relecture efficace.

*« Corrigez avec soin vos écrits si vous voulez qu'on les lise plusieurs fois. »*

(Proverbe latin)

J'arrivai sur les lieux à l'avance. Stationnée sur la rue principale, je pris quelques minutes pour me balader à travers le village de Saint-Sauveur. Celui-ci était moins animé qu'en été, mais puisqu'il s'agissait d'une région touristique des Laurentides, quelques petites boutiques étaient encore ouvertes. À ma droite se trouvait le restaurant où mon guide, dont la sagesse valait son pesant d'or, m'avait invitée. En attendant mon hôte, je me détendis sur la magnifique terrasse d'une capacité d'environ 50 personnes et admirai la superbe fontaine et les fleurs. Quand je pris une respiration, le parfum des fleurs se mélangea à celui de la nourriture. Même s'il faisait déjà noir, les lumières étaient invitantes et mes papilles gustatives salivaient en regardant les assiettes des quelques clients qui avaient décidé de s'installer sur la terrasse malgré le fait que les soirées d'automne étaient plutôt fraîches. Par chance, j'avais apporté mon châle, ce qui me permettait de prendre quelques respirations à l'air frais avant de me diriger à l'intérieur. Un serveur vêtu d'une chemise blanche et d'un nœud papillon m'accueillit chaleureusement et m'invita à prendre place à la table située au fond du restaurant, près de la fenêtre adjacente à la terrasse.

La douce musique classique et le décor chic et rustique des lieux me permirent de savourer pleinement cet instant de solitude avant l'arrivée de mon hôte et son invité, un jeune auteur dont la réputation n'était apparemment plus à faire. Même si j'avais de plus en plus confiance en moi, je ressentais tout de même un certain malaise à l'idée de me retrouver seule en compagnie de deux auteurs

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

professionnels. En attendant leur arrivée, je commandai une coupe de Rosé bon marché et regardai en diagonale le menu en me rappelant que j'étais dans un restaurant italien haut de gamme, alors je devrais choisir une table d'hôte à un prix raisonnable. Après tout, avec mes prestations, mon salaire était moins élevé qu'à l'habitude. C'était impressionnant de constater que j'étais parvenue, au cours des dernières semaines, à faire des choix qui m'avaient coupée d'un certain confort matériel. Certes, depuis ma séparation, j'avais de la difficulté à joindre les deux bouts et j'habitais un logement modeste, alors qu'avec mon salaire habituel au-dessus de la moyenne, je m'étais toujours offert le luxe de manger dans un bon restaurant quelques fois par mois. Ironiquement, aujourd'hui, j'étais dans ce genre d'ambiance, mais je choisissais ma table d'hôte en fixant la colonne des prix au lieu de me concentrer sur le contenu de chaque assiette figurant sur le menu.

En regardant l'heure sur ma montre, je constatai que Makomi était en retard d'une quinzaine de minutes. Cela m'inquiéta, car il n'avait pas l'habitude d'arriver tardivement. D'autant plus qu'aujourd'hui, il semblait en piteux état. Se pouvait-il que mon vieil ami ait attrapé un vilain rhume ou pire encore, qu'il soit atteint d'une maladie? Chose certaine, la vieillesse l'avait visiblement rattrapé. J'avais appris à apprécier la présence du vieil homme dans ma vie, je le considérais comme un grand-père et, s'il lui arrivait par malheur quelque chose, j'aurais de la difficulté à m'en remettre.

Au loin, j'entendis le bruit d'une voiture dont la transmission semblait faire défaut. De la fenêtre, je pus voir que cela provenait d'une voiture sport convertible à toit ouvert. Celle-ci se gara tout juste devant le restaurant. Un homme grand et mince, vêtu d'un smoking noir et d'un jean délavé, sortit de la voiture, puis se dirigea vers l'entrée du restaurant. Se pourrait-il qu'il s'agisse de l'homme dont l'Écrivain Bienveillant m'avait parlé? J'espérais que non parce que sa présence dans les mêmes lieux que moi me dérangeait déjà. De loin, sa démarche et son attitude lui donnaient un air hautain et le teint bronzé de son visage, avec ses cheveux longs flamboyants attachés, affichait une masculinité qui ne me laissait pas indifférente.

J'étais complètement déstabilisée quand il confirma au serveur qu'il avait une réservation au nom de Makomi Bolingo. Quand il arriva à ma table, je baissai les yeux comme une enfant qui venait de se faire gronder tellement je le trouvais séduisant et que je ne savais pas comment réagir. Tout y était pour me faire fondre sur ma chaise : son corps de Dieu grec, sa chevelure flamboyante, ses dents blanches et, surtout, ses yeux verts perçants. De plus, cela faisait près de deux ans que je n'étais pas active sexuellement. Rien qu'à l'idée de me retrouver dans les bras de ce drôle d'individu, je me mordillai la lèvre. Toutefois, son attitude sûre de lui ne me plaisait pas du tout. Une chance que Makomi était sur le point d'arriver, autrement, je ne sais pas comment je réagirais face à ce drôle de personnage. Je me levai timidement pour lui tendre une poignée de main molle dans l'intention de me présenter.

- Bonjour, je m'appelle Béthany, l'apprentie écrivaine de Makomi, dis-je timidement.

L'homme se mit à rire tellement fort que j'eus le sentiment que tous les clients du restaurant nous observaient parce que nous étions bruyant. Il m'offrit, sans même me connaître, un câlin amical au lieu de saisir la main que je lui tendais avant de conclure en s'asseyant :

- Même si j'ai l'air très jeune, sache que Makomi est un ami de longue date et qu'il m'a déjà parlé de toi. D'ailleurs, il s'excuse, mais il ne pourra pas se joindre à nous ce soir. Il m'a demandé de prendre soin de toi et je lui ai promis d'honorer sa demande, termina-t-il en me regardant de la tête aux pieds comme s'il était marqué «buffet à volonté» sur ma poitrine et qu'il allait me dérober.

Je rougis, baissai les yeux et, pour faire diversion, je regardai le menu. Quand le serveur revint prendre notre commande, j'optai pour une table d'hôte en sachant que c'était l'intérêt de ma marge de crédit qui allait s'enrichir. Cependant, pour bien paraître devant cet homme riche, je commandai un potage du moment accompagné d'une cassolette d'escargot au beurre à l'ail comme entrée, suivi d'un

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

Tartare de saumon mayonnaise épicée et soya caramel en plat principal et, pour terminer, un dessert à la spécialité du chef. À ma grande surprise, de son côté, il commanda uniquement des pâtes Primavera sauce rosée ainsi qu'une bouteille de vin. Au moment où il m'invita à la partager avec lui, je déclinai gentiment son invitation en sachant que si j'acceptais, je risquais de perdre le contrôle de tous mes moyens.

Après avoir débuté par une conversation platonique au cours de laquelle j'appris qu'il s'appelle Thomas, est un auteur de livres axés sur le développement personnel et le bras droit d'une grande maison d'édition située à Québec, je constatai que nous avions une passion commune pour la peinture, la danse et les musées, ce qui n'aidait en rien ma cause. Ainsi, à n'importe quel moment, je pouvais tomber sous son charme. Au moment où le plat principal arriva, Thomas entra dans le vif du sujet.

- Makimo m'a dit que mon expérience pouvait t'être utile et que tu avais de la difficulté à structurer et à peaufiner ton livre. Il m'a souligné que tu avais des problèmes de formes, s'exclama-t-il en regardant à nouveau mon corps.

Décidément, je n'aurais pas dû mettre cette robe noire moulante aussi invitante! Le mal était déjà fait et je devais rester sur mes gardes pour ne pas dévoiler au grand jour qu'en sa présence, je perdais complètement le contrôle de moi-même. Je poursuivis la conversation en adoptant une attitude professionnelle. Après tout, l'homme pourrait peut-être me partager quelques conseils pratiques vu son expertise.

- Étant novice en la matière, même si je suis bourrée de talent, j'ai le sentiment que malgré toute ma bonne volonté, il manque un petit quelque chose à mon manuscrit avant de le faire parvenir à une maison d'édition et espérer qu'il soit publié.

Pour la première fois depuis le début de la soirée, l'homme se défit de son attitude condescendante, me sourit et me partagea plusieurs connaissances qui me seraient utiles pour la suite des choses. Plus

il me parlait de l'industrie du livre, plus son visage se détendait et plus il se montrait vulnérable. Décidément, Thomas était un auteur talentueux, mais surtout un véritable passionné par son métier. La conversation commençait même à être fluide et j'osai lui poser des questions lorsque le dessert arriva enfin. Au bout d'un certain temps, je m'arrêtai pour l'observer droit dans les yeux. Vraisemblablement, même s'il était beaucoup plus jeune que Makomi, je comprenais pourquoi les deux hommes s'entendaient aussi bien. Ce fut alors qu'il m'expliqua :

- Quand j'ai rencontré Makomi, je venais de terminer mes études universitaires en recherche et animation culturelle, il siégeait dans un comité de lecture là où j'ai envoyé un de mes recueils de texte sur le bonheur. À vrai dire, jamais je n'aurais pensé devenir un auteur et encore moins un expert du développement personnel, mais tout comme toi, il m'a pris sous son aile dans une des périodes les plus difficiles de ma vie, puis, à force d'écrire, j'ai développé une véritable passion pour l'éveil spirituel. Aujourd'hui, je m'estime chanceux de pouvoir vivre de ma plume tout en occupant un poste prestigieux pour l'une des plus grandes maisons d'édition du Québec.

Wow ! Les yeux remplis d'espoir en sachant maintenant que grâce à toute la sagesse que Makomi m'avait transmise, il était possible de réaliser mon rêve de petite fille, j'osai m'ouvrir de plus en plus à Thomas et lui demandai conseil afin de pouvoir peaufiner mon livre dans l'éventualité de le soumettre à une maison d'édition.

- Thomas, depuis plusieurs semaines, j'écris avec le jet du cœur. Aujourd'hui, Makomi m'a parlé de la structure et je ferai le nécessaire pour améliorer mon introduction, mon fil conducteur, la transition entre les chapitres ainsi que ma conclusion, mais comment est-ce que je peux peaufiner mon texte afin qu'il soit suffisamment solide pour qu'il soit publié ?

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

Thomas m'observa avec une profondeur qui me déstabilisait. Tout comme avec Makomi, j'avais l'impression qu'il lisait en moi comme dans un livre ouvert. Toutefois, avec lui, j'avais le sentiment de communiquer d'âme à âme. Son énergie, je la ressentais profondément dans mes tripes et quand il me regardait comme il le faisait maintenant, mon corps entier frissonnait. C'était plus que du désir que je ressentais à son égard. Pour la première fois de ma vie, j'avais l'impression que quelqu'un me comprenait totalement et que si je m'abandonnais, nous fusionnerions corps, cœur et âme. Tendrement, il m'ouvrit son cœur et me partagea, avec humilité, un conseil qui ferait, j'en étais convaincue, toute la différence :

- Béthany, je tiens à t'aviser tout de suite que tu n'es pas encore au bout de tes peines. Une fois que ton livre est rédigé avec le jet du cœur et que tu as retravaillé l'ensemble de ta structure, tu vas devoir procéder à plusieurs relectures de ton manuscrit afin de l'amener à un niveau supérieur en prévision de le présenter à un éditeur. Trop souvent, les jeunes auteurs négligent cette étape importante du processus et c'est pour cette raison qu'il nous présente au comité de lecture un projet de livre inachevé. Autrement dit, le processus dans lequel tu t'embarques n'est pas une course, mais un marathon et si tu appliques à la lettre les conseils que je m'appête à te livrer, ta candidature risque d'être plus solide lorsque tu présenteras ton manuscrit à une maison d'édition traditionnelle.

Comprenant que je ne serais pas publiée avant l'année prochaine parce qu'il me restait encore plusieurs étapes à franchir avant même d'envisager approcher un éditeur, je versai quelques larmes en poursuivant de nouveau :

- Je sais que le domaine est saturé et que mon manuscrit risque de demeurer dans le fond de mon tiroir. C'est pour ça que j'ai écouté mon père et que je suis devenue une hygiéniste dentaire. Au Québec, il y a 500 nouveautés par année... De toute façon, qui voudrait lire une histoire comme la mienne ?



Le regard empathique, il se rapprocha de moi et déposa sa main sur la mienne. Je ne comprenais pas pourquoi, mais ce geste me réchauffait tout en me mettant mal à l'aise. Il me résuma ensuite les principales étapes de la relecture. À ses yeux, il s'agissait de la solution parfaite pour me permettre d'obtenir une éventuelle proposition d'une grande maison d'édition comme celle pour laquelle il travaillait.

- Pour faire une relecture efficace, je te suggère d'alterner des moments de lecture avec d'autres d'écriture. Après avoir rédigé ton jet du cœur en entier et avoir pris un certain pas de recul envers ton récit, tout comme te l'a enseigné Makomi cet après-midi, tu peux d'abord relire l'ensemble de ton manuscrit en te concentrant sur la structure. Pour réussir, tu peux imprimer ton manuscrit rédigé à l'ordinateur en version papier et souligner tout ce qui cloche à la lecture. Cette première relecture te sert à approfondir, clarifier et synthétiser certaines parties de ton livre et elle est essentielle. Par la suite, une fois que tu as fait de l'ordre dans tes idées, tu peux procéder à une réécriture de certaines parties de ton livre tout en coupant des sections que tu juges incompréhensibles quand tu te mets dans la peau de ton lecteur. Ce jet, je l'appelle le jet de la compréhension.
- C'est intéressant, mais comment puis-je être certaine que l'orthographe soit à la hauteur si je ne m'y attarde pas du tout ? Il me semble que je serais mal à l'aise de faire parvenir mon manuscrit à un comité de lecture sans avoir préalablement essayé d'enlever le plus de coquilles, dis-je naturellement.
- Rassure-toi, ton travail de relecture ne s'arrête pas là ! Une fois cette étape cruciale effectuée, tu lis à nouveau ton manuscrit, mais cette fois-ci, à voix haute afin de vérifier la syntaxe et si tout se tient. Cette relecture te permettra de réécrire certaines parties qui clochent dans un jet que j'appelle celui de la structure de la forme. Après cette réécriture, deux choix s'offrent à toi : te relire en te concentrant sur l'orthographe ou engager un correcteur pour qu'il effectue cette tâche ardue à ta place. Dans les deux cas, ce qui est fondamental, c'est qu'on révise une

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

dernière fois ton texte avant de le présenter à une éventuelle maison d'édition. Si tu exécutes cette dernière étape très importante avant de soumettre ton manuscrit à un comité de lecture, tu auras plus de chances d'être acceptée. Au besoin, en cas de doute, forme-toi un comité de lecture maison composé de tes lecteurs idéaux et, si possible, d'un professionnel de l'industrie du livre, puis tu verras, tu obtiendras une superbe rétroaction constructive pour t'améliorer encore avant de faire le grand saut dans le vide.

Cette conversation amicale me rassurait énormément. Bien que mon projet fût loin d'être achevé, je disposais maintenant des bons outils pour poursuivre l'aventure. J'en étais convaincue, avec Makomi à mes côtés, j'allais réussir à soulever des montagnes même si j'étais confrontée, en cours de route, à de nombreux défis et que je devrais travailler ma patience. Pour le remercier de m'avoir transmis ces précieux conseils, j'osai même ajouter avec humour :

- Évidemment, pour une jeune auteure inconnue comme moi, je suis convaincue que les professionnels vont faire la file pour faire partie de mon comité de lecture maison ! Je vais avoir l'embarras du choix.

Nous éclatâmes de rire comme si nous nous connaissions depuis des années. Une barrière émotionnelle tomba à nouveau, puis nous nous rapprochâmes à un point tel que nos jambes se touchèrent sous la table, ce qui me fit à nouveau frissonner.

- Béthany, il est inutile de mettre une demande dans les annonces classées pour trouver ce professionnel qui acceptera volontiers de lire ton œuvre d'art. Je suis là. Je ne te laisserai pas tomber.

Sur ces paroles rassurantes, mais en même temps qui symbolisaient un engagement sérieux et sincère envers mon projet, je rougis à nouveau. Pour faire diversion, mais surtout parce que si je restais ici, je savais que j'allais me retrouver dans son lit et cela était contre mes valeurs de m'adonner à une aventure avec un homme le premier soir, je regardai ma montre d'un geste le plus mécanique possible.

## SUZIE CHAMPAGNE

- Merci Thomas. Il se fait tard et je dois rentrer à la maison si je souhaite être en forme demain pour vivre un nouveau «speed dating» avec mon manuscrit.
- Jeudi soir, si tu acceptes bien sûr, je serai à une soirée mondaine avec Makomi. Là-bas, il y aura des éditeurs, des journalistes, des imprimeurs, des correcteurs et plusieurs auteurs. Nous nous réunirons pour préparer le Salon du livre qui ouvrira au grand public le mois prochain. Je serais honoré si tu acceptais d'être ma cavalière, d'autant plus que cette soirée te permettrait de te faire plusieurs contacts dans l'industrie, ce qui serait bénéfique pour la suite des choses.

Je ne sus pas quoi répondre. D'un côté, j'avais envie d'accepter cette invitation parce que cela m'emmènerait à déployer mes ailes et me rapprocherait de mon rêve. D'un autre, je craignais de ne pas être en mesure de résister au charme de Thomas bien longtemps et je redoutais de paraître une femme facile en acceptant son invitation.

- Merci infiniment pour l'invitation. En ce moment, je traverse une période difficile, mais je te promets d'y réfléchir.

L'homme accueillit ma réticence poliment. Il me donna un bec sur la joue, me remit un signet et quitta les lieux de la même manière qu'il y était entré. Cette fois, il n'avait pas l'air arrogant, car derrière cette fausse image d'homme dur à cuir se cachait un homme bon au cœur tendre. Même le son de sa voiture résonnait à mon oreille telle une douce mélodie.

En retournant chez moi ce soir-là, j'eus envie de danser avec la vie et de cueillir l'instant présent. Tout comme le personnage de mon livre, j'avais l'impression que j'étais sur le point de vivre un amour fou.

\*\*\*

En rentrant à la maison, je flottais encore sur un nuage. Au moment où je déverrouillai la porte, le signet remis par Thomas tomba de ma bourse. Dessus, je reconnus l'écriture de mon vieil ami. Il y

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

était inscrit : « Je ne serai pas éternel et avant d'atteindre le paradis, mon vœu le plus cher, c'est de m'assurer que tu es entouré d'un bon réseau. » Inutile de me questionner plus longtemps concernant l'invitation de Thomas. Je sus instantanément que je répondrais présente. D'une part, j'y serais, car il s'agissait de la volonté de l'homme sage qui m'avait permis de retrouver un sens à ma vie au moment où tout s'écroulait sous mes pieds. D'autre part, je craignais de plus en plus que l'homme puisse être sérieusement malade et je désirais obtenir des réponses à mes questionnements...





## Le monde de l'édition, un univers complexe.

« *J'éдите les livres que j'aimerais lire!* » (Suzie Champagne)

Aujourd'hui, c'était le grand jour qui me rendait si anxieuse. En effet, depuis notre rencontre, Thomas et moi discutons souvent sur les médias sociaux. Il me textait également. Bien qu'au début nos conversations tournaient autour de l'industrie du livre et qu'il m'offrait une rétroaction constante en lisant mon manuscrit, celles-ci devenaient de plus en plus profondes à un point tel que la peur de l'inconnu me déstabilisa plus d'une fois. Tout comme je l'avais constaté lors de notre souper à Saint-Sauveur, derrière cette carapace de dur à cuir se cachait un homme généreux et au cœur grand comme l'univers. Hier encore, il m'avait surprise :

- Béthany, ton manuscrit a quelque chose de pur. Tu as un talent incroyable. Si tu le peaufinais légèrement, il aurait le potentiel de gagner des concours littéraires. Je ne dis pas ça parce que je suis en train de te séduire, mais parce que tu es un véritable joyau qui ne demande qu'à être poli.

Face à cette déclaration spontanée, je ne savais pas comment réagir. D'un côté, j'étais ouverte à l'idée de m'abandonner complètement dans cette relation. Moi qui avais tant souffert, je méritais d'être heureuse. D'un autre, ma situation était loin d'être évidente et je devais penser au bonheur de ma fille avant de prioriser le mien. Ce fut dans cet état d'esprit que je m'admirai dans le miroir. Ce soir, j'avais l'opportunité de faire bonne impression devant plusieurs grands joueurs de l'industrie du livre. Pour l'occasion, j'avais décidé de jouer le tout pour le tout en enfilant une superbe robe bleu ciel qui mettait en valeur toute ma silhouette. Je l'avais achetée lorsque ma

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

cousine Jacinthe s'était mariée. Ainsi vêtue, les cheveux virevoltant au vent, maquillée et portant une chaîne et des boucles d'oreille en argent, on aurait dit que je sortais tout droit d'un conte de fées et que j'attendais que mon prince charmant vienne me chercher à 18:00.

Quand la sonnette retentit, je sus que le moment tant attendu était arrivé. Mon cœur vibra lorsque je lui ouvris la porte. Il était devant moi et je le trouvais encore plus séduisant que la dernière fois. Son style élégant mettait en valeur son teint parfait et ses yeux dans lesquels j'aimerais me perdre tous les jours. En homme galant, il m'offrit même une rose. Je l'invitai à entrer quelques minutes, puis nous nous dirigeâmes sur le lieu où se trouverait une centaine de convives de l'industrie du livre. Ce monde m'était tout à fait inconnu, mais il m'attirait de plus en plus. Ce soir, mon vieil ami allait prendre la parole, ce qui risquait de m'émouvoir énormément.

Dès notre arrivée, un valet stationna la voiture de Thomas. Nous étions situés dans l'un des hôtels les plus prestigieux du Centre-ville de Montréal. Pour l'occasion, le tapis rouge était déroulé. Des journalistes avaient été conviés pour l'événement et ils nous prirent en photo au moment où nous nous apprêtions à entrer dans la salle. Ils étaient tous unanimes : « La demoiselle qui se trouve au bras de Thomas Leroux est d'une beauté incroyable... » Ouf ! Jamais je n'aurais envisagé, même dans mes rêves les plus fous, d'être remarquée dans ce genre de soirée mondaine. J'entrai donc dans la salle de réception telle une princesse aux bras de son preux chevalier. Les colonnes, qui dataient d'environ 200 ans, captèrent mon attention ainsi que les lustres suspendus au plafond. Au loin, je vis un bar branché, des serveurs qui distribuaient des petites bouchées ainsi que plusieurs tables rondes sur lesquelles il était inscrit des noms d'auteurs prestigieux, d'éditeurs reconnus et autres intervenants du milieu. Décidément, tous étaient au rendez-vous. Tout y était pour me permettre de savourer pleinement l'instant présent.

Je versai discrètement quelques larmes quand j'aperçus au loin le vieux sage assis à la table où je lui tiendrais compagnie plus tard. À mon grand regret, il ne semblait pas plus en forme que la dernière

fois que je l'avais côtoyé. Thomas, sachant que j'avais besoin de m'entretenir avec notre ami commun, me prit par la main et nous avançâmes vers Makomi Bolingo qui semblait avoir vieilli d'une vingtaine d'années en l'espace de quelques semaines. Voyant qu'il était très faible, je lui donnai deux becs sur les joues avant de m'asseoir en face de lui. Comprenant ce désir d'intimité, Thomas quitta les lieux pour nous laisser enfin seuls. Makomi brisa le silence qui devenait de plus en plus lourd.

- Béthany, je suis heureux de constater que Thomas et toi avez développé des atomes crochus.

Sur ces mots, je rougis légèrement, mais demeurai concentrée afin de trouver toute la force d'aller droit au but. Je m'inquiétais concernant son état de santé, car malgré notre jeune amitié, je le considérais déjà comme mon grand-père de cœur. Donc, je pris mon courage à deux mains et m'élançai :

- Makomi, je ressens que quelque chose ne tourne pas rond. Comment se fait-il qu'au lieu de respirer la vie maintenant, tu sembles souffrant ?
- Mon enfant, je ne suis plus à la fleur de l'âge. Tu sais, il y a quelques mois, j'apprenais que j'étais atteint d'un cancer dont le diagnostic est phase terminale. Heureusement, la vie m'a offert l'un des plus beaux cadeaux en m'accordant une rémission de quelques mois et en te mettant sur ma route au bon moment.

En entendant les mots cancer, puis phase terminale, j'eus la sensation que mon univers entier s'écroulait à nouveau sous mes pieds. Je ressentis soudainement que l'univers m'enlevait encore un être cher. J'en voulus à la vie, puis je ressentis un ouragan d'émotions contradictoires m'envahir jusqu'au plus profond de mes tripes. Comme d'habitude, l'homme bienveillant lut en moi et ressentit mes émotions. De la même manière qu'il l'aurait fait avec sa propre petite fille, il me serra tendrement dans ses bras pour me reconforter. Quand nous fûmes prêts et que j'eus repris mes esprits, il me transmit une de ses sagesses habituelles.

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

- Ce qui est magique dans tout ça, c'est que même si nos chemins terrestres se sépareront, mes écrits, eux, resteront à l'humanité. Grâce à eux, c'est comme si je léguais un héritage à toutes les générations futures. Un jour, tout comme moi, des centaines, voire des milliers de personnes pourront lire tes œuvres. C'est pourquoi il est important, dès à présent, de protéger tes droits d'auteurs comme la prunelle de tes yeux.

Comment se pouvait-il que l'homme sage puisse me transmettre encore une sagesse aussi précieuse alors qu'il ne lui restait que quelques mois à vivre parmi nous ? Quelle force incroyable ! Par respect pour lui, mais surtout parce que je savais maintenant que nos jours ensemble étaient comptés, je l'écoutai attentivement sans aucune interruption.

- Une femme talentueuse comme toi recevra dans un futur proche plusieurs offres alléchantes... N'oublie jamais que c'est toi qui es la maîtresse de ton gouvernail... Avant d'acheminer ton manuscrit à quiconque, protège-le parce qu'il représente le fruit de ton travail. Au besoin, n'hésite pas à te l'envoyer à toi-même par courrier recommandé et à le confier à des institutions fiables gouvernementales afin qu'ils puissent les mettre dans leurs archives officielles. Si tu envoies une copie de ton labeur dans l'univers virtuel, assure-toi de garder des traces des échanges avec les personnes à qui tu le confies. Prends une précaution supplémentaire pour éviter d'être plagié en faisant parvenir ton document en version .pdf et en y insérant le symbole approprié pour conserver tes droits d'auteur. Un petit geste qui te protège, partiellement, contre les malveillants.

Sur ces mots, l'homme se mit à tousser. Je lui apportai un verre d'eau, puis, dépassée par les événements, je partis rejoindre Thomas qui s'était éclipsé vers le bar. Tel un gentleman, il m'offrit une Pina Colada, ma boisson préférée, puis, en silence, nous nous dirigeâmes vers les petits jardins urbains attenants à l'hôtel. Enfin seuls, je laissai libre cours à mes émotions dans les bras de l'homme que j'appréciais de plus en plus.



- Béthany, je suis désolé de ne pas t'avoir mis au courant de la situation. J'avais promis à Makomi de le laisser t'annoncer lui-même cette triste nouvelle. Je ne pouvais pas aller contre une de ses dernières volontés. Il y a déjà de cela quelques semaines que l'homme m'a avisé que tu l'accompagnerais à cet événement mondain afin de te présenter à des gens influents de l'industrie du livre. Tout ce dont j'ignorais à l'époque, c'est si j'allais avoir l'honneur d'être ton chevalier, conclut-il avec humour et amour en me déroband du regard.

En entendant ses dernières paroles, mon cœur se remplit de gratitude parce que je compris enfin que la rencontre avec mon vieil ami était une bénédiction dans ma vie, tout comme celle de Thomas, et que les synchronicités des derniers mois m'avaient non seulement permises de passer au travers d'une des périodes les plus difficiles de ma vie, mais aussi données un élan afin de repartir à zéro et de devenir l'auteur que j'avais toujours rêvé d'être. Thomas et moi restions environ trente minutes à l'écart de la foule animée qui se trouvait à l'intérieur puis, au bout d'un certain temps, il brisa le silence :

- Mon ange, j'aimerais te présenter mon patron dont je me suis permis de faire tes éloges, mais avant de le rencontrer, j'aimerais te mettre en garde et t'aviser que peu importe ce qui adviendra, tout comme te l'a expliqué Makomi, c'est toi qui as le dernier mot concernant l'avenue que tu souhaiteras prendre avec ton projet de livre.

Décidément, je n'y croyais toujours pas. Comment se faisait-il qu'on me préviene des multiples possibilités disponibles concernant mon projet littéraire alors que j'étais sur le point de rencontrer, en chair et en os, l'un des éditeurs les plus prestigieux de l'industrie ? Certes, il ne publiait pas le genre d'œuvres que j'avais rédigé, mais s'il s'avérait intéressé, il pourrait m'aider à dénicher la perle rare dans son réseau de contacts. Instinctivement, étant timide de nature, je rougis. Pour me rassurer, Thomas poursuivit...

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

- Ce que j'essaie de t'expliquer, c'est qu'avec le talent que tu as, toutes les portes s'ouvrent devant toi. Tu peux caresser le rêve de travailler avec un grand éditeur tel que te présentera mon patron et ami dans les prochaines semaines, mais il t'est aussi possible de prendre une autre avenue... L'important, c'est de te connecter à ton cœur et de prendre la meilleure décision pour toi. Donc, celle qui te semble la plus juste et éclairée.

N'y croyant toujours pas, j'osai lui poser la question qui me brûlait les lèvres :

- Thomas, m'expliques-tu que d'autres options puissent être plus intéressantes que de travailler avec un éditeur aussi prestigieux que celui pour lequel tu as la chance de te rendre au boulot tous les jours ou un de ses concurrents ?

Thomas sourit parce qu'il savait qu'il était parvenu à piquer ma curiosité tout en allégeant l'atmosphère. Il poursuivit son discours avec éloquence :

- Mademoiselle, effectivement, je confirme. Dans le monde de l'édition, il existe 3 principales avenues à explorer, soit l'autoédition, choisir de travailler avec une maison d'édition hybride ou avec un éditeur traditionnel, c'est-à-dire une maison d'édition à compte d'éditeur.

Je fus complètement bouche bée. J'avais toujours eu l'impression que pour réussir dans l'industrie du livre, je devais être publiée dans une grande boîte...

- Contrairement à ce qu'on t'a appris par le passé, maintenant, pour certains, l'autoédition est un trajet aussi noble que de travailler avec une grande maison d'édition. Tu sais, il n'y a aucun mauvais trajet, tout dépend de tes objectifs et de tes goûts. Aujourd'hui, à l'aube de 2020, le choix revient de plus en plus à l'auteur.

Tout cela était intéressant, mais comment pouvais-je choisir si j'ignorais la différence entre les diverses avenues qui s'offraient à moi ? Après m'avoir pris par la taille une nouvelle fois, comme s'il avait lu lui aussi dans mes pensées, il m'expliqua :

- Sache que l'autoédition demande un investissement en temps considérable, mais c'est l'option à privilégier si tu souhaites une liberté optimale. À l'inverse, si tu travailles avec une grande maison d'édition, sache qu'il s'agit d'une option de type clé en main qui t'emmènera beaucoup de crédibilité. Toutefois, son principal désavantage, c'est en ce qui concerne ton sentiment de liberté.
- Thomas, je ne suis plus certaine d'être en mesure de te suivre. J'ai entendu dire que l'autoédition était un plan B pour les auteurs qui avaient essayé un certain nombre de refus par les éditeurs renommés.

Thomas mit délicatement ses doigts sur mes lèvres en prenant le temps de les caresser à nouveau. Je savourai ce bref moment sensuel en essayant de ne pas m'abandonner complètement et en gardant un certain contrôle sur moi-même.

- L'autoédition est de mieux en mieux. Même s'il est encore un parcours tabou, sache qu'avec l'arrivée du web, il y a de plus en plus d'auteurs qui envisagent cette option. Certes, c'est plus coûteux au départ, mais son accessibilité et sa rémunération sont plus intéressantes pour certains types d'auteurs, notamment les conférenciers. Si jamais tu envisages cette option, l'important, c'est d'offrir un produit de qualité égale, voire supérieure, à ce qui existe sur le marché pour ne pas avoir mauvaise réputation.

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

C'est alors que j'entendis dans mon cœur le mot hybride auquel Thomas avait fait référence quelques minutes plus tôt. Curieuse, je le questionnai à nouveau :

- Qu'est-ce qu'une maison d'édition hybride ?
- Dans l'industrie, il s'agit de maisons d'édition à compte d'auteur. Tout comme l'autoédition, quand tu fais affaire avec ce type de professionnels, tu conserves tes droits d'auteur, mais tout comme les grandes maisons d'édition à compte d'éditeur, ils s'occupent, jusqu'à un certain point, de la promotion et de la diffusion de ton livre et, dans certains cas, tu peux être en librairie. Pour ceux et celles qui hésitent, c'est une option intéressante à envisager parce qu'elle représente un mixte entre l'autoédition et l'édition traditionnelle. Ainsi, quand tu choisis cette option, tu travailles avec des experts tout en conservant une certaine liberté.
- C'est agréable de t'entendre parler aussi objectivement de ton industrie, mais toutes ces options ne coûtent-elles pas cher ?

Thomas ricana avant de conclure :

- Soyons honnêtes, les auteurs n'exercent pas leur métier dans l'espoir de devenir riches. Notre ami commun est une exception à la règle... Toutefois, sache qu'en bout de ligne, l'autoédition ne coûte pas plus cher que de faire affaire avec une grande maison d'édition prestigieuse comme celle pour laquelle je travaille parce qu'au final, au lieu d'acheter tes livres environ à moitié prix et de recevoir une ristourne de 10% à la fin de l'année, si tu souhaites en vendre par toi-même, tu paies les différents professionnels avec lesquels tu travailles, mais l'impression de ton livre te coûte une bouchée de pain en plus de récupérer 100% de tes profits. Si tu souhaites travailler avec une grande maison d'édition uniquement pour une question d'économie financière, tu fais fausse route...

Sur cette phrase honnête, il m'embrassa, puis nous rentrâmes à l'intérieur rejoindre les gens influents du domaine du livre, qui étaient tous rassemblés ce soir afin de préparer la tenue de la prochaine édition du Salon du livre.

Après avoir écouté plusieurs discours tous aussi pertinents les uns que les autres, il y eut une brève interruption qui me permit de me diriger, avec Thomas, vers le bar où je le quittai pour discuter avec son patron Gérard Tremblay. Celui-ci, âgé d'une cinquantaine d'années, m'attendait, sagement assis sur un fauteuil de cuir noir avec sa bière à la main. Dès que nos regards se croisèrent, je sentis que nous avions déjà une certaine affinité et que j'allais apprécier ce personnage charismatique. Je constatai que, contrairement à ce que je croyais par rapport à l'industrie du livre, les gens n'étaient pas nécessairement coincés, sérieux et dépourvus d'humour.

Ce fut donc d'un pas léger comme l'air que je me dirigeai vers lui afin d'entamer le nouveau chapitre de mon aventure. Après lui avoir offert une poignée de main ferme pour lui signifier que j'avais maintenant confiance en moi, je m'assis sur le fauteuil de cuir situé en face de lui. L'homme me regarda, à la fois amusé et sérieux, comme si j'étais une véritable œuvre d'art.

- Madame Béthany, au dire de mon jeune collègue, vous seriez un de ces talents qu'on mérite de dénicher avant que quelqu'un d'autre ne fasse la file pour vous conquérir, plaisanta-t-il en me souriant afin de me faire comprendre qu'il était content que nous puissions avoir ce bref moment ensemble.
- Monsieur Tremblay, c'est un immense honneur que de pouvoir rencontrer un homme aussi réputé que vous. Plusieurs des livres que vous avez édités au cours des dernières années m'aident en ce moment à remonter la pente, car je traverse une épreuve plutôt périlleuse.

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

De nature humble, il poursuivit avec humilité :

- Il n'y a pas de secrets pour personne, j'édite les livres que j'aimerais lire, car, à mon avis, l'auteur a une place de choix dans cette industrie, tout comme le lecteur et le produit en soi.

Sur ces mots simples, mais remplis de sens, la serveuse s'approcha afin de nous remettre deux coupes de Rosé.

- Monsieur Bolingo souhaite que vous trinquez à sa santé, expliqua-t-il spontanément.

C'est là que Gérald Tremblay pointa l'Écrivain Bienveillant qui se trouvait au fond de la pièce et s'exclama enjoué :

- Chin! Chin!

Après avoir observé le glaçon qui se trouvait dans mon verre, il me questionna comme si de rien n'était.

- Béthany, depuis combien de temps est-ce que ton manuscrit est au congélateur?

Stupéfaite et ne sachant pas trop quoi répondre, je le dévisageai, mal à l'aise. Il continua de plus belle :

- Avant de retoucher ton manuscrit, tu pourrais le laisser mûrir durant quelques semaines en le mettant dans ton congélateur. Ainsi, après, quand tu le reliras, tu auras un œil neuf pour l'améliorer. C'est de cette manière que tu arriveras à rendre ton œuvre irrésistible pour le lecteur et que tu augmenteras tes chances de publier un best-seller.

Juste à entendre le mot best-seller, mon corps entier frissonna. Ce pourrait-il que, tout comme me l'avait expliqué Makomi et Thomas, j'étais vouée à obtenir le titre prestigieux de best-seller alors que j'étais encore une auteure inconnue du grand public et à ma toute première expérience? Timidement, ne croyant définitivement pas à cette éventualité, je cherchai à en faire abstraction :

- Monsieur Tremblay, malgré tout le respect que je vous dois, pour devenir auteure d'un best-seller, ne dois-je pas avoir une certaine notoriété afin d'attirer plusieurs auteurs en librairie dans l'espoir qu'éventuellement, à force de semer, je puisse récolter les fruits de mon labeur ?

Face à ma dernière intervention, l'homme se mit à rire de bon cœur. Mal à l'aise, je baissai les yeux, puis, au lieu de me gronder, il m'expliqua gentiment :

- Détrompe-toi ! Seul le public, c'est-à-dire ton lecteur, a le pouvoir de décider si tu es vouée à un succès, donc à obtenir le titre prestigieux de best-seller ! Comme plusieurs auteurs, on t'a inculqué la fausse croyance que si tu étais en librairie, tu allais vendre plus de livres. J'ai vu d'excellents livres devenir best-seller sans être en librairie, mais plutôt dans des boutiques en ligne. Inversement, j'ai vu d'autres œuvres être en librairie et constater que leurs auteurs, qui n'avaient pas mis les efforts nécessaires pour vendre leur œuvre, essayaient un échec total en ne vendant qu'au plus une quarantaine de copies...

Devant cette réalité, je fus stupéfaite. Sachant que le temps de cet homme était précieux et qu'il avait beaucoup de sagesse à me transmettre, j'osai enfin lui poser la question qui me permettrait de prendre une décision éclairée quant au futur de mon livre.

- Monsieur Tremblay, je sais que chaque jour, vous recevez une quantité impressionnante d'excellents manuscrits. Qu'est-ce qui fait en sorte que vous proposez à un auteur un contrat d'édition, puis à un autre vous lui envoyez une lettre de refus ?
- Béthany, répondre à ta question risquerait de te décourager et mon objectif, ce soir, est surtout d'initier avec toi une première conversation. Bien que brève, sache que tu comprendras plus tard que c'est moi qui a raison. Pour l'instant, sache que le jour ou l'on te présentera un contrat d'édition, honore-le d'abord, mais ensuite, analyse-le avant de le signer. Comme tu le comprendras, un contrat d'édition, c'est très important, et, tout

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

comme le chèque, on ne le signe pas quand il est blanc. Tout comme une proposition de mariage, c'est inutile de brusquer les choses, car un projet de livre, c'est un long marathon et l'éditeur qui te fait la grande demande, s'il est réellement intéressé à travailler en étroite collaboration avec toi, il le sera aussi ultérieurement quand où tu seras prête à aller de l'avant.

Sur ces mots remplis de sagesse, il se leva, m'offrit un dernier chin chin et quitta les lieux à la vitesse de l'éclair. Décidément, cet homme n'avait pas terminé de me surprendre. Je n'eus pas le temps de réfléchir à cette brève rencontre, car Thomas m'observait, assis à la table. Sans tarder, je le rejoignis, car à ses côtés, je me sentais en sécurité pour prendre part à des conversations intéressantes et nouvelles concernant cette industrie qui me fascinait, de plus en plus me passionnait, m'intriguait et me mettait parfois mal à l'aise. C'était comme si j'étais inférieure à tous ces gens.







## Plus de 275 ans de sagesse à portée de mains !

« *Tout écrivain, pour écrire nettement, doit se mettre à la place de ses lecteurs.* » (Jean De la Bruyère)

Dans un lieu isolé de la majorité des activités mondaines, Thomas et moi étions assis à une table chaleureuse en compagnie d'un couple âgé, d'une journaliste renommée et de Makomi Bolingo. Au sein de ce petit groupe, je fus bien accueillie non pas parce que j'étais l'apprentie écrivaine ou la cavalière du célèbre écrivain, mais comme étant une personne à part entière avec ses forces et faiblesses. Ici, je me sentis respectée et, peu importe ce que je disais, j'avais le sentiment qu'on ne portait aucun jugement à mon égard. Cela me réconforta, puis j'eus l'impression de me retrouver au cœur d'une belle famille. Nous étions là, en train de festoyer autour d'un agréable repas de type buffet à volonté, puis nous trinquions tous ensemble à l'industrie du livre, mais également pour célébrer la vie simplement. Après tout, si nous étions réunis en ces lieux enchanteurs, c'est que nous étions vivants...

Mon regard fixa Makomi comme si je savais déjà que mes jours passés en son agréable compagnie étaient comptés. D'un geste empathique, sachant le deuil que je traversais, Thomas déposa délicatement sa main sur ma cuisse, ce qui, j'en conviens, était une source de distraction temporaire. Même si mon vieil ami n'était pas bavard pour l'instant, il semblait apprécier pleinement les conversations animées de ses consœurs et confrères, puis il savourait l'instant présent en souriant et en écoutant attentivement tout ce qui se passait autour de lui. Au bout d'un certain temps, ce fut le silence complet. J'eus le sentiment que tout le monde pensait à la

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

même chose que moi, c'est-à-dire au départ prématuré de notre fidèle ami. Même si nous étions privilégiés de pouvoir partager ce repas avec lui, nous avons conscience que l'ambiance était quelque peu lourde par moments. L'homme sage, comme s'il nous partageait son testament émotionnel, prit enfin la parole.

- Mes amis. Si nous sommes réunis à cette table, c'est que la vie souhaite que nous apprenions les uns des autres. Ce n'est pas la quantité de nos échanges qui importe, mais la qualité. Ce soir, je suis là de corps, cœur et esprit afin de souligner l'importance du Salon du livre ainsi que les retombées favorables que cet événement a dans notre industrie. Avec ou sans moi, la prochaine édition sera grandiose et, même si cela vous attriste, comme tous les hommes, je ne suis pas éternel ! Qu'on le veuille ou non, nous devons accepter l'inacceptable. Chacun de vous, à votre façon, a marqué positivement ma vie à tout jamais, puis je suis convaincu que certaines des sagesses que je vous ai transmises, grâce aux mots du cœur que j'ai prononcés, resteront à jamais dans votre cœur.

Cette fois-ci, c'était trop d'émotions pour que je puisse retenir mes larmes. Tout comme la dame qui se trouvait à ma gauche, j'éclatai en sanglots. Étant incapable de reprendre mes esprits, je regardai, à tour de rôle, chaque personne qui se trouvait à ma table. Chacun avait les yeux embués, sauf Makomi qui semblait résilient face à la situation. Il ajouta même, pour nous reconforter :

- Mes amis, je vous aime d'un amour inconditionnel. Je remercie la vie d'avoir eu le privilège de vous côtoyer. Pour certains, ce fut bref, mais une expérience tout autant mémorable, lança-t-il en me regardant droit dans les yeux de la même manière qu'il l'avait fait si souvent au cours de cet été magique.

En guise de reconnaissance, je soutins son regard, puis, entre deux sanglots, j'ouvris mon cœur :

- Makomi, je vous ai rencontré lors d'une des périodes les plus difficiles de ma vie et, grâce à votre présence et aux précieux

enseignements que vous m'avez transmis, je me sens plus vivante que jamais. Je ne vous oublierai jamais, et ce, même si votre corps physique n'est plus auprès de moi. Merci beaucoup pour votre sagesse, votre grandeur d'âme et, surtout, de me permettre d'être à vos côtés ce soir.

L'homme mit ses mains sur son cœur afin de me témoigner que cet amour était réciproque. Il conclut par des paroles remplies tendres :

- Mon enfant, c'est moi qui suis honoré par ta présence dans ma vie. Une de mes dernières volontés était de vivre quelques jours de plus afin d'être à tes côtés ce soir.

Il regarda intensément chaque personne présente à la table tout en poursuivant doucement :

- Autour de cette table, tu as plus de 275 ans de sagesse à portée de mains. Chaque minute que l'univers nous offre en cadeau est précieuse et je serais honoré si tu me permettais de profiter de cette dernière soirée en notre compagnie pour entendre tous les conseils que chaque personne ici présente souhaite te partager.

Malgré les bonnes intentions de l'homme malade, j'hésitai, car je me sentis soudainement coupable de profiter de la vie, alors que la sienne était sur le point de s'éteindre d'un jour à l'autre. La dame assise à mes côtés, dont les cheveux blancs me firent penser à un diamant poli depuis fort longtemps, m'offrit un mouchoir en guise de compassion avant de me prendre dans ses bras pour me consoler. Quand je repris mes esprits, elle s'adressa aux convives d'une voix enjouée :

- Comme l'a si bien dit notre vieil ami, autour de cette table, nous avons énormément à offrir à Béthany et il me semble que si chacun de nous lui transmettions de précieux conseils, cela

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

pourrait lui être fort utile pour se tailler une place de choix dans l'industrie. Nous avons tous reçu plusieurs sagesses et il est inutile de tout garder pour nous. Autrement, nous mourrons avec toutes ces connaissances, conclut-elle.

À nouveau émue en regardant son ami droit dans les yeux, elle se retourna vers moi et poursuivit :

- Ronald, mon mari, est graphiste de métier depuis plus de 40 ans ! Il me semble que s'il te donnait quelques conseils pour créer une superbe couverture, tu attirerais davantage de lecteurs, n'est-ce pas ? dit-elle en prenant affectueusement la main de son mari et en le regardant amoureux pour qu'il comprenne que c'était à son tour de prendre la parole.

En regardant objectivement ce couple âgé chacun d'environ 75 ans, je souris. Bien que Berthe soit plutôt petite et ronde et Ronald plutôt grand et mince, ils s'assortissaient à la perfection. De ce que j'avais pu comprendre, malgré qu'ils étaient en couple depuis plus de 50 ans et qu'ils avaient élevé 6 enfants, ils filaient encore le parfait amour parce qu'ils savaient communiquer. C'était inspirant d'apprendre qu'ils étaient à la tête d'une entreprise familiale depuis plus de 30 ans. Il exerçait le métier de graphiste et elle était correctrice et réviseuse. Après s'être regardés amoureux, l'homme déclara avec humour :

- Chérie, je suis tout à fait d'accord avec toi. Une image vaut mille mots ! Béthany, j'insiste sur le mot une image parce que trop de jeunes auteurs font l'erreur de mettre beaucoup de détails sur leur page couverture, ce qui crée, à mon plus grand regret, un effet pizza qui n'attirera jamais les lecteurs qui ne demandent qu'à être séduit, d'abord, par une page couverture. Si tu parviens

à capter leur attention à l'aide d'une image qui représente à la perfection ton œuvre, puis que tu trouves un titre accrocheur, tu augmentes tes chances de vendre plus de livres parce que ton produit sera de qualité et attrayant pour les lecteurs.

Sa femme, qui semblait plus bavarde que son mari, poursuivit avec son entrain naturel :

- N'oublions pas que le souci du détail est important, que les images choisies doivent être en haute résolution et, surtout, libres de droits d'auteur. Hélas ! au risque de te déplaire, une image ne vaut pas nécessairement mille mots dans les faits. C'est pourquoi, en plus du titre accrocheur, il est important de porter une attention particulière à la quatrième de couverture, c'est-à-dire à l'endos du livre.

L'homme, qui semblait entiché de sa femme, lui coupa la parole pour la taquiner tout en m'offrant un clin d'œil complice.

- Mon amour, c'est pour ça que je t'ai engagée au sein de mon entreprise. Pour que ta plume, ajoutée aux images que je retouche, forme un couple parfait afin de satisfaire nos clients.

Berthe rougit légèrement quand l'homme conclut en lui murmurant des mots doux à l'oreille, puis, pour faire diversion, elle me regarda afin de m'offrir un précieux conseil :

- Béthany, contrairement à ce qu'on t'a peut-être enseigné, l'écriture d'une quatrième couverture d'un livre, même si le texte est court, demande une attention particulière. Il ne s'agit pas uniquement d'une courte biographie de l'auteure et d'un résumé du livre. Non ! Il s'agit plutôt d'un véritable petit chef-d'œuvre marketing dont le principal objectif est de vendre ton livre au lecteur et de le convaincre qu'il représente

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

ce dont il a besoin. Un peu comme une entrée dans un restaurant gastronomique, il nous met en appétit afin de nous permettre de savourer pleinement le repas principal. Pour ce faire, cela doit être intrigant du début à la fin, en dire juste assez tout en cultivant le mystère.

L'homme poursuivit, comme si leur dialogue était un échange harmonieux et fluide :

- Évidemment, le texte qui figure sur la quatrième couverture n'est pas un texte qui va dans tous les sens. Autrement, lui aussi créerait un effet pizza. Il s'agit plutôt d'une superbe poésie qui séduira le lecteur de la même manière qu'on le fait avec notre partenaire en renouvelant nos vœux de mariage.

Sur ces mots romantiques, je regardai Thomas droit dans les yeux pour lui faire comprendre que ce que je ressentais pour lui était plus que du désir sexuel et qu'un véritable amour pourrait émerger de notre relation. Mal à l'aise ou désirant plutôt demeurer discret concernant la liaison que nous entretenions, il confirma en souriant :

- J'en conviens qu'un jour, Jean de Bruyère a affirmé : « Tout écrivain, pour écrire nettement, doit se mettre à la place de ses lecteurs. » Ronald, qu'en est-il de la mise en page ?

Face à cette question, tous les regards, sauf moi, se retournèrent vers Thomas tout en éclatant d'un fou rire collectif. Même Makomi, qui se contentait jusqu'à présent d'écouter attentivement, rit de bon cœur. Thomas, de son côté, sourit, mais demeura mal à l'aise. Il tenta même de camoufler son inconfort en jouant à nouveau les durs à cuire comme le soir où je l'avais rencontré pour la première fois. Ce fut Ronald qui m'expliqua.

- Béthany, je t'en supplie, ne fait pas la même erreur que Thomas à ses débuts. Lors de la rédaction de son premier livre, afin d'être certain de ne pas recevoir de lettre de refus d'une maison d'édition, notre célèbre auteur a envisagé l'autoédition. Seul bémol, pour économiser des frais, il a décidé de faire la mise

en page de son livre seul... Or, la mise en page d'une œuvre littéraire est une étape cruciale et pour éviter qu'il y ait des erreurs de typographie, dont des veuves, des orphelins et des césures, il vaut mieux travailler avec un expert. Dans le cas du livre de Thomas, c'était la catastrophe !

Thomas, même s'il est orgueilleux, le confirma :

- Au final, j'ai dépensé plus d'argent en essayant de m'organiser seul parce que la première impression de mon livre était une horreur, à un tel point qu'on ne voyait pas les débuts de phrases des pages paires puisque mes marges n'étaient pas ajustées à l'épine du livre.

Constatant que je ne savais pas ce qu'est une épine, il m'instruisit :

- L'épine, c'est la partie verticale du livre qui relie la couverture à la quatrième couverture.

Berthe, qui avait finalement repris son souffle après avoir éclaté d'un fou rire, taquina Thomas.

- Mon cher mari a raison. C'était la catastrophe ! Quand il est rentré dans mon bureau, en larmes, je lui ai expliqué que même s'il envisageait l'autoédition, il devait effectuer certaines démarches légales telles que l'obtention d'ISBN, le catalogage avant publication et le dépôt légal. Béthany, si jamais tu décides de te tourner vers l'autopublication, sache qu'au Québec, sur le site internet de la Bibliothèque et archives nationale du Québec, tu trouveras toute l'information pour procéder.

Ronald, qui soutenait sa femme, lui prit la main amoureusement avant de conclure :

- Il est aussi important de préciser que peu importe le trajet envisagé par l'auteur, retravailler son texte et, au besoin, le faire corriger par un professionnel, c'est essentiel. Même dans

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

les plus grands chefs-d'œuvre, nous trouvons généralement des coquilles, mais plus nous mettons du temps à nous corriger et réviser, meilleures sont nos chances d'obtenir le respect de nos fidèles lecteurs.

Berthe, qui n'était plus une jeune femme habituée de se coucher à des heures tardives, regarda sa montre, puis nous fit la bise pour nous saluer. Thomas, en gentleman, se leva et les accompagna. Peu de temps après, ce fut au tour de Makomi de quitter les lieux. Même si c'était difficile, j'acceptai de le laisser partir, ne sachant pas si la vie allait m'offrir à nouveau l'opportunité de le revoir. Une fois seule avec Susan Taylor, une célèbre journaliste âgée de 45 ans, je discutai de promotion, marketing et tournée médiatique.

- L'autre jour, Makomi m'a parlé du trio du livre, soit l'auteur, le client et le produit. En tant que journaliste, comment voyez-vous cette théorie ?
- Béthany, quand on écrit une œuvre uniquement pour nous, celle-ci ne se vendra jamais et, au contraire, si nous la rédigeons juste pour le lecteur, elle ne se vendra pas plus puisqu'on ne percevra pas l'âme de l'auteur. C'est le juste milieu entre les deux qui est la combinaison gagnante et sache que sans entrer dans les détails plus techniques, quand l'auteur s'investit à fond dans la rédaction de son livre en gardant toujours en tête qu'il écrit pour répondre à un besoin de son lecteur, il parvient à se mettre dans ses bottines, puis il trouve les mots justes pour le toucher. Aussi, pour tous types de livres, il y a un lecteur. Il faut juste le trouver et capter son attention du début à la fin, expliqua-t-elle.
- Et qu'en est-il du livre en tant que tel ?
- Comme tout type de produits, il doit être de qualité. Peu importe le trajet que tu choisiras entre l'autoédition ou travailler avec une maison d'édition à compte d'auteur ou d'éditeur, le plus important est de présenter un produit de qualité égale, voire supérieure, aux concurrents qui sont, en quelque sorte, les autres auteurs de livres semblables au tien.



- Et en ce qui concerne la mise sur pied de stratégie marketing, si vous n'aviez qu'une seule sagesse à me transmettre, quelle serait-elle?
- Sans entrer dans tous les détails techniques, sache que le livre a un cycle de vie d'au plus 18 mois et que les meilleures ventes se font dans les 3 premiers mois. Généralement, au bout d'un an, les livres invendus en librairie sont retournés à la maison d'édition, qui les vendra à rabais en magasin ou à l'auteur et, si nécessaire, les enverra au pilonnage. Pour éviter cette triste réalité, l'auteur est responsable de mettre en place une stratégie marketing viable avant même la sortie officielle du livre, en travaillant notamment sur le mix marketing de son produit.

En entendant ce mot incompréhensible, mon non verbal dut en dire long, car elle m'expliqua que le mix marketing incluait quatre p : le produit, la place, le prix et la promotion. Au besoin, elle m'invita à faire des recherches sur le sujet via les moteurs de recherche sur Internet. Nous poursuivîmes notre conversation qui m'animait de plus en plus et piquait ma curiosité.

- Comment puis-je faire la promotion de mon livre ? As-tu des trucs à me transmettre qui pourraient faire toute la différence ?
- À l'aube de 2020, il est fondamental d'alterner nos stratégies marketing. Dans un premier temps, tu peux faire de la vente directe et stimuler le bouche-à-oreille. Il t'est aussi possible de faire de la publicité traditionnelle en mettant une annonce dans le journal, à la radio et des affiches sur différents babillards communautaires. Toutefois, avec l'arrivée massive du téléphone intelligent, sache que c'est sur les médias sociaux que tu auras un succès pour une bouchée de pain. De nos jours, tu peux devenir blogueur et avoir ton propre site internet pour moins de 100 \$ par année. Évidemment, si tu as un bon réseau, il te sera possible d'organiser une tournée médiatique ainsi qu'un lancement de livre pour souligner l'arrivée de ton bébé.

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

En entendant ce mot, j'éclatai d'un fou rire, car je constatai que depuis que j'avais commencé à écrire mon manuscrit, j'avais l'impression d'être enceinte et qu'éventuellement, j'allais accoucher et tenir enfin mon bébé dans mes bras. Susan, qui lut dans mes pensées, le confirma :

- On vit tous ce processus de créativité comme une véritable grossesse, avec ses hauts et ses bas.
- Comment fait-on pour obtenir des critiques de la part des journalistes ? Ce n'est pas tous les jeunes auteurs qui ont la possibilité d'avoir un bon réseau dès le départ.
- Béthany, ce n'est pas nécessairement qui tu connais qui va faire la différence, mais plutôt de quelle façon tu vas t'y prendre pour te faire connaître. Pour obtenir de bonnes critiques et augmenter en notoriété, tu peux inviter des journalistes à ton lancement, préparer une tournée médiatique ou t'inscrire à des concours prestigieux. De nos jours, dans la catégorie des journalistes, je me plais à inclure les blogueurs et les influenceurs du web qui pourront parler en bien de ton œuvre littéraire. Pour attirer ces personnes, n'hésite pas, par exemple, à inviter le député de ta région ou des auteurs que tu connais à ton lancement. Je suis convaincue que d'inviter le beau Thomas attirera quelques dames qui le trouvent séduisant. N'est-ce pas ? Souvent, on a tendance à se concentrer uniquement sur les médias radio, télévision et journaux reconnus. Sache que le journal local, la télévision et la radio communautaire sont très accessibles et eux aussi te permettent d'augmenter en notoriété, conclut-elle.
- Comment puis-je attirer tous ces gens ? Existente-ils des outils pour y parvenir ?
- Habituellement, à la sortie de ton livre, il t'est possible de nous faire parvenir un communiqué de presse sur lequel tu inscris pour diffusion immédiate ainsi que ton argumentaire. Si tu travailles en étroite collaboration avec une maison d'édition, il est aussi possible qu'ils acheminent des livres à différents

journalistes. Dans ce cas, tu seras probablement invité à des entrevues et des émissions de télévision et radio. Dans tous les cas, au besoin, n'hésite pas à contacter un expert qui pourra t'aider à rédiger un communiqué de presse dans les règles de l'art. Tout comme la quatrième couverture, même si c'est un court texte, il importe qu'il soit rédigé convenablement.

De nature plutôt timide et réservée, j'avais quelques réserves quant à l'éventualité d'offrir des entrevues à différents médias, alors la célèbre journaliste conclut :

- Béthany, il est possible d'apprendre à maîtriser les rudiments de l'art oratoire à l'aide de quelques astuces simples et efficaces. Pour ce faire, tu dois d'abord te convaincre que tu es maintenant un personnage public et agir comme tel. À partir d'aujourd'hui, il y a des choses qui sont d'ordre public et d'autres que tu décides de conserver dans ton jardin public. Avec une touche d'humour, bien évidemment, j'imagine que tu réalises que ta relation avec Thomas est maintenant d'ordre public puisque vous avez traversé le tapis rouge ensemble, main dans la main, pour assister à la soirée la plus prestigieuse de l'industrie.

Sur ces paroles, je demeurai muette comme une taupe et rougis légèrement en souriant. Au même moment, Thomas réapparut. Je le trouvai plus séduisant que jamais. Après avoir trinqué une dernière fois avec Susan, nous quittâmes les lieux.



## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

\*\*\*

Une fois arrivés à la maison, je le laissai entrer. En pensant à cette soirée grandiose, les émotions se mélangèrent à l'intérieur de moi. D'un côté, j'étais encore sous le choc à l'idée de perdre pour toujours l'Écrivain Bienveillant. D'un autre, j'étais en état de gratitude d'avoir pu assister à un tel événement aux bras de Thomas. Comprenant ce que je vivais, il m'enlaça tendrement. Puisque ma fille était absente ce soir, nous nous laissâmes aller complètement pour ne former qu'un, Thomas et moi. Je sus que désormais, je ne serais plus seule et que nous affronterions cette difficile épreuve, soit le décès prématuré de notre vieil ami, ensemble.





## Le moment tant redouté est arrivé...

*« Chaque jour de plus est une bénédiction qu'on doit célébrer dans l'instant présent. » (Auteur inconnu)*

Les semaines passèrent. La routine continuait. Entre mes séances d'écriture, mes visites de moins en moins fréquentes chez le médecin, les activités mères-filles auxquelles j'aimais m'adonner, mes consultations avec mon thérapeute et mes aventures nocturnes avec Thomas, j'avais le sentiment que le temps passait rapidement. Mes rencontres avec Makomi Bolingo, elles, s'espaçaient en raison de son état de santé fragile. Je noyais ma peine du mieux que je le pouvais tout en remerciant la vie de pouvoir compter sur Thomas pour m'aider à la traverser. En fait, même s'il ne le démontrait pas autant que moi, je savais que lui aussi était chagriné à l'éventualité de perdre cet homme qui lui avait tout enseigné. Chaque fois que nous rencontrions Makomi, nous étions impressionnés par sa volonté à vouloir demeurer, autant que possible, vivant et heureux jusqu'à la toute fin. Selon ses dires : « Chaque jour de plus est une bénédiction qu'on doit célébrer dans l'instant présent. »

Aujourd'hui, particulièrement, l'ambiance était lourde, car hier, après avoir visité Makomi aux soins palliatifs, je n'avais pas fermé l'œil de la nuit. Lors de notre brève rencontre où il était toujours lucide, il m'avait remis une version corrigée de mon manuscrit en format 9 pouces par 6 pouces et avec une multitude de commentaires enrichissants. Quand je constatai que tout y était, y compris la page couverture préparée par Ronald, je versai plusieurs larmes. Il m'expliqua que ce livre aurait un succès d'envergure internationale. Puis, il m'affirma, avec sagesse, que cette première copie imprimée allait m'aider à retrouver la motivation nécessaire pour poursuivre ce rêve

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

de tenir mon livre dans mes mains même s'il n'était plus à mes côtés pour m'encourager à persévérer au quotidien. Je m'effondrai sur son lit, alors il me caressa les cheveux avec sa vieille main dans laquelle, jadis, il avait tenu sa plume pour offrir au monde entier les mots qui envahissaient son cœur. Il me chuchota même à l'oreille :

- Béthany, bientôt mon corps ne sera plus, mais mon âme veillera toujours sur toi. Ce livre, c'est l'héritage que je tiens à te léguer de mon vivant.

Je le regardai droit dans les yeux, n'y croyant toujours pas. Il me remit un signet sur lequel figuraient une Tour Eiffel dessinée à la main au verso, puis un message au recto : « Tes rêves sont infinis. Le bonheur n'a aucune limite. Tu réussiras dans toutes les sphères de ta vie. Merci, Vie ! Grâce à elle, nos chemins se sont croisés. » Assise à son chevet et sachant hors de tout doute que c'était notre dernier moment à nous, je lui pris la main. En silence, nous savourâmes les heures, les minutes et les secondes qui lui restaient. Il s'endormit paisiblement dans mes bras. Je me concentrais sur sa respiration, qui devenait de plus en plus légère, mais saccadée. Étant incapable de le voir mourir dans mes bras, je partis au moment où Ronald et Berthe, avec qui je développais également une belle complicité, prirent le relais. La nuit avait été plutôt courte et c'était une journée décisive pour moi, celle où j'acceptais enfin de faire le grand saut dans le vide. Prise d'une soudaine urgence de vivre, je sus, tout au fond de mon cœur, que tel était mon destin !

Alors que mon ami était sur le point de s'éteindre et de rejoindre le paradis, de mon côté, assise sur mon canapé, je tenais mon livre dans les mains et mon signet de la Tour Eiffel. Je pris alors la décision, tout comme me l'avait enseigné l'Écrivain Bienveillant, de prendre des pierres et d'en faire un pont au lieu d'un mur. La vie est trop courte pour avoir des regrets et, si je voulais avancer d'un pas de

géant, je devais réagir maintenant. Donc, après avoir demandé à la secrétaire de mon médecin s'il pouvait signer mon retour au travail, je rédigeai ma lettre de démission et je la remis en main propre à mon patron. L'air surpris, il me questionna :

- Qu'est-ce que tu vas faire maintenant ?

Avec conviction, je lui lançai en pleine figure :

- Exercer le métier que j'ai toujours souhaité faire : c'est-à-dire devenir écrivaine !

Sous le choc et ne sachant pas comment réagir, il me rétorqua sur un ton humoristique

- Bonne chance !
- Merci !

Sur la route du retour, à pied, je pris quelques minutes pour observer le paysage qui m'entourait. Malgré le froid hivernal qui s'installait, je pus observer un oiseau se percher sur une branche. Il me regardait avec bienveillance comme si ce regard était celui de Makomi Bolingo. Se pourrait-il que son dernier souffle ait eu lieu au moment où moi, malgré toute la tristesse qui m'habitait, je me sentais plus vivante que jamais ?

Je me rendis compte que dans mon élan, je n'avais pas regardé mon téléphone cellulaire depuis quelques heures. L'oiseau, toujours perché sur la branche, me regardait droit dans les yeux. J'ouvris mon appareil et vis un texto de Thomas : « Béthany, je viens d'apprendre la triste nouvelle par Berthe. Ce matin, Makomi a rendu son dernier souffle en compagnie de ses deux amis les plus fidèles, Berthe et Ronald, qui lui tenaient chacun tendrement une main. Il n'a pas souffert. Sa respiration s'est juste arrêtée au moment où un oiseau s'est déposé sur la fenêtre de sa chambre. Mon amour, je t'aime. Nous traverserons cette terrible épreuve ensemble. »

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

J'étais triste, mais émue parce que c'était la première fois que Thomas osait s'ouvrir pour me dire des mots aussi réconfortants. Je levai les yeux vers l'arbre. L'oiseau chantonna puis s'envola comme s'il me signifiait que Makomi serait toujours présent dans ma vie, même de l'au-delà. Je rentrai à la maison pour laisser libre cours à toutes mes émotions, puis, tout comme me l'avait enseigné mon fidèle guide, je pris une feuille de papier, un crayon puis j'écrivis pour m'en libérer... Les mots se bousculaient, certes, mais je parvins à écrire naturellement, car je savais que c'était la manière de traverser ce deuil. J'eus même une petite pensée pour maman qui rencontrerait bientôt mon grand-papa adoptif.

\*\*\*

Le jour de l'enterrement arriva. Le vieil homme sage avait demandé, malgré sa célébrité, à ce que les funérailles aient lieu dans un cadre intimiste. À ma grande surprise, Makomi n'avait pas d'enfants. Mis à part deux de ses frères, sa sœur, quelques neveux, nièces et une vingtaine d'amis, le salon mortuaire semblait bien vide, mais une chaleur rassurante et une énergie bienveillante s'en dégageaient. C'était comme si mon guide était toujours présent auprès de nous. Lors de la cérémonie, Berthe prit la parole. Je fus surprise lorsqu'elle souligna que Makomi Bolingo laissait en deuil ses deux enfants adoptifs, Thomas et Béthany. Plus tard, je compris que l'homme nous avait aimés d'un amour inconditionnel de son vivant et, pour honorer cet amour, il nous avait légué tous ses biens, dont une maison en bois rond situé dans les Laurentides. Jamais je ne me serais attendu à une telle preuve d'amour de la part d'un homme que je ne connaissais même pas l'an dernier à pareille date. Ronald réglerait les détails chez le notaire puisqu'il était l'exécuteur testamentaire. Honnêtement, je ne savais pas comment réagir face à cette grande nouvelle. Je levai donc les yeux vers le ciel en guise de gratitude et j'accueillis cette nouvelle forme d'abondance dans ma vie. Quel grand homme cet Écrivain Bienveillant !



\*\*\*

Quelques semaines plus tard, j'étais assise avec Thomas sur mon canapé. Dans ma main gauche, je tenais le dernier signet que le vieil homme m'avait remis et, dans la main droite, celui sur lequel il y avait une photo de lui avec les dates 1945-2019. Devant moi se trouvaient tous les signets que j'avais reçus de son vivant, la première copie papier de mon livre et une enveloppe remise par Thomas contenant toutes les informations sur les conditions d'admissibilités pour m'inscrire à un prestigieux concours littéraire de Paris, dont le gagnant serait dévoilé lors d'une soirée mondaine au café de Flore.

Thomas, qui effectuait des recherches concernant ce concours sur son ordinateur portable, me regarda fixement et me questionna :

- On le fait ?

J'acquiesçai, puis il acheta nos billets d'avion. D'ici une semaine, nous nous envolerions pour Paris afin de vivre une aventure en amoureux, surmonter notre deuil commun, mais aussi séduire les Européens dans l'éventualité de gagner ce prix prestigieux l'an prochain, date à laquelle sortirait mon livre qui était maintenant dans les mains d'un éditeur professionnel. L'aventure de Makomi se poursuivait dans l'au-delà, mais la nôtre serait sur ce continent que je rêvais de découvrir depuis ma tendre enfance. Quel bonheur que de pouvoir partager tout ceci avec l'homme de ma vie ! J'étais au comble du bonheur, surtout que je savais que pendant ce temps, ma fillette s'amuserait avec ses cousins et cousines grâce au soutien indéfectible de ma sœur cadette si fière que je puisse m'envoler et réaliser mes rêves, même ceux les plus fous...



## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT



*Épilogue*

---

Debout dans cette minuscule toilette parisienne, j'observais encore mon reflet dans le miroir. Les larmes coulaient à flots sur mes joues, mais, en regardant à l'intérieur de mes propres yeux, je réalisai que j'avais énormément changé depuis que Makomi Bolingo avait fait irruption dans ma vie plus d'un an plus tôt. Complètement métamorphosée, je me trouvais belle à l'intérieur et à l'extérieur. Cet homme avait pu toucher mon âme au moment où j'étais prête à mettre fin à mes jours. Maintenant, je me sentais plus vivante que jamais ! Il m'avait légué beaucoup plus qu'un héritage financier. Il m'avait permis de déployer mes ailes dans toutes les sphères de ma vie, puis de tout recommencer à zéro. Je lui en serais éternellement reconnaissante et je savais que de là-haut, en ce moment précis, il devait trinquer pour célébrer ma victoire avec ma défunte mère, qui, de son vivant, ne m'avait pas toujours encouragée à réaliser mes rêves pour me protéger de la pauvreté.

Je savais dans le plus profond de mon cœur qu'ils seraient toujours là, de là-haut, pour veiller sur moi. De mon côté, il était temps d'accueillir à bras ouverts la bénédiction que la vie m'avait offerte et d'accepter, sans réserve, de devenir l'auteure que j'avais toujours souhaité être. Après avoir soigneusement rangé la première copie de mon livre offerte par l'Écrivain Bienveillant sur son lit de mort, puis déposé le signet reçu à son décès, je m'observai une dernière fois dans la glace afin de me maquiller pour dissimuler les traces de mes larmes. Je rayonnais de partout et je me sentais plus belle que jamais. Je sortis de la salle de bain afin de rejoindre l'homme de ma vie, Thomas. Inquiet, il me demanda :

- Chérie, est-ce que tout va bien ? Voilà plusieurs minutes que tu t'es enfermée à l'abri des regards de la foule. Si tu le désires, je peux prendre la parole à ta place. Ils comprendront.

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

Depuis ma réapparition miraculeuse, tous les journalistes et les gens présents au café de Flore me regardaient en ne sachant pas trop comment réagir. Il était temps que je dévoile le secret de ma réussite si exceptionnelle dans le domaine du livre. Même si, pour certains, cela relevait du mystère ou de la magie, je savais que mon succès était mérité parce que quelqu'un m'avait prise sous son aile grâce à mon talent, mais surtout parce que je m'étais servie des pierres qui avaient voulu barrer ma route à maintes reprises pour en faire un pont au lieu d'un mur. À force de constance, l'impossible peut devenir possible et on peut transformer notre rêve d'écrire un livre en réalité. Dans cet état d'esprit, je me levai pour prendre la parole :

- Mes chers amis, nous voilà réunis dans ce café renommé afin de me remettre ce prix que je visualise depuis plusieurs mois déjà. Je tiens à m'excuser de mon attitude de tantôt et de mon départ explosif. Il s'avère qu'en plus d'être plutôt timide et réservée, je me suis sentie terriblement seule. Le secret de ma soudaine réussite ne relève en rien d'un conte de fées. Au moment où tout mon univers s'écroulait sous mes pieds, j'ai rencontré Makomi Bolingo, l'Écrivain Bienveillant. Je vais ici vous épargner les détails, mais sachez qu'avant son décès, il m'a légué en héritage la toute première copie de mon livre qui est maintenant imprimée en milliers d'exemplaires. Pour m'aider à le peaufiner et me permettre de visualiser le résultat final, il l'a fabriqué de toutes pièces avec un ami, à mon insu. Ce livre m'a permis de me retrousser les manches et de transformer mon rêve en réalité. Un jour, ce même sage homme m'a dit que l'écriture était un voyage libérateur et que si je souhaitais devenir l'auteure que j'avais toujours souhaité être, je n'avais qu'à prendre un papier, un crayon et écrire. La magie a opéré ! Hélas, il s'est éteint il y a quelques mois et c'est du ciel qu'il savoure aujourd'hui ma victoire. J'ai été sa petite protégée. Je suis bénie. Maintenant, vous connaissez la vérité...

Dans la salle, ce fut le silence complet. Tous savouraient chacune de mes paroles comme si nous étions connectés à la même énergie. Avec humilité, je sortis de ma sacoche le livre et le signet sur lequel il y avait sa photo, sa date de naissance et de sa mort, puis je déclarai :

- Ce prix, je l'accueille avec bienveillance et j'envisage l'utiliser pour offrir à mon tour de précieux conseils aux auteurs jeunes émergents souhaitant réussir à se tailler une place de choix dans l'industrie. À partir d'aujourd'hui, je me dévoue corps, cœur et âme au succès de mes consœurs et confrères pour qu'ensemble, nous puissions éventuellement tenir notre livre dans nos mains... C'est pourquoi j'ai fait une première action imparfaite et j'ai créé un groupe Facebook intitulé Les complices. Merci.

Sur ces mots, toujours sur scène, je levai le livre et le signet de Makomi Bolingo vers le ciel en guise de gratitude. Je ressentis une énergie bienveillante me traverser le corps de la tête aux pieds. Je le savais dans le fond de mon cœur que ce soir, mon vieil ami s'était invité à la fête. Je retournai à ma table, là où m'attendait l'homme de ma vie rencontré grâce à mon mentor. J'étais privilégiée dans toutes les sphères de ma vie et, peu importe les futures épreuves, j'étais maintenant suffisamment solide pour les affronter la tête haute.

\*\*\*

Ce fut quelque part dans la Ville lumière, en observant ce ciel étoilé et en contemplant la Tour Eiffel, que mon conte de fées se poursuivait dans les bras de mon prince charmant. Le Carpe Diem dansant se transforma en Carpe Diem de l'amour... Pour l'instant, je m'inspirais pour la rédaction de mon prochain roman. À suivre...

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT



*Remerciements*



D'abord, je souhaite remercier mes enfants, Angélie et Nicholas, qui m'ont toujours donné l'inspiration et l'énergie d'avancer dans la réalisation de mes rêves. Sans votre support et surtout votre compréhension, je n'y serais pas arrivée.

Merci à mon mari Éric Béland de me suivre dans mes nombreuses aventures, y compris celle d'avoir ouvert une maison d'édition et éventuellement une auberge pour accueillir les auteurs vivant aux 4 coins de la planète.

Merci à mon père et ma mère qui m'ont donné la vie et qui m'ont soutenue à demeurer authentique envers mes propres valeurs qui, j'en conviens, ne reflètent d'aucune façon celles que la société nous a inculquées.

Merci à Jennifer Cyr d'être une amie depuis de nombreuses années, mais surtout la première qui a accepté de me faire confiance afin que je l'aide à devenir l'auteure qu'elle a toujours rêvé d'être. Pour moi, c'est un privilège de la voir fleurir et surtout un honneur qu'elle ait accepté de signer la préface de ce roman.

Merci à ma complice Éliane Cayer, qui partage avec moi plusieurs moments de folie depuis plus de 28 ans. Tu es ma correctrice préférée qui parvient à transformer ma plume, même si celle-ci va parfois dans tous les sens, en superbes diamants polis.

Merci aux membres de mon groupe d'entraide, Lynda Geoffroy, Lynne Pion et Nathalie Geoffroy, pour votre soutien chaque semaine depuis plus de 3 ans. Votre présence bienveillante dans ma vie est féérique et essentielle à mon équilibre émotionnel.

## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

Merci à ma binôme d'écriture Janic Losier qui, à chaque deux semaines, me donne l'énergie d'avancer la tête haute dans la mise sur pied de ce projet.

Merci à tous les auteurs que je côtoie depuis une dizaine d'années qui m'inspirent au quotidien. Merci à tous ceux et celles qui ont été mes mentors, mais merci aussi à tous ceux et celles qui ont accepté que je sois leur complice. C'est un honneur que de vous servir au quotidien et je ressens un sentiment d'accomplissement quand je réalise qu'en moins de 2 ans, vous êtes plus de 60 à m'avoir fait confiance dans différentes étapes de votre projet.

Merci aux membres de mon groupe Facebook Les complices, un groupe d'auteurs engagés et passionnés. Merci aux auteurs de ma maison d'édition. Grâce à vous tous, je me sens dans une si belle famille élargie.

Merci à vous cher lecteur ! Sans vous, je n'exercerais pas ce métier, car, comme vous l'avez constaté au cours de votre lecture, sans lecteur, il n'y a pas d'auteurs puisque l'un ne va pas sans l'autre.



*Suzie Champagne*





## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT



*C'est votre jour de CHANCE  
parce que vous avez décidé de passer à l'ACTION!*

SUZIE CHAMPAGNE

*Si, tout comme Béthany, vous rêvez d'écrire un livre,  
c'est votre jour de chance!*

*Suzie Champagne est la complice qu'il vous faut pour transformer votre  
RÊVE en RÉALITÉ!*

Même si :

- Vous ne savez pas par où commencer.
- Votre manuscrit traîne dans vos tiroirs.
- Vous avez été refusé par plusieurs maisons d'édition.

**[www.suziechampagne.com](http://www.suziechampagne.com)**



## L'ÉCRIVAIN BIENVEILLANT

*Vous avez terminé votre manuscrit et vous rêvez d'être publié dans une maison d'édition ? Suzie est fondatrice de la maison d'édition Escapade Répit Bonheur et, si vous correspondez à sa ligne éditoriale, son équipe se fera plaisir d'analyser votre demande.*

*Pour plus d'informations, consultez le site internet de l'entreprise :*

**[www.escapaderepitbonheur.com](http://www.escapaderepitbonheur.com)**

